

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française

N° d'ordre :

N° de série :



Mémoire présentée en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : Sciences du langage.
Intitulé

Étude diachronique des procédés de création argotique
dans la chanson française ancienne et moderne
-Analyse morpho-lexicale-

Réalisé par :

Hayat BELTITENE

Bochra DJELLIT

Sous la direction de :

Siham KOURAS

Membres du jury :

Président: Mme. Manel GIMOUZ

Rapporteur: Mme. Siham KOURAS

Examineur: M. Abdelaziz SISSAOUI

Année Universitaire : 2018/2019

Remerciements

Nous remercions Dieu, le tout puissant qui nous a donné la patience, le courage et la force pour pouvoir finir ce travail.

Nos remerciements s'adressent, à notre adorable encadrante, Mme Kouras Sihem qui nous a épaulée et soutenue dans le déroulement de notre recherche. Elle nous a apporté des conseils et remarques qui contribuent à la réflexion générale de cette recherche.

Nous remercions, nos familles pour leur soutien et aide tout au long de notre cursus universitaire.

Nous remercions également tous les enseignants du Département de français à l'Université de Jijel : surtout Mr Boudehane Noureddine, Mr Sissaoui Abdelazize, Bouache Nasradine, Melouah Fatiha, Mr Abdelaoui Omar, Mr boukraa.....,

Nos remerciements vont aussi aux membres du jury pour avoir fait l'honneur d'évaluer et de juger notre travail.

Un merci particulier pour tous les étudiants de langue française de l'université de Jijel qui ont accepté de nous aider pour réaliser notre micro-enquête

Finalement, nous tenons à exprimer notre reconnaissance et notre gratitude à toute personne ayant contribué de près ou de loin la réussite de ce modeste travail.

Bouchra

Hayat

Dédicace

« Quand tout va bien on peut compter sur les autres, quand tout va mal on ne peut compter que sur sa famille

Je dédie ce modeste travail à mon exemple éternel, à mon très cher père « abdallâh » qui ma toujours épaulé et guidé vers le bon chemin.

A la source de ma joie et de mon sourire, ma protectrice et mon inspiration, à ma très chère et précieuse mère « Nassima ».

Mes chers parents je vous remercie pour votre soutien, votre éducation, mais aussi votre amour et votre patience.

Que Dieu vous garde pour nous, vous protège et vous bénisse.

« On ne choisit pas sa famille », et si j'avais eu à choisir, je ne vous aurez changé pour rien au monde.

Ce modeste travail est dédié à :

A celui qui ma encourager à continuer mes études malgré les circonstances, qui a cru en moi et en mes capacités Mon cher fiancé « Amine », merci infiniment pour tout le soutien que tu ma donnée, pour tes encouragement, ta patience tout au long de mon parcours universitaire.

A tout les membres de ma belle famille, en particulier ma belle mère « Saida » qui m'a beaucoup encouragé.

Mes deux frères « Saàd » et « Salah Eddine ».

Ma chère et précieuse tante « Nadira ».

A la mémoire de mes grands-parents « Mohammed », « massoud

A mes grands-parents « Saida » et « Sakina ».

« Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès ; travailler ensemble est la réussite. » henri ford

A ma chère binôme « Hayat » et toute sa famille.

A ma chère collègue et mon amie « amina » pour son encouragement, son aide

Et son soutien.

Bochra

Dédicaces

Aujourd'hui une grande page qui se tourne, c'est la fin d'une belle aventure, et un parcours très enrichissant au sein de mon université, une chose est sur que ces années vont me manquer

A mon ange, à mon très cher père Ferhat

A ma chandelle de mes jours, ma mère Rachida que j'adore.

Chers parents, que Dieu vous procure bonne santé et longue vie, je vous dis merci, de me doter une éducation digne. Aucun amour ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont vous m'avez comblé, il a fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

À tous mes frères et sœurs, mes nièces Ayet et Djana, mes oncles et ma chère tante Salima, mes cousins et mes cousines, qui m'avaient toujours soutenu durant mon parcours d'étude, je vous aime. Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut... puisse Dieu vous garder, éclairer votre route et vous aidez à réaliser à votre tour vos vœux les plus chers.

A mes aimables amies : Meriem, Amina, Sara...

Je remercie également ma chère binôme et amie Bouchra et toute sa famille en particulier sa tante Nadira.

Après avoir rendu grâce à Dieu, je tiens à remercier vivement tous qui ont contribué de près ou de loin pour que ce travail soit achevé.

Hayat

Table des matières

Tables des matières

Titre	P
Introduction générale	18
Volet théorique	
Chapitre I : Méthodologie de la recherche	
1. Définition du sujet.....	23
2. Choix et motivation.....	24
3. Objectifs de la recherche.....	25
4. État des lieux.....	25
5. Problématique.....	28
6. Hypothèses.....	29
7. Présentation du terrain de recherche.....	30
8. Corpus : entre collecte et construction.....	30
8.1. Les chansons.....	30
8.2. Le questionnaire.....	35
8.2.1. Définition du questionnaire.....	35
8.2.2. Présentation du questionnaire.....	36
9. Présentation du corpus.....	41
9.1. Critères du choix du corpus.....	41
10. Déroulement de la recherche.....	43
10.1. Difficultés rencontrées.....	43
Chapitre II : Concepts théoriques	
1. La sociolinguistique.....	46
1.1. La linguistique variationniste.....	47
1.2. Langue et langage.....	48
1.3. La norme.....	49
1.4. La variation.....	50
1.4.1. La variation diachronique.....	51
1.4.1.1. Chronolecte.....	51
1.4.1.2. Synchronie/Diachronie.....	51
1.4.2. La variation diatopique.....	52
1.4.2.1. Géolecte.....	52
1.4.3. La variation diastratique.....	52
1.4.3.1. Sociolecte.....	52
1.4.4. La variation diaphasique.....	52
1.4.4.1. Idiolecte.....	52
1.4.4.2. Les registres de langues.....	52

1.4.4.2.1. Le registre soutenu.....	53
1.4.4.2.2. Le registre courant.....	53
1.4.4.2.3. Le registre familier.....	53
1.4.4.2.4. Le registre argotique.....	53
2. L'argot.....	54
2.1. Aperçu historique.....	54
2.2. L'argotologie.....	55
2.3. Essais de définition de l'argot.....	55
2.4. Les types d'argot.....	56
2.4.1. Largonji.....	56
2.4.2. Le louchbem.....	56
2.4.3. Le javanais.....	57
2.5. Les fonctions de l'argot.....	57
2.5.1. La fonction cryptique.....	57
2.5.2. La fonction ludique.....	58
2.5.3. La fonction identitaire.....	58
2.6. Caractéristiques d'argot.....	58
2.7. Le jargon/l'argot.....	59
2.8. Le langage argotique/ le langage populaire.....	59
2.9. De l'argot au verlan.....	60
2.10. L'argot ancien/ l'argot contemporain.....	60
3. Le lexique.....	61
3.1. Le mot.....	61
3.2. Le lexique.....	61
3.3. La lexicologie.....	62
3.3.1. La sémantique lexicale.....	63
3.3.2. La morphologielexicale.....	63
3.4. La créativité lexicale.....	64
4. Les procédés de création de l'argot.....	65
4.1. Au niveau morphologique.....	66
4.1.1. La composition.....	66
4.1.1.1. La composition populaire.....	67
4.1.1.2. La composition savante.....	67
4.1.1.3. Le télescopage.....	68

4.1.2.	La dérivation.....	68
4.1.2.1.	La dérivation affixale.....	68
4.1.2.2.	La dérivation non affixale.....	68
4.1.2.3.	La dérivation parasynthétique.....	69
4.1.2.4.	La dérivation régressive.....	69
4.1.3.	Les procédés d'abrègement.....	69
4.1.3.1.	La troncation.....	70
4.1.3.1.1.	L'apocope.....	70
4.1.3.1.2.	L'aphérèse.....	70
4.1.3.2.	La siglaison.....	70
4.1.4.	Le verlan.....	71
4.2.	L'emprunt.....	71
4.2.1.	L'emprunt intégral.....	71
4.2.2.	L'emprunt intégral adapté.....	72
4.3.	Le niveau phonique.....	72
4.3.1.	L'homéotéleute.....	72
4.3.2.	La chute de voyelles.....	72
4.4.	Au niveau sémantique.....	72
4.4.1.	La métonymie.....	73
4.4.2.	La synecdoque.....	73
4.4.3.	La métaphore.....	73
4.4.4.	La comparaison.....	73
4.4.5.	Les expressions idiomatiques.....	74
4.4.6.	L'altération du sens.....	74
4.4.7.	L'extension du sens.....	74
4.5.	Les autres procédés.....	74
4.5.1.	Les onomatopées.....	75
4.5.2.	Les interjections.....	75
5.	L'hapax.....	75
II. Volet pratique		
Chapitre I : Analyse et interprétation des données		
I.	Thèmes abordés.....	80
II.	Analyse qualitative.....	81

III. Analyse quantitative.....	104
Chapitre II : L'analyse sémique et le questionnaire	
Partie I : L'analyse sémique	
1. L'analyse sémique.....	121
2. Analyse et interprétation des données.....	122
Partie II : Le questionnaire	
1. Analyse et interprétation des données.....	131
2. Synthèse des résultats.....	143
Conclusion générale.....	146
Liste Bibliographie.....	150
Annexes.....	154
Résumés.....	200

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau n° 01 : Présentation des chansons retenues.....	42
Tableau n° 02 : Symboles des chansons.....	80
Tableau n° 03 : Les thèmes traités dans les chansons retenues.....	80
Tableau n° 04 : les procédés de formation d’argot	83
Tableau n° 05 : Les mots argotiques formés par composition.....	84
Tableau n° 06 : Les mots argotiques formés par dérivation.....	86
Tableau n° 07 : Présentation des mots vernalisés.....	88
Tableau n° 08 : Les mots argotiques formés par abrègement (la troncation).....	90
Tableau n° 09 : Les mots argotiques formés par abrègement (la siglaison).....	91
Tableau n° 10 : Présentation des emprunts collectés.....	92
Tableau n° 11 : Présentation des mots résultant s par chute de voyelles.....	94
Tableau n° 12 : Les homéotéleutes collectés.....	97
Tableau n° 13 : L’ensemble des procédés sémantiques.....	98
Tableau n° 14 : Représentation les autres procédés	100
Tableau n° 15 : Les autres mots argotiques.....	101
Tableau n° 16 : Fréquences de lexique argotique dans les textes des chansons	105
Tableau n° 17 : Analyse sémique appliquée aux mots (greffier, croco, gamin).....	122
Tableau n° 18 : Analyse sémique de l’ensemble des unités relatives à l’être humain.....	123
Tableau n° 19 : Analyse sémique de l’ensemble des mots représentant des parties du corps humain	125
Tableau n° 20 : Analyse sémique d’un ensemble de mots relatifs à l’habillement.....	127
Tableau n° 21 : Répartition des enquêtés selon le sexe	131
Tableau n° 22 : Répartition des enquêtés selon l’âge	132
Tableau n° 23 : Répartition des enquêtés selon le niveau d’étude.....	133
Tableau n° 24 : Présentation des styles musicaux préférés par les enquêtés.....	135
Tableau n° 25 : Présentation des enquêtes selon l’intérêt des enquêtes à l’égard des composants de la chanson	136
Tableau n° 26 : Identification des enquêtés selon les difficultés rencontrées.....	137
Tableau n° 27 : Présentation des mots argotiques les plus utilisés par les enquêtés....	140
Tableau n° 28 : Identification des enquêtés selon leur avis par rapport à l’impact de l’argot.....	142

Liste des figures

Liste des figures

Figure n° 01 : Secteur représentatif des éléments argotiques recueillis dans les textes des chansons.....	106
Figure n° 02 : Répartition totale des procédés (figure récapitulatif de la figure n°01).....	107
Figure n° 03 : L’argot dans les textes 1 et 2 (1950-1960).....	108
Figure n° 04 : L’argot dans les textes 3et 4 (1960-1970).....	109
Figure n° 05 : L’argot dans les textes 5et 6 (1970-1980).....	109
Figure n° 06 : L’argot dans les textes 7et 8 (1980-1990).....	110
Figure n° 07 : L’argot dans les textes 9et 10 (1990-2000).....	111
Figure n° 08 : L’argot dans les textes 11et 12 (2000-2010).....	111
Figure n° 09 : L’argot dans les textes 13et 14 (2010-2020).....	112
Figure n° 10 :La répartition des unités argotiques dans la chanson française ancienne (1950-1980).....	113
Figure n° 11 : La répartition des unités argotiques dans la chanson française moderne (1980-2019).....	115
Figure n° 12 : Répartition des enquêtés selon l’écoute des chansons françaises.....	133
Figure n° 13 :Répartition des enquêtés selon les réponses obtenues.....	134
Figure n° 14 : Présentation des chanteurs cités par les enquêtés.....	135
Figure n° 15 : Présentation des styles musicaux préférés des enquêtes.....	135
Figure n° 16 : L’intérêt des enquêtés à l’égard des composants de la chanson.....	137
Figure n° 17 : Identification des enquêtés selon les difficultés rencontrés.....	138
Figure n° 18 : Répartition des enquêtés selon leur connaissance en argot.....	139
Figure n° 19 : Répartition des enquêtés selon leur connaissance en argot.....	139
Figure n° 20 : Identification des enquêtés selon l’usage de l’argot	140
Figure n° 21 : Répartition des enquêtés selon leur avis par rapport à l’impact de l’argot.....	142

Citation

" J'viens de là ou le langage et en permanente évolution:

Verlan, reubeu, argot, gros processus de création

Chez nous les chercheurs, les linguistes viennent prendre des rendez-vous

On a pas tout le temps le même dictionnaire, mais on a plus de mots que vous "

Grand Corps Malade

Introduction générale

Chaque langue connaît des variations. Une communauté linguistique homogène où chaque personne ne disposerait de qu'une seule variété linguistique est une utopie. Si nous nous plaçons sur l'axe temporel, nous constaterons que les locuteurs appartenant à une même génération n'ont pas forcément tous ni toujours les mêmes pratiques linguistiques et encore moins celles des générations précédentes. C'est ce qu'on appelle en sociolinguistique la variation diachronique. Celle-ci permet de voir comment les langues naissent, évoluent, et rend donc visibles les changements (lexico-sémantiques, morphosyntaxiques ou phonologique ...) de la langue à travers le temps.

En France, comme partout ailleurs, chaque époque connaît des changements de langue. Le français parlé au XVIII^e siècle n'est pas le même que celui du XXI^e siècle. Chaque génération dispose de son lexique, de ses expressions idiomatiques, etc. relatifs notamment aux conditions dans lesquels ils ont émergé.

La sociolinguistique est une discipline qui s'intéresse aux rapports entre usages langagiers et structures sociales. Elle s'attelle également à cerner les variations en vue de les expliquer. Ces variations sont soit intralinguistiques sinon interlinguistiques.

L'argot participe du premier type de variations. Pour certains sociolinguistes, il est un « métalangage », une forme de langue incomplète qui ne date pas d'hier. Il était apparu au Moyen-âge et on le retrouve à la Belle Epoque sous l'impulsion du cinéma naissant, la poésie et de littérature, notamment chez les grands auteurs à l'instar d'Honoré de Balzac et de Victor Hugo. Pour ce dernier, l'argot « *C'est tout à la fois la nation et l'idiome, c'est le vol sous ses deux espèces, peuple et langue* » (Hugo, 1890 : 1097).

L'argot est une variante du langage familier, considérée à l'origine comme un code secret utilisé par les voleurs, une langue vulgaire qui se développe dans les milieux isolés, incompris par toutes les personnes, comme l'a déjà souligné Marcel Schwob en 1889 : « *l'argot est une langue artificielle destiné à n'être pas compris par une certains classes de gens* » (Schwob, 1889 : 8).

Actuellement, l'usage de l'argot n'est pas limité à un groupe social précis : toutes les personnes sont susceptibles d'utiliser l'argot quel que soit leur niveau social, culturel... De nos jours l'argot fait partie intégrante du langage familier : chaque groupe social a son argot, langage plus au moins factice où figurent des mots néanmoins

appartenant au français proprement dit, qui sont souvent pris avec une acception détournée.

Le lexique argotique a connu par la suite une large diffusion dans l'espace francophone à travers la chanson, qui occupe une place privilégiée dans l'existence humaine. Ce phénomène linguistique est devenu une réalité incontournable dans le paysage musical qui ne cesse de s'élargir.

On dit souvent que la chanson est aussi vieille que le monde, ses origines sont mystérieuses. Ce n'est qu'avec les chansons de geste qui retracent les faits des héros dont les noms se rapportent à la France qu'apparaît le mot « chanson » pour la première fois. La chanson française a survécu au cours des siècles et l'argot a fini par s'y implanter.

La chanson française aborde des sujets relatifs à des aspects divers et variés de la vie quotidienne (historique, romantique, politique...). Ces sujets dépendent autant des convictions des chanteurs que des impératifs de l'époque. À travers leurs textes, les chanteurs transmettent des messages et défendent des points de vue et des positionnements.

Pour ce faire, il leur est indispensable, voire impératif d'habiller leurs idées les plus subversives, de mots et d'expressions qui le sont tout autant. À cet effet, l'argot semble être l'outil le mieux approprié censé remplir un tel rôle.

Dans le cadre de notre travail de recherche qui s'intitule « La variation diachronique de l'argot dans les chansons françaises anciennes et modernes (1950-2019) : analyse morpho-lexicale », nous proposons de dégager puis d'analyser les unités argotiques contenues dans un corpus constitué de quatorze chansons illustrant divers courants musicaux français entre 1950 et 2019.

Par le biais de cette démarche, nous souhaitons répondre à la question de recherche suivante : **Comment se manifestent les unités argotiques dans la chanson française ancienne et moderne, et quels sont les procédés linguistiques mis en œuvre dans leur formation ?**

Notre mémoire comporte deux volets : le premier théorique et le deuxième analytique.

Le volet théorique regroupe trois chapitres. Dans le premier chapitre intitulé « méthodologie de la recherche ». Nous décrivons d'abord notre projet de recherche et son déroulement, en passant par la définition du sujet, la formulation de la problématique et des hypothèses. Nous évoquons, par la suite, les modalités suivies pour la collecte des données en vue de la construction du corpus. Enfin, nous citons les différents obstacles rencontrés tout au long de cette étude.

Le deuxième chapitre s'intitule « autour de quelques concepts indispensables ». Nous y mettons l'accent sur les différentes notions indispensables à la compréhension de ce travail tout en y présentant le champ conceptuel dans lequel s'inscrit l'étude.

Le troisième chapitre intitulé « l'argot » est consacré exclusivement à cette notion, du point de vue de son histoire et de son évolution.

Le deuxième volet est consacré à l'analyse. Il se constitue également de trois chapitres : un premier chapitre où est les divers procédés de création argotique ; un deuxième chapitre où il est question d'établir une classification des différentes unités argotiques en mettant en évidence leur mode de formation à travers une analyse typologique qualitative et quantitative de ces mots ; un troisième chapitre intitulé « analyse sémique et questionnaire », lequel se divise en deux parties : une première partie où des unités argotiques sont soumises à une analyse sémique ; une deuxième pleinement réservée au questionnaire où nous exploitons les données recueillies-en suivant la démarche mixte (analyse qualitative et quantitative). Si l'analyse sémique et le questionnaire apparaissent dans le même chapitre, c'est avant tout parce que ces deux parties constituent un supplément d'analyse qui émane avant toute chose de la curiosité et du besoin de dépasser l'analyse structurale pour inscrire le corpus dans un contexte de réception particulier. Ce chapitre pourrait donc être perçu comme une partie annexe à l'analyse principale destinée à fournir des réponses à la problématique.

Volet théorique

Chapitre I

Méthodologie de la recherche

Introduction

Ce premier chapitre sera consacré à la démarche méthodologique que nous allons suivre dans cette étude. Nous y définirons notre sujet de recherche en en justifiant les motivations. Nous y préciserons les objectifs que nous souhaitons atteindre, le corpus ainsi que les difficultés rencontrées tout au long de l'étude.

1. Définition du sujet

Toute langue connaît des variations diachroniques, variations qui en altèrent les différents aspects : phonétique, lexical et syntaxique à travers le temps. La langue française ne fait pas l'exception notamment en raison la mondialisation, du mélange des cultures et du développement technologique.

Notre travail de recherche s'intitule : *La variation diachronique de l'argot dans la chanson française ancienne moderne analyse morpho-lexicale*.

L'étude portera donc sur les procédés linguistiques à la base desquels se construisent les unités argotiques mobilisées dans un corpus de chansons françaises produites tout au long de 80 ans environ. La chanson est considérée à ce stage comme reflet socioculturel et (socio)linguistique. Il s'agit d'une analyse morpho-lexicale qui sera étayée par la suite, par une analyse de la réception réalisée auprès d'un échantillon de locuteurs par voie de questionnaire.

La recherche s'inscrit, de ce fait, dans le champ d'étude des sciences du langage et s'intègre précisément, dans le domaine de la sociolinguistique en focalisant l'attention sur l'aspect morpho-lexical.

Pour rappel Pierre Guiraud définit l'argot comme « *une langue spéciale, pourvue d'un vocabulaire parasite qu'emploient les membres d'un groupe ou d'une catégorie sociale avec la préoccupation de se distinguer de la masse sujets parlants* » (P. Guiraud, 1956 :8). Par conséquent, l'argot est spécifiquement doté d'un caractère auto-exclusif, puisqu'il est inventé dans un milieu fermé.

Initialement code secret utilisé par les malfaiteurs, l'argot s'est désormais répandu au sein de la société comme le constate Calvet : « *l'argot moderne [...] n'est plus vraiment un langage secret, il est plutôt un des éléments dans la palette de choix dont dispose le locuteur* » (J-L. Calvet, 1994 :31).

Ainsi, l'on constate que l'argot n'est plus cantonné dans les seuls usages des malfaiteurs et des voleurs. Au contraire, il fait désormais partie de l'ensemble des usages quotidiens notamment le domaine musical où il est largement employé dans la chanson où il remplit des fonctions identitaires, cryptique et ludique. En effet, les jeunes artistes revendiquent à travers la chanson, leur identité, leur droits, leur appartenance religieuse et culturelle. Leur but, entre autres, est que leur messages passent sans tabous ni interdits, et c'est justement cela qui explique leur recourent à un tel lexique, si provocateur. Ils souhaitent atteindre leur public, que celui-ci les comprennent, et pour arriver à cette fin, ils joignent à la fois, le langage argotique, le travail sur la musique, et les thématiques virulentes.

2. choix et motivations

Les motivations à la base de ce travail de recherche s'organisent en motivations personnelles et scientifiques.

D'un côté, les motivations personnelles s'articulent autour de deux points. D'abord, le choix du corpus par exemple est dicté par l'admiration que nous vouons à l'égard de certains chanteurs français à l'instar de Renaud, Brassens, Soolking, etc. Or, il se trouve que certains problèmes de compréhension des textes chantés se posent à nous notamment du fait de la présence d'unités argotiques que nous peinons par moment à cerner.

Par ailleurs, l'argot constitue pour nous un objet de curiosité et ce depuis notre tendre enfance. Appris par le biais de certains programmes télévisés, nous y recourions (et y recourons encore) pour crypter des messages adressés à des membres de nos familles (frères, sœurs, cousins) ainsi qu'à des amis.

D'un autre côté, le choix de la thématique de recherche que voici est en parfaite cohérence avec notre formation, en l'occurrence la préparation d'un master en sciences du langage, formation au cours de laquelle nous avons eu l'occasion d'être initiées à des concepts relevant de l'analyse lexico-sémantique et morpho-syntaxique. Cette recherche est donc un moyen de mettre à l'épreuve les connaissances acquises dans ce cadre tout autant qu'une possibilité d'assouvir une ambition : celle de réaliser un travail pertinent et scientifique sur un phénomène linguistique (l'argot) qui attire notre attention depuis toujours.

3. Objectifs de la recherche

Ce travail de recherche portant sur la formation des éléments argotiques apparaissant dans la chanson française, ambitionne d'atteindre les objectifs suivant :

1. La description du lexique argotique : il s'agit d'identifier les unités argotiques et d'en déterminer les procédés de création.
2. La circonscription des domaines les plus féconds : il s'agit de dégager les champs auxquelles appartiennent certains mots argotiques relevés et qui paraissent entretenir un lien sémantique entre eux.
3. la mise en place d'une étude sociolinguistique qui portera sur ce lexique spécifique : il s'agit à ce stade de replacer l'argot des chansons dans un contexte de réception particulier, en l'occurrence algérien.

Il convient de signaler toutefois que les études réalisées dans ce domaine ne sont pas nombreuses en Algérie. Le présent travail pourrait donc être considéré comme une tentative d'enrichir les travaux déjà existants ailleurs.

4. Etat des lieux

Les linguistes ont mené plusieurs études dans le but de décrire les phénomènes langagiers notamment celles portant sur l'argot. Ce travail s'inscrit dans une perspective descriptive qualitative et quantitative. L'on s'y intéresse aux procédés morpho-lexicaux à l'origine de la formation des mots argotiques en diachronie.

Afin de bien mener cette recherche, nous lui donnons comme assise théorique des travaux de Marie-Françoise Mortureux, Jean-Pierre Goudailler, Pierre Guiraud, Jean François Sablayrolles et J.-L. Calvet notamment. Nous détaillons dans ce qui suit.

Nous avons retenu dans un premier temps l'ouvrage : *Lexicologie entre langue et discours* de Marie Françoise Mortureux.

Dans Cet ouvrage paru en 1997 dans la collection « Campus linguistique » aux Editions Sedes, Marie-Françoise Mortureux présente une initiation à la lexicologie. L'auteure distingue la langue, code commun à tous les locuteurs, de l'utilisation que ces derniers en font dans les discours. .

Cet ouvrage vise à initier le lecteur aux problèmes rencontrés dans les recherches récentes en lexicologie. Il guide également tout usager des dictionnaires et la fournit un modèle de description des vocabulaires observés dans les discours. Il se compose de trois parties.

La première partie s'intitule « analyse et synthèse ». Elle renferme les concepts de base de la lexicologie. Elle introduit la morphologie lexicale et fournit un survol des notions fondamentales de celle-ci. Elle traite du procédé de création lexicale par composition soit populaire soit savante et la sémantique lexicale y est accompagnée des différentes méthodes d'analyse sémantique. Grâce à cette partie, le lecteur dispose de moyens lui permettant de mieux comprendre la conversion des lexèmes en vocables et la question de virtualité et d'actualité relative à ces derniers. Il lui est possible également de voir comment le néologisme entre dans le lexique à travers la lexicalisation.

La deuxième partie, « document et méthodes », fournit des exercices commentés et bien expliqués et donne une aperçu des travaux récents de différents chercheurs lesquels viennent compléter les travaux de l'auteure.

L'ouvrage de Mortureux s'adresse à toute personne qui possède des connaissances de base en linguistique et qui s'intéresse en particulier à la lexicologie.

Dans un deuxième temps, nous avons consulté l'ouvrage d'Alice Lehmann et Françoise Martin-Berthet : *Introduction à la lexicologie française*, à qui nous emprunterons la démarche quant à l'analyse des mots argotiques.

Cet ouvrage présente une introduction méthodique à la lexicologie, ainsi qu'une description du lexique au sein de la langue. Il se devise en deux parties complémentaires, représentatives de deux domaines lexicologiques :

- la sémantique lexicale (1ère partie), qui a pour objet l'étude du sens des unités lexicales. Cette dernière sert à étudier les relations entre ces unités (synonymie, antonymie, hyperonymie, hyponymie, relation partie /tout) et à exposer des concepts fondamentaux liés aux signes linguistiques. La sémantique lexicale peut être donc définie comme l'étude du sens des mots –ou plutôt des morphèmes d'une langue.

- La morphologie lexicale (2^e partie) est consacrée à la morphologie lexicale. Ce domaine a pour tâche l'analyse des structures des mots et des relations de forme et de sens qui existent entre eux (dérivation, composition).

L'ouvrage présente aussi des notes explicatives de la terminologie. Il propose des exemples et des exercices d'application corrigés. Il est par conséquent, destiné aux étudiants de lettres modernes, de lettres classiques et de linguistique (1^{er} et 2^{eme} cycles).

Ces ouvrages constituent une référence fondamentale pour nous dans la mesure où ils nous permettent de clarifier certaines notions et d'adopter une démarche d'analyse pertinente. Ils fonctionnent comme des guides indispensables à l'établissement d'un inventaire des mots argotiques contenus dans les textes des chansons qui constituent notre corpus.

Par ailleurs, nous nous appuyons également sur les apports de Marie Louise Moreau, chercheuse et spécialiste qui s'est d'abord penchée sur la psycholinguistique avant de se consacrer, ces dernières années, au domaine de la sociolinguistique, avec un intérêt particulier pour les questions touchant à la norme, à la relation entre langage et identité ainsi qu'aux différentes manifestations du langage, notamment l'argot.

De Moreau, nous retenons principalement l'ouvrage : *Sociolinguistique, concepts de base* (1997), réalisé à l'intention des personnes qui débutent dans le champ de la sociolinguistique, et destiné également à tous ceux qui s'intéressent au langage dans sa dimension sociale. Cet ouvrage nous sera utile dans la mesure où il va nous servir de base pour éclairer quelques notions qui se rapportent à l'argot.

En 2010, Sylvain Detey, Jacques Durand, Bernard et Chantal Lyche ont publié leur ouvrage intitulé *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone*. Dans ce livre destiné aux étudiants et chercheurs en linguistique française, divers spécialistes ont uni leurs forces afin d'offrir les ressources nécessaires à ceux qui souhaitent explorer les variétés du français parlé actuellement dans une grande partie de l'espace francophone.

Vu que notre recherche se rapporte de manière directe à la variation diachronique de l'argot dans les chansons françaises, cet ouvrage constituera pour nous un supplément pour élucider la notion de variation et ses différents types par rapport au français normatif, variations que laissent transparaître la chanson française à diverses occasions.

En France, plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'argot. Deux ouvrages nous ont fortement interpellés en raison de leur importance et leur contribution pertinente dans les études portant sur les mots argotiques largement présents dans le domaine musical. Il s'agit de : *L'argot des musiciens* d'Alain Bouchaux (2002), et de : *Etudes sur l'argot français* de Marcel Schwob (1999).

Enfin, nous avons consulté les travaux de Nicole Ricaleus-Pourchot exposés, pour certains, dans son livre *Lexique des figures de style* pour traiter et classer les mots argotiques selon les procédés morphologiques utilisés dans leur formation particulièrement ceux qui sont considérés comme étant des métaphores.

C'est donc à la base de ces lectures et travaux que s'érigera la présente étude.

5. Problématique

Réaliser une recherche consacrée à l'argot s'avère difficile dans la mesure où cette notion relève d'un champ d'étude vaste, prolifique et plein d'ambiguïté. Comme le souligne Sourdou : « *Tous les chercheurs se sont heurtés à la difficulté qu'il y a à délimiter strictement cette notion d'argot* » (M. Sourdou, 1991 :13).

L'insertion des mots argotiques au niveau de la chanson laisse voir que l'argot, tout en participant de l'acte de communication, permet d'exprimer des idées et des avis sans être compris ou saisi par la plupart des personnes, notamment les non-initiés. Par conséquent, il demeure l'outil privilégié des jeunes. L'argot remplit trois fonctions essentielles : ludique, cryptique et identitaire. Néanmoins, Ce langage dit secret ne l'est plus tout à fait aujourd'hui comme nous l'avons déjà cité plus haut. Selon Guiraud : « *le 19e siècle fait apparaître un changement dans les conditions sociales, à la suite de quoi l'argot perd son vocabulaire secret* » (P. Guiraud, 1956 :18). Ainsi, ce code secret n'a jamais cessé d'exister bien qu'il soit soumis au changement au gré du temps qui passe.

L'argot est avant tout le résultat d'un travail sur le lexique de la langue, mobilisant les procédés de création que renferme le système linguistique lui-même. Il consiste donc en des mots qui doublent le vocabulaire usuel. C'est en effet pour cette raison qu'il constitue une source d'intérêt. « *L'argot est une langue pauvre au point de vue des choses signifiées, extrêmement riche en synonymes* ». (M. Schwob, 2010: 29).

Les nouveaux mots qui en résultent se réalisent en déformant la racine d'un mot pour créer un autre. Celui-ci acquiert un sens tout à fait différent et peu compréhensible. Les locuteurs disposent d'un choix illimité de procédés de formations grâce auxquels de

nouveaux mots naissent constamment dans l'argot. Toutefois, ces nouveaux mots argotiques ne sont pas forcément des créations effectuées par ceux qui les utilisent. D'ailleurs, la plupart du temps, l'on ignore même où certains mots trouvent leur origine et dans quelles circonstances ils sont nés.

L'objectif de notre recherche consiste principalement à identifier et à analyser les mots argotiques utilisés dans des chansons françaises tout au long d'une cinquantaine d'années.

La question de recherche autour de laquelle s'articule l'étude que voici est la suivante :

❖ Comment se manifestent les unités argotiques dans la chanson française ancienne et moderne, et quels sont les procédés linguistiques mis en œuvre dans leur formation ?

Cette principale question en appelle d'autres qui sont :

- Existe-il une continuité ou rupture entre l'argot utilisé dans les chansons à travers le temps?
- L'argot est-il un lexique spécifique qui s'adapte au temps ?
- Quel est l'impact de l'argot sur la langue française?

6. hypothèses

Pour répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

❖ les mots argotiques se forment de deux manières : soit ils parviennent d'un héritage / emprunt, soit ils sont formés à partir du français normatif selon les deux grands procédés que sont la composition et la dérivation. Comme il fait appel à différentes techniques : apocope, aphérèse, verlan.....

❖ Certains mots argotiques sont toujours employés aujourd'hui, alors que certains ont disparu.

❖ L'argot participe à l'enrichissement de la langue française qu'il dote de nouveaux vocables.

7. Présentation du terrain de recherche

Il convient par la suite de présenter notre terrain d'enquête, où s'est effectuée notamment la collecte des données.

Dans cette étude, nous nous sommes concentrées sur l'emploi des unités argotiques au niveau de la chanson française. Notre recherche a donc pour terrain « la chanson » de manière générale et la chanson française plus particulièrement.

La chanson est non seulement un produit culturel mais elle repose également sur la mobilisation des ressources linguistiques d'une communauté déterminée. Elle est aussi un espace de rencontre entre les créateurs / paroliers/ chanteurs et le public à qui la chanson est destinée.

Notre corpus se compose principalement de textes chantés. Toutefois, nous avons décidé de joindre à ce premier corpus un ensemble de données collectées par voie de questionnaire. Nous explicitons notre démarche et les raisons de ces choix méthodologiques plus loin.

8. Corpus : entre collecte et construction

Ce travail de recherche nécessite le recours à certains outils et méthodes d'investigation qui nous sont essentiels, dans la mesure où ils répondent à nos besoins. Afin d'obtenir des résultats fiables qui nous permettent de mener à bien notre étude nous avons opté pour la combinaison : corpus préétabli, prêt à être analysé (chansons à collecter) et données réunies par voie de questionnaire.

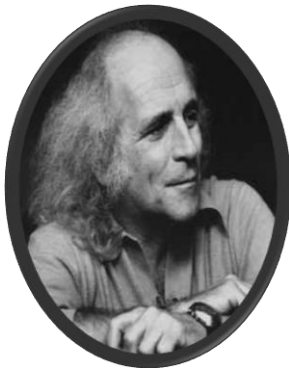
8.1. Les chansons

Nous avons retenu quatorze chansons, à raison de deux chansons par décennie. Nous n'ignorons point qu'un nombre aussi réduit ne permettrait pas d'avoir une vue d'ensemble de dix années de création artistique et linguistique. Nous y avons été toutefois contraintes par le temps imparti à la recherche.

La collecte et la sélection des chansons s'est déroulée tout au long de plusieurs mois. Nous nous sommes rendus sur trois sites internet en vue de mener à bien cette tâche : le premier est celui de <https://www.paroles.net>, d'où nous avons recueilli les cinq premières chansons, le deuxième est le site <https://www.lyrics.fandom.com>, d'où nous avons téléchargé la quatrième chanson et enfin, <https://www.genius.com>, d'où nous avons apporté le reste des chansons.

Nous tenons à signaler que nous avons retenu ces chansons au gré du hasard, souvent parce que les thématiques nous avaient plu à la suite d'une première écoute. Nous avons également veillé à ce que les chansons renferment des unités argotiques.

Les quatorze (14) chansons retenues appartiennent à des genres différents (rap, hip-hop, etc.) et renferment des thèmes divers et variés. La seule constante est leur recours à l'argot et à un style relâché dont la visée principale est de partager des positionnements à propos de faits sociaux tels que le chômage, l'injustice, le racisme, l'amour, la violence, les conflits politiques, etc. En voici la liste, accompagnée de brèves éléments biographiques de leurs auteur :



Léo Ferré : « Le guinche » 1956

Le Guinche était au départ le nom que porte l'album du chanteur-compositeur- interprète, poète et pianiste francophone Léo Albert Charles Antoine Ferré, sorti en 1956. Ce nom désigne également la première chanson de l'album en question, chanson que nous retenons pour analyse. Considéré comme chanteur engagé, **Léo Ferré** est l'un parmi les plus grands artistes du patrimoine musical francophone. Ce chanteur se réclame anarchiste, courant de pensée caractérisant des pratiques plus au moins anti-autoritaires et qui influence largement ces chansons et écrits où l'argot est fort sollicité.



Brassens : « la ronde des jurons » 1958

La ronde des jurons est une chanson diffusée en 1980 et interprétée par Georges Brassens. « Maître des mots » et « figure symbolique » de la chanson française,

George Brassens était un artiste prolifique à l'engagement sans faille. Dans ses recueils de poèmes, il lui arrive de dénoncer l'hypocrisie de la société ou encore de raconter des bribes de sa propre existence en mobilisant un lexique familier et unique modelé autour d'une musique des plus simples. Aujourd'hui encore, les générations écoutent ses chansons qui sont reprises par des artistes du monde entier

et étudiées dans les écoles. Ses interprètes sont innombrables. Brassens, personnage à la célèbre moustache, demeure un artiste de référence.



Pierre Perret : « Le tord boyaux » 1964 et « A cause du gosse » 1979

Le tord boyaux et **A cause du gosse** sont deux chansons que l'on doit au célèbre auteur-compositeur-interprète français Pierre Perret. La première est sortie en 1964, alors que la deuxième est apparue en 1979. **Pierre Perret** est un chanteur populaire qui se distingue par son jeu sur les mots et la musique vu que le ton principal de ses chansons demeure enjoué. Cet interprète est reconnu par son utilisation de l'argot, présent notamment dans de nombreuses chansons relatives au domaine de la sexualité entre autres. En marge de la chanson, cet auteur est souvent associé à un style plutôt enfantin, comique, mais surtout engagé où il traite des thèmes sensibles et pertinents qui se cachent derrière un ton enjoué.



Les Quatre Barbus : « la tienne Étienne » 1965

À la tienne Étienne est le titre d'une chanson interprétée par **Les Quatre Barbus**, initialement nommés « les Quatre barbus de la radio », groupe musical français né en 1938, composé de quatre chanteurs (Jacques Tritsch, Marcel Quinton, Pierre Jamet et Georges Thibaut) qui se particularisent par la fausse barbe qu'ils portent (d'où le nom du groupe). Ce groupe a connu un grand succès dans les cabarets parisiens notamment à travers un répertoire de chansons très varié : chansons populaires, chansons enfantines et chansons paillardes



*Renaud Séchan : « Mistral gagnant » 1985,
« Laisse béton » 1977*

Renaud, chanteur-auteur-compositeur français a toujours voulu faire plaisir au public en utilisant souvent l'argot pour faire passer son message et non en vue de le

crypter. **Mistral gagnant** est une chanson de Renaud dont le titre s'inspire d'un bonbon. C'est l'un des textes qui dévoilent certains aspects de la personnalité de Renaud. Cette chanson, nostalgique, remémore les souvenirs et l'innocence de l'insouciant enfance. Par ailleurs, **Laisse béton**, chanson qui a connu un grand succès, raconte l'histoire d'un loubard. Comme la plupart des chansons de Renaud, l'argot y est présent mais cette fois-ci mêlé à du verlan, les deux lui servant de moyens pour exprimer sa révolte.



Les charlots : « C'est trop !...C'est trop ! » 1983

C'est trop ! C'est trop ! est une chanson qui a été diffusée en 1983 par le groupe musical français Les charlots. Ce groupe est composé de 5 chanteurs : Jean-Guy Fechner, Gérard Filippelli, Luis Rego, Gérard Rinaldi et Jean Sarrus. Avant d'être chanteurs, ces artistes ont commencé par être acteurs et vedettes de beaucoup de films sortis dans les années 1970 à l'instar de Le Grand Bazar, Les Fous du stade. Ces auteurs sont notamment connus par leur style humoristique, parodique où ils traitent des sujets relatifs à l'amour et à la trahison.



MC Solar : « Qui sème le vent récolte le tempo » 1991

Qui sème le vent récolte le tempo est le titre d'une chanson de MC Solar sortie en 1991. Cette chanson tire son nom du verset 8:7 du *Livre d'Osée*, qui est à l'origine « puisqu'ils ont semé le vent, ils moissonneront la tempête ». L'album auquel appartient la chanson fut le premier de MC Solar, considéré comme le point de départ du rap français. Il a en effet connu un grand succès. A travers cette chanson, MC Solar a pu se faire connaître comme l'une des plumes les plus poétiques du rap, introduisant ainsi dans le rap français une nouvelle dimension qui s'écarte de la violence et des mots crus. Le chanteur s'est inscrit ainsi parmi l'un des talents les plus singuliers et novateurs.



NTM : « pose ton gun » 1998

Pose ton gun est une chanson du groupe de rap nommé NTM, sortie en 1998. NTM est l'abréviation de l'insulte : « Nique ta mère ». Ce groupe de hip-hop est composé principalement de deux chanteurs qui sont : KoolShen et Joey Starr, provenant tous deux de la banlieue parisienne. Ce n'est qu'après que Didier, troisième membre, se joindra aux deux premiers. Didier. A travers *Pose ton gun*, NTM évoque les règlements de comptes entre banlieusards, avec comme visée de sensibiliser les Français à la dure réalité des banlieues. NTM revendiquent ainsi la justice et l'égalité entre les jeunes. Les chanteurs de ce groupe ont souvent fait l'objet de critiques virulentes à cause de leur discours violent et provocateur et cela malgré la grande popularité du groupe.



Les Sages Poètes de la rue : « Criticus » 2005

Criticus est une chanson de l'album *Trésors enfouis* chantée par Les **Sages Poètes de la rue**, groupe **musicien français composé de** Dany Dan, Melopheelo et Zoxea. Ces trois amis qui s'adonnent au hip hop ont débuté leur carrière en 1994.



Grand Corps Malade : « je viens de là » 2008

Je viens de là est une chanson engagée et revendicatrice, à travers laquelle le chanteur dévoile son amour et revendique son appartenance pour/à la Banlieue, tout en recourant à un style particulier. **Grand Corps Malade**, deson vrai nom : Fabien Marsaud, est un slammeur français qui est devenu un emblème de ce genre musical en quelques années.

La Fouine : « Saha » 2014



Saha, signifiant « merci » en arabe, est le titre de l'une des chansons de La Fouine. De son nom Laouini Mouhid, La Fouine est un rappeur franco-marocain, influencé par le hip-hop américain et français des années 1980, suivi par un grand nombre de fans sur les réseaux sociaux, traite dans ses chansons des sujets différents surtout ceux qui parlent de l'argent, la drogue et la politique, dénonçant ainsi les abus de pouvoir.

Soolking : « Je suis dégun » 2019



Je suis dégun est une chanson de Soolking sortie récemment, en 2019. Abderraouf Derradji, connu sous le nom de Soolking, est considéré comme l'un des leaders du rap maghrébin des années 2010. Ce chanteur-rappeur vient des quartiers se situant au nord d'Alger. Initialement danseur, il est aujourd'hui une vraie révélation artistique qui a énormément ébloui le public. Ce chanteur fait usage d'un style unique et particulier au point où les spécialistes n'arrivent pas à le classer. Pour certains, les chansons de Soolking relèvent du rap, pour d'autres, il s'agit de rap- raï... Pour sa part, le chanteur assimile ses créations à du « délire » quand il déclare pendant une interview « *Comme je dis toujours, ce n'est pas du rap ce que je fais. Je n'ai jamais dit ça. C'est un délire, et soit on adhère, soit on n'adhère pas. C'est du Soolking* ». ¹

8.2. Le questionnaire

8.2.1. Définition du questionnaire

Le questionnaire est l'une des trois grandes méthodes de recueil de données. C'est un outil permettant la collecte des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits. A. BOUKOUS affirme que « le linguiste étudie ces rapports dans la vie sociale en collectant les données à analyser *in vivo*, c'est-à-dire auprès d'un échantillon

¹www.20minutes.fr : consulté le [02/05/2019]

représentatif de la communauté linguistique » (Boukous, in Calvet et Dumont, 1999 : 15).

A mesure qu'évoluait notre réflexion, nous nous sommes demandées comment les unités argotiques étaient perçues par les locuteurs algériens qui écoutaient des chansons françaises.

Nous avons jugé intéressant de dépasser la simple analyse morphosyntaxique des unités et proposer une éventuelle inscription de l'argot dans l'un de ses contextes de réception.

A notre sens, le questionnaire sociologique constitue un outil approprié pour les recherches quantitatives car il permet d'élucider les représentations et avis du public. Comme le souligne clairement BOUKOUS : « Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative » (Boukous, 1999 : 15).

8.2.2. Présentation du questionnaire

Le recours au questionnaire émane d'une curiosité. Nous souhaitons, comme nous venons de le signaler, enrichir l'étude en la contextualisant. Le questionnaire n'est donc qu'un complément qui vient se greffer à l'étude principale en vue de l'enrichir et de la compléter.

Il a été établi dans le seul but de sortir du cadre restreint de notre corpus de chansons. Notre prétention n'est pas de comparer des hommes et des femmes, ni d'établir des statistiques à grande échelle.

Pour des raisons pratiques, le questionnaire est adressé aux étudiants inscrits au département des lettres et langue française de l'université de Jijel. Le public est hétérogène dans la mesure où il compte des filles et des garçons de différentes tranches d'âge et inscrits à des niveaux différents allant de la première année de licence jusqu'à la deuxième année de master. L'un des facteurs ayant motivé notre sélection est le fait que ces étudiants, du fait d'avoir choisi le français comme langue de spécialisation, écouteront probablement des chansons françaises et auront une idée, quelle qu'elle soit, de l'argot.

Le questionnaire est composé d'une introduction dans laquelle nous avons expliqué les objectifs du travail de recherche. Nous nous sommes gardées toutefois de fournir des détails afin d'éviter d'influencer les réponses des enquêtés.

Ce questionnaire comporte dix questions destinées à une trentaine de personnes des deux sexes. Les deux premières questions sont fermées, tandis que les autres sont soit semi-fermées soit ouvertes. Il se divise en deux parties, la première concerne les données personnelles de nos enquêtés alors que la deuxième présente des questions en relation avec le sujet, en l'occurrence : les termes argotiques dans la chanson française.

Première partie : Informations personnelles des enquêtés

Cette partie est composée de trois questions que nous jugeons essentielles pour notre travail car elles servent à collecter des informations personnelles sur nos enquêtés (sexe, âge, niveau d'études) ce qui va nous servir plus tard pour classer les résultats obtenus.

La première question

Le sexe : femme homme

Dans la mesure où nous avons dispensé un nombre réduit de questionnaires, et afin d'arriver à des résultats plus au moins fiables, nous avons décidé d'établir un certain équilibre entre le nombre des femmes interrogées et celui des hommes lors de la construction de l'échantillon. De cette manière nous pouvons savoir si la variable (sexe) aurait une relation avec la connaissance de l'argot au niveau de la chanson.

La deuxième question

Age ?

La variable âge pourrait nous être utile dans la mesure où elle aura un lien avec l'intérêt que peut avoir une tranche d'âge précise pour l'argot par rapport à d'autres.

La troisième question

Niveau d'études ?

Cette variable va nous permettre de classer les données recueillis en fonction du niveau d'études des enquêtés et d'expliquer par la suite les résultats obtenus.

Deuxième partie : l'argot dans la chanson

Première question

Est-ce qu'il vous arrive d'écouter des chansons françaises ?

Cette première question est posée dans le but de savoir si nos questionnés écoutent des chansons françaises car nous postulons que des étudiants de langue française écouterait des chansons étrangères, plus particulièrement françaises.

Deuxième question

citez quelques chanteurs français que vous connaissez ?

Nous sommes conscientes du fait que les chanteurs sont énormément copiés et imités par leurs fans, que ce soit dans leur style vestimentaire, leur manière d'être et de penser ou encore leur façon de s'exprimer. Bien évidemment, ce qui compte pour nous, c'est l'argot employé éventuellement par les chanteurs et sa possible reprise par les fans.

Cette question est donc posée dans le seul but de savoir le nom des chanteurs les plus écoutés et suivis par nos enquêtés, car nous supposons que l'écoute accrue d'une chanson, a une grande influence sur les usages linguistiques d'un locuteur / admirateur.

Troisième question

Quel genre musical vous attire le plus ?

Pop hop Rap Slam

À l'aide de cette question, nous avons essayé de connaître le type de musique le plus écouté par nos questionnés. En effet, l'influence de tel ou tel courant musical sur les personnes ainsi que sa prédominance par rapport aux autres genres peut engendrer diverses pratiques langagières : les styles musicaux n'emploient pas la langue de la même façon.

Quatrième question

A votre avis qu'est ce qui particularise la chanson française globalement ?

Le rythme	<input type="text"/>
Les paroles	<input type="text"/>
Le style de musique	<input type="text"/>
Autres	<input type="text"/>

La chanson est ce lieu où se mêlent paroles et musique pour former un tout complexe. Par le biais de cette question, nous avons tenté de savoir quel aspect de la chanson touche davantage nos enquêtés : sont-ils attirés par le style de musique, rythme de la chanson, ou bien les paroles ? Bien évidemment, ce qui nous intéresse le plus ce sont les paroles de la chanson vu que notre étude est focalisée sur les termes argotiques qui s'y trouvent.

La Cinquième et la sixième question

5. vous arrive-t-il de rencontrer des difficultés à comprendre de ces chansons ?

6. Si oui, à quoi se rattachent essentiellement ces difficultés, selon vous ?

Sachant que l'argot est un code secret utilisé par des groupes de personnes organisées, sa première fonction est celle de crypter le sens des énoncés émis. Il serait ainsi difficile de comprendre ces termes argotiques par des personnes qui n'appartiennent pas au groupe ou du moins qui n'ont pas été déjà initiées à ce phénomène langagier et ses diverses manifestations.

Notre but à travers cette question est donc de savoir si nos questionnés trouvent des difficultés de compréhension au niveau de la chanson française. Bien évidemment, nous visons ici les mots argotiques vu que leur saisie n'est pas à la portée de tout le monde.

La septième question

7. Est-ce que vous utilisez des mots argotiques dans votre vie quotidienne ? si oui, citez en quelques-uns.

Les langues sont des systèmes complexes qui sont utilisés par leurs locuteurs pour marquer leur identité entre autres. Ainsi, les usages linguistiques d'une personne, sa façon de parler, etc. témoignent de sa personnalité, de son identité, de son appartenance,

etc. Comme le souligne Bruno de la salle, les jeunes « *auront toujours le besoin de se forger de nouvelles paroles pour se reconnaître et être reconnus* »²

Nous avons posé cette question car nous voudrions savoir si nos questionnés utilisent l'argot dans leur vie quotidienne. Autrement dit, c'est par le biais de cette question que nous pourrions connaître les termes argotiques qui circulent le plus entre nos jeunes enquêtés.

La huitième question

8. Selon vous, que signifient les mots suivants :							
kiffer	<input type="text"/>	Mec	<input type="text"/>	Nana	<input type="text"/>	Fric	<input type="text"/>
Bagnole	<input type="text"/>	Daronne	<input type="text"/>	Bido	<input type="text"/>	Chelou	<input type="text"/>
Flics	<input type="text"/>	Rebeu	<input type="text"/>				

Nous avons posé cette question dont l'objectif est de découvrir si nos enquêtés ont une bonne connaissance de l'argot car nous supposons qu'une personne déjà initiée à ce code particulier connaîtra sûrement le sens de ces mots ou du moins quelques uns, mots qui sont largement diffusés, principalement par les médias, les chansons, les séries, etc.

La neuvième question

9. Selon vous, pourquoi les chanteurs utilisent ce type de langage ?

Plusieurs chanteurs introduisent des termes argotiques dans leurs chansons. Diverses raisons peuvent expliquer ce choix.

Cette question est donc posée dans le but de découvrir les raisons qui pousseraient, selon les enquêtés, les chanteurs à l'emploi de ce genre de langage si spécifique dans la chanson.

La dixième question

10. Pensez-vous que ce langage déforme ou bien enrichit la langue française ? justifiez votre réponse.

²www.lecturejeunesse.org/articles/langue-et-identité-comment-marquer-son-identité-en-stigmatisant-les-autres/ : consulté le [07/03/2019].

L'argot, souvent considéré comme un écart de la norme, est d'après Calvet « une façon de se situer par rapport à la norme linguistique et du même coup par rapport à la société » (J-L. Calvet, 1994) . C'est au fil du temps que ce vocabulaire argotique finit par s'assimiler à la langue commune et s'exploite au quotidien.

Il influence de ce fait considérablement la langue commune et, dans certain cas, arrive à pénétrer dans les autres niveaux de langue, passant ainsi du français populaire et familier au français littéraire par moment.

L'objectif de cette dernière question est de faire ressortir les représentations de nos enquêtés à l'égard du vocabulaire argotique.

9. Présentation du corpus

Notre corpus se compose de l'ensemble des mots argotiques relevés dans quatorze chansons d'artistes tel que : Renaud, Brassens, Soolking, la fouine et NTM.

La sélection de ces chansons n'est pas due au simple hasard mais repose en premier lieu sur la popularité des ces chansons ainsi que sur leur richesse en éléments argotiques.

Les chansons sur lesquelles nous tentons de travailler appartiennent à divers courant musicaux : le rap, le hip hop.....etc. il n'est donc nullement question de se limiter à un seul genre musical, ce qui permettrait éventuellement de généraliser certains résultats de la présente étude, ou du moins d'éviter des biais de confirmation³.

Les chansons retenues renvoient à des périodes différentes qui s'étalent de 1950 à 2019. Il s'agit d'une étude où la description des unités collectées se passera en synchronie et en diachronie.

Il faut noter que les chansons collectées sont pour la plupart, des chansons qui ont marqué leur époque. Elles sont émaillées d'unités argotiques, et cette richesse explique notre choix. Le genre, rythme, etc. ne nous seront donc d'aucune utilité dans l'analyse.

9.1. Critères du choix du corpus

- **La date de sortie** : les chansons françaises sur lesquelles nous allons travailler sont apparues durant la période qui s'étend de 1950 jusqu'à 2019.

³Notamment celui qui suppose que le rap et le hip hop sont des chansons où circule un grand nombre d'unités argotiques, comparés en cela à d'autres genres

- **Les fréquences des éléments argotiques dans ces chansons :** nous avons essayé en tant que possible de collecter des chansons avec des paroles qui contiennent un nombre important de mots d'argot.
- **Des chansons appartenant à des courants musicaux différents :** phénomène linguistique et social, la chanson est également liée à la culture et aux arts. Les genres musicaux varient d'une société à une autre, d'une culture à une autre, et même à travers le temps. De même, certains styles disparaissent au moment où d'autres naissent et occupent, par la suite, une place importante sur la scène musicale locale et mondiale. Citons par exemple le rap, né aux Etats-Unis avant d'envahir le monde entier et devenir le moyen d'expression privilégié de la jeunesse.

Le tableau ci-dessous englobe toutes les chansons sur lesquelles portera notre analyse :

1950-2019	Chanteurs	Titre de chanson	Date de parution	Genre musicale
1950 -1960	Leo Ferré	Le guinche	1956	Chanson populaire
	Brassens	Ronde de jurons	1958	
1960-1970	Pierre Perret	Le tord boyaux	1964	
	<u>Les Quatre Barbus</u>	A la tienne Etienne	1965	
1970-1980	Renaud	Laisse béton	1977	
	Pierre Perret	A cause du gosse	1979	
1980-1990	Les Charlots	c'est trop ... c'est trop!	1983	Hip-hop
	Renaud	Mistral gagnant	1985	Chanson populaire
1990-2000	Mc Solar	Qui sème le vent récolte le tempo	1991	Rap
	NTM	Pose ton Gun	1998	Rap
2000-2010	Sages poètes de la rue	Criticus	2005	Hip-hop
	Grand corps malade	Je viens de là	2008	Le Slam
2010-2019	La fouine	Saha	2014	Rap
	Soolking	Je suis dégun	2019	Rap-rai

Tableau n° 01 : Présentation des chansons retenues

Ce tableau fournit des détails relatifs aux chansons sélectionnées. Nous désignons par « époque ancienne » la période qui s'étale entre (1950-1980), et par « époque moderne » celle qui s'étale entre (1990-2020). Cette répartition nous est personnelle et n'a d'autre but que de simplifier l'approche du corpus.

Nous avons également retenu pour chaque année, une chanson qui soit riche en argot, ceci dit, les chansons choisies ne sont et ne peuvent en aucun cas être représentatives de la période à laquelle elles appartiennent.

Cependant, il est extrêmement important de signaler, que nos résultats se limitent à notre corpus, vu que ce travail n'a pas la prétention d'être exhaustif, mais cherche juste à baliser des terrains qu'il serait possible d'exploiter ultérieurement. Autrement dit, cette étude servira de point de départ à d'autres réflexions pouvant porter sur un nombre important de chansons et s'inscrivant dans le cadre d'études plus élaborées et approfondies.

10. le déroulement de la recherche

Dans le cadre de cette recherche, nous nous fondons sur une méthodologie analytique et comparative. Dans un premier temps nous procédons par le relevé systématique des unités argotiques contenues dans les chansons françaises. Par la suite, nous soumettons ces unités à une classification en fonction des procédés de création lexicale et les soumettons à une analyse morpho-lexicale et sémantique.

Nous tacherons également d'établir une analyse sémique sur un certains ensemble de mots argotiques car nous jugeons que c'est un aspect qui mérite d'être pris en considération. Nous y reviendrons en détails plus loin.

Nous complétons l'analyse des chansons par une analyse des données recueillies par le biais du questionnaire proposé plus haut.

10.1. Difficultés rencontrées

Au cours de notre recherche, nous avons été confrontées à un ensemble de difficultés que nous citerons dans ce qui suit.

Au départ, il nous a été difficile de procéder par la sélection des chansons entre 1950 et 2019. Le temps imparti à la recherche étant limité, il nous a fallu retenir un

nombre limité de chansons à raison de deux par décennie. C'était là l'unique moyen de pouvoir couvrir une longue période en vue d'observer les changements graduels.

Il nous a été également difficile de trouver des chansons renfermant un nombre conséquent d'unités argotiques, sorties dans les années 50 et 60, peut-être parce que nous appartenant à une génération qui n'écoué pas beaucoup la chanson ancienne. Mais nous avons fini par résoudre ce souci.

N'étant pas usagères de l'argot, il nous était extrêmement difficile de trouver le sens de certains mots argotiques, et cela malgré le fait que nous avons déjà été initiées à ce phénomène. Cela est probablement dû au fait que l'identification du sens de ces mots exige des compétences et des connaissances plus au moins considérables. A ce propos, nous nous sommes trouvées dans l'obligation de négliger certains mots.

Conclusion partielle

A travers cette partie, nous avons tenté de présenter en détails notre projet de recherche en évoquant les divers éléments qui le composent, à savoir : le sujet de recherche et les raisons qui justifient le choix, la problématique et les différents hypothèses avancées pour y répondre, les objectifs ainsi que les modalités de collecte des données, et enfin le type d'analyse adopté pour l'interprétation du corpus. Cette partie permet donc, de manière générale, de se construire une vue d'ensemble de notre travail de recherche.

Chapitre II

Concepts théoriques

Introduction

Tout travail de recherche suppose la présentation du champ d'étude dans lequel s'inscrit cette recherche, de même qu'une définition détaillée des concepts théoriques devant être mobilisés par la suite comme outils d'analyse.

Le présent chapitre, présente ainsi un exposé des concepts de base grâce auxquels la lecture de notre travail de recherche sera possible. Dans un premier temps, nous aborderons la notion de « variation » avec ses divers types, notamment la variation diachronique vue que l'argot lui-même, dans la mesure où il est un écart de la norme, constitue une variation. Les deux concepts de « diachronie/synchronie » sont un passage obligé car le facteur temps pourrait départager les variations et est largement pris en compte dans notre étude.

Il sera ensuite question de s'intéresser au « domaine de la lexicologie » pour la simple raison que notre étude s'inscrit dans le domaine de la « morphologie lexicale ». Enfin nous évoquerons les différents procédés impliqués dans la formation du lexique argotique.

1. La sociolinguistique

Notre étude s'inscrit dans un domaine sociolinguistique et traite plus précisément une variation diachronique d'un langage spécifique. Il y aura donc lieu de revenir au préalable sur les différentes approches et leurs principaux champs d'investigations.

Considérée comme l'une des diverses disciplines qui se préoccupent de langues et de langage, la sociolinguistique est à l'évidence celle qui a suscité l'intérêt d'un nombre croissant de chercheurs.

Initialement décrite comme branche de la linguistique externe du fait qu'elle serait le point d'aboutissement entre une théorie linguistique et une théorisation sociale.

Dans la leçon d'ouverture du collège de France, Meillet affirme que la sociolinguistique c'est : « *L'état actuel des études de linguistiques générales* ». (A. Meillet, 1921 :16)

Cependant dans le cours de linguistique générale, Saussure a fait de la langue son objet d'étude et il ne l'a jamais considéré dans sa dimension sociale en négligeant les autres manifestations du langage, par contre Antoine Meillet la considéré comme « un fait social » en soulignant son caractère sociale.

Il est nécessaire donc de signaler que la sociolinguistique considère, tout d'abord, que son objet d'étude ne peut être la langue « au sens saussurien », mais plutôt une science qui traite des rapports entre l'homme et la société.

Ainsi on peut définir la sociolinguistique, comme l'étude des rapports entre langage et société, ou l'étude du fonctionnement social du langage. Elle envisage les productions langagières des locuteurs comme conditionnées par des paramètres sociaux précis.

Le propre de la sociolinguistique est de conférer une importance au caractère social de langue, ainsi qu'une importance de l'impact de ce dit contexte social sur les locuteurs.

Dans ce sens, les écrits délivrés par William Labov affirment qu' : « *il est impossible de comprendre la progression d'un changement dans la langue hors de la vie sociale de la communauté où il se produit* » (W. Labov, 1976 :4). A ce même titre Henri Boyer suggère à son tour que : « *la sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* ». (H. Boyer, 1996).

Ainsi, la sociolinguistique est une branche relativement récente de la linguistique qui se préoccupe de la diversité et des variations des/dans les langues afin de mieux comprendre le langage dans son contexte, et c'est précisément en quoi consiste notre étude, laquelle s'intéresse particulièrement de la variation diachronique de l'argot en tant que langage a part entière.

La sociolinguistique englobe une multiplicité d'approches à l'instar de la linguistique variationniste à laquelle nous consacrons les lignes suivantes.

1.1. La linguistique variationniste

W. Labov fût le premier à avoir mené des travaux sur la variation et à rendre son pistage plus systématique. En proposant d'aborder la linguistique sous un nouvel ongle et en se souciant de rendre compte du contexte linguistique par les particularités sociales des locuteurs, le sociolinguiste a donné naissance à une approche essentiellement nouvelle « La linguistique variationniste ». Cette méthode a pour but premier de mettre en relation des variables linguistiques (pratiques langagières, etc.) et des variables sociales :

Trois concepts clés forment le soubassement théorique de cette conception [...] : le changement linguistique, l'hétérogénéité des pratiques linguistiques et corrélativement des grammaires qui les modélisent, l'existence d'une variation réglée et contrainte par le système linguistique lui-même (la variation inhérente). [...] En d'autres termes, la variation sociale n'est qu'une conséquence des caractérisations internes de la langue, et pour Labov aussi, la sociolinguistique, au sens étroit de description de cette variation sociale, n'est qu'une partie de la linguistique variationniste (Laks, 1992, p. 35 cité dans Thibault (1997c, p. 286-287).

Selon Labov, il existe deux types de variations qu'ils convient de séparer : la variation libre et celle commune à toute la communauté linguistique (variation stable). La première est une variation qui échappe à la généralisation vue quelle est stylistique et propre à l'individu, alors que la deuxième suggère la mise en lien des phénomènes linguistiques et des facteurs sociaux en sein d'un contexte sociolinguistique et démontre que les pratiques linguistiques au sein d'une communauté sont nécessairement liées aux différences sociales.

Ce qui s'avère très utile pour distinguer des catégories sociales ayant des pratiques linguistiques différenciées ou même de montrer la valorisation d'un tel ou tel langage par une classe sociale spécifique. Cette approche permet ainsi de dégager les corrélations entre et la variation sociale et des pratiques linguistiques.

1.2. Langue et langage

Nous devons ces notions fondamentales au fameux linguiste suisse Ferdinand De Saussure et plus particulièrement à son ouvrage Cours de Linguistique Générale.

Le langage c'est la fonction et la faculté universelle que tout être humain possède, qui lui sert à communiquer et a interagir avec les autres et se démarque par son caractère universel et inné. Il permet à l'homme de construire des codes afin de pouvoir communiquer, ces codes sont les langues.

Contrairement au langage la langue est un système de communication particulier propre à une communauté donnée elle est organisée en un système de règles. Tandis que

le langage est inné la langue s'acquiert, il s'agit d'un produit social, un ensemble de conventions adaptées par le corps humain, un trésor déposé dans chacun .ce qu'affirme Saussure « *la langue est la partie sociale du langage, extérieure à l'individu par son pouvoir coercitif: elle est le produit que l'individu enregistre passivement* », (F,Saussure, 1916 : 30),et « *il ne peut à lui seul ni la créer ni la modifier* ». (F,Saussure, 1916 : 31)

L'histoire de l'évolution du langage humain est longue et étroitement liée à l'homme. Le langage argotique est l'un parmi de nombreux langages qui existe dans le monde et qui se particularise par sa singularité, c'est un langage conventionnel propre à un groupe, à une profession, à une classe sociale, etc. Du coup il est vu comme une sorte de variété par rapport à la langue. En effet, l'argot est perçu par de nombreux auteurs comme étant à la fois une langue (la langue verte) et un langage. Ainsi, la présentation de ces deux notions s'avère énormément importante.

1.3. La norme

Parler ou écrire dans une langue suppose la maîtrise de ses règles. Au niveau du lexique argotique on constate souvent une certaine transgression des normes. Cette dernière est l'une des notions indispensable dans le domaine sociolinguistique, qui pourra ne servir comme repère dans l'analyse de ce langage spécifique, distinct du français par sa formation.

Nombreuses sont les recherches portant sur la norme. Celle-ci s'avère une notion très difficile de cerner vu qu'elle est ni saisissable ni évidente. Cependant la réflexion sur ce terme s'est développée ces dernières années, grâce aux études menées par un certain nombre d'auteurs (linguistes et sociolinguistes). Marie-Louise Moreau (1997 : 217- 223) propose ainsi un modèle présentant cinq types de normes, basé sur une double conceptualisation de la langue (pratique du discours et discours sur la pratique) : Normes objectives variables représentant les pratiques linguistiques des membres d'une communauté, normes descriptives qui viennent éclaircir les normes objectives, normes imaginaires suivies par personnes et existantes comme étant des fantasmes, normes subjectives englobant les représentations linguistes, et enfin les normes prescriptives ou plutôt le modèle qui est censé être suivie comme norme.

Selon Henri Boyer la norme est définie comme l'usage statistiquement dominant. Il existe un usage idéal c'est le langage commun doté d'un prestige par rapport aux autres variétés, ce là indique il y est une hiérarchisation des différents usages des

individus. Pour de nombreux usagers de la langue française, la langue parlée est considérée comme « mauvais français », par contre la langue écrite représente le « bon français ».

Gadet présente la norme comme étant : « *effet de standardisation qui insiste à sacraliser la forme de langue préconisée comme la meilleure façon de parler et surtout d'écrire* » (Gadet, 2003 :126). Ce qui est dans la parole, correspond à l'usage général. C'est en fait la langue standard qui fonctionne comme langue de référence qui présente souvent un haut degré de codification.

Donc on entend par norme tout ce qui est d'usage commun et courant au sein d'une communauté linguistique, cette norme correspond à l'institution sociale que constitue la langue standard.

Pour la sociolinguistique, la norme n'est qu'une variété parmi d'autres. La norme suppose donc la variation.

1.4. La variation

On ne parle pas de la même façon dans toutes les circonstances de sa vie. Au cours d'une journée un même individu change constamment de langue, de variété, pour de multiples raisons dont on peut citer : le milieu social, l'espace géographique. Il emploie différents registres de langues : registre familier, argotique, courant ou soutenu selon les situations sociales dans lesquelles il se trouve inséré. Par conséquent aucune langue au monde ne connaît d'utilisation constante et uniforme de ses règles dans la mesure où ces dernières qu'elles sont toutes exposées à des changements.

« *Aucune langue ne se présente comme un ensemble unique de règles. Toutes connaissent de multiples variétés ou lectes* » (M-L. Moreau, 1997 : 283). En se référant à Moreau dans sa définition, la variation prouve le caractère multiple d'une langue et la possibilité qu'elle ait de dire la même chose de différentes manières, sous l'influence de divers facteurs, essentiellement sociaux.

Pour comprendre ce que signifie la variation, il convient de détailler l'ensemble de ces quatre types cités par Moreau (1997 : 283-285) :

- La variation diachronique
- La variation diatopique
- La variation diastratique
- La variation diaphasique

1.4.1. La variation diachronique

Les langues changent et évoluent tous les jours, Il s'agit ici de changement que peut subir une langue au fil du temps, Ce type de variation nous permet de détecter les traits ainsi que les modifications qui peuvent se produire que ce soit anciennes et modernes.

1.4.1.1. Chronolecte

Un chronolecte est une variante de langage ou encore un dialecte appartenant à une époque ou une génération précise.

1.4.1.2. Synchronie/diachronie

L'une parmi les fameuses dichotomies livrées par Saussure est celle de la Synchronie/diachronie. Le terme diachronie est, chez Saussure, opposé à celui de synchronie.

Les langues naissent et évoluent sans cesse. Ce changement est envisagé non seulement sur l'axe synchronique mais aussi sur l'axe diachronique.

La synchronie est un terme introduit en linguistique par F. de Saussure en opposition au terme de diachronie. Il désigne d'une part l'ensemble des faits linguistiques qui assurent la communication à un moment donné de l'histoire d'une langue; d'autre part il est employé comme représentative de « linguistique synchronique » et de « description synchronique »

On appelle synchronique un des deux points de vue essentiels que le linguiste choisit pour décrire et analyser une langue déterminée car elle est fondée sur l'observation des éléments d'une langue à un moment donné de son histoire en essayant de dégager les structures, indépendamment de toute évolution dans le temps qui est prise en charge par l'approche diachronique qui est l'Etude d'une succession d'états synchroniques, elle est historique et explicative et considère la langue dans son angle évolutif, ce qui permettra de détecter le changement qui peut se produire au niveau de la langue à travers le temps ainsi que les facteurs déterminants de cette l'évolution.

Afin de pouvoir décrire et analyser les entités argotiques tirées des chansons françaises nous allons adoptées l'approche synchronique qui nous facilitera l'observation et la description de ces entités, et pour envisager l'évolution et l'insertion de ces mots argotiques dans les chansons et voir les changements qui se sont produit sur l'axe du temps, c'est l'approche diachronique qui nous servira d'appui.

1.4.2. La variation diatopique

Les langues parlées diffèrent d'une région à une autre, elles sont souvent liées à l'appartenance soit au milieu urbain soit au milieu rural, donc elles varient en fonction du lieu.

1.4.2.1. Géolecte

Un géolecte désigne l'usage perçu par un locuteur d'une variété régionale. Il change ainsi en fonction de la région.

1.4.3. La variation diastratique

Au sein d'une communauté linguistique, il existe plusieurs classes sociales dans lesquelles l'individu est soumis à l'utilisation d'une variété linguistique qui lui convient, de ce fait on constate diverses manières de s'exprimer. C'est la manifestation des influences d'ordre social au niveau linguistique.

1.4.3.1. Sociolecte

Un sociolecte désigne l'usage commun, entre acceptions pour désigner des langages jugés secrets ou difficiles à comprendre plus ou moins vivants en marge de la société (voleurs, mendiants, bandais, etc.)

1.4.4. La variation diaphasique

Les locuteurs changent leurs manières de s'exprimer selon le degré qu'ils accordent à leur propre discours en adaptant des registres et des styles tout à fait différents. Il y a donc une différenciation en fonction du contexte et du degré de l'intimité entre les interlocuteurs.

1.4.4.1. Idiolecte

« La sociolinguistique s'intéresse peu à locuteur qu'individu et à son idiolecte, dans la mesure où elle a tendance à définir les langues et variétés de langues en fonction de groupes et non pas d'individu » (Moreau, 1997 : 165). C'est un parler qui a son propre système lexical, syntaxique, et phonétique mais qui n'a pas atteint le statut politique de langue.

1.4.4.2. Les registres de langues

Une même réalité linguistique pourrait être exprimée de différentes façons en employant des registres plus ou moins distincts. Ainsi, chaque langue dispose d'une gamme de registres jugés positivement ou négativement.

La variation observée au niveau des pratiques langagières est envisagée comme un choix des locuteurs entre des options diversifiées. L'on utilise souvent le terme de « registre » ou de « niveau » pour parler d'une variété linguistique réservée à une situation sociale spécifique et circonscrite. Ainsi, les sociolinguistes parlent « *de variétés pour désigner différentes façons de parler, de variation pour les phénomènes diversifiés en synchronie, et de changement pour la dynamique en diachronie* » (Gadet 2003, p. 7)

D'une manière générale les registres « courant » et « soutenu » sont plus valorisés par rapport aux registres « familier » et « argotique ». Prenons comme exemple le mot « argent » qui possède divers appellations en recouvrant la même réalité linguistique : « ressource », « monnaie », « fric », « pognon », « bif », « thune ».

Proposé par Reid dans les années 1950 le terme registre signifiait la variété linguistique propre à une situation sociale particulière. Il existe ainsi quatre registres qui sont : le registre soutenu, le registre courant, le registre familier, le registre argotique.

1.4.4.2.1. Le registre soutenu

Le registre soutenu est principalement utilisé à l'écrit et plus précisément dans les textes littéraires tels que la poésie. Il existe ainsi dans le cadre scolaire et correspond à un langage élaboré, soigné et réfléchi qui bénéficie d'une surveillance ultime. Il se caractérise par un vocabulaire riche, un style raffiné, une syntaxe souvent complexe.

1.4.4.2.2. Le registre courant

Le registre courant se rapporte à une utilisation correcte, ordinaire de la langue. Il s'emploie dans la vie de tous les jours, quel que soit la situation ou l'interlocuteur. Ce registre exige un minimum de distance entre les deux personnes qui conversent (liberté limitée).

1.4.4.2.3. Le registre familier

Étant un langage qui permet de créer une ambiance plus décontractée et familière, le registre familier est employé entre les proches. Il s'agit d'un langage qui n'est pas tout à fait correct car il est atténué de tout formalisme.

Ce registre est beaucoup plus réservé à la langue orale ce qui va donner au locuteur une certaine liberté dans l'emploi de la langue.

1.4.4.2.4. Le registre argotique

Perçu comme variante du registre familier, le registre argotique est un registre qui prend une allure écartée de la langue standard.

Lors des siècles précédents, ce langage émaillé de mots et d'expressions venus de la rue, était le moyen de communication propre au peuple de bas quartier afin qu'ils ne soient pas compris des gens d'un niveau social plus élevé. Aujourd'hui, son emploi n'est plus limité à un niveau social.

2. L'argot

2.1. Aperçu historique

Ce langage imaginé est d'étymologie inconnue et d'origine obscure. Appelé *gergo* en italien et *jargon* en français, il n'est pas défini d'une façon satisfaisante, ni dans Furetière ni dans Le Duchat ou Rochefort, et il ne figure dans le Dictionnaire de l'Académie qu'à partir de 1740. Il semblerait que son émergence remonte au début du XVIIe siècle.⁴

Il existe d'autres termes qui sont plus ou moins synonymes avec l'argot, et qu'il vaut mieux évoquer pour avoir une idée plus claire et nuancée de ce que l'argot signifie :

langue verte (langue qu'utilisent les tripots), galimatias, jargon (relatif à la langue utilisée par , un groupe professionnel) , javanais (il s'agit de masquer le mot en introduisant des syllabes parasites) , langage, langue, parler, patois et enfin, tortillage.

Langue codée, façon de parler très particulière due à un milieu spécial qui ne renvoie pas au langage des malfaiteurs mais à la société des voleurs elle-même. Il s'agit d'un système de mots de passe qui cache son sens aux oreilles non initiées, d'une part pour des raisons de sécurité ou bien pour contourner les tabous de la société, d'autre part pour des raisons stylistiques, comme l'écrivait Balzac « *le grand monde a son argot. Mais cet argot s'appelle le style* » (Balzac, 1839-1847). En effet, c'est un « dictionnaire parallèle » qui se fonde sur un jeu portant sur les images et les sonorités, autrement dit, l'argot n'a rien d'une langue, il ne présente aucune syntaxe, mais c'est un glossaire amusant qui donne de nouveaux sens aux mots. Il constitue de ce fait une source étonnante d'enrichissement de la langue.

Après avoir connu une certaine diffusion, il est devenu également présent chez la bonne classe. Notamment chez le grand écrivain Victor Hugo qui le décrit comme langue de combat issue de la misère (Victor, H. 1862).

⁴<https://www.espacefrancais.com/largot/>: Consulté le [9/04/2019]

Depuis le 19^e siècle, l'argot ne se limite plus aux éléments criminels ni à toutes sortes de « gens de mauvaise vie » : petit à petit, le lexique argotique s'est immiscé dans le lexique courant, perdant un peu leur caractère secret et leur fonction initiale.

2.2. L'argotologie

L'argotologie est une discipline essentiellement nouvelle qui cherche encore sa place dans le milieu sociolinguistique et lexicologique. Elle est considérée comme branche de la linguistique et plus spécifiquement de la lexicologie. C'est une science qui a pour objet d'étude l'argot et ses divers manifestations. Sur ce, Elle cherche à répondre à toutes les questions incontournables qui concernent ce phénomène si obscur qui attire constamment l'attention.

Avant d'entamer notre recherche et détailler les fonctions et particularités de ce langage, il convient de s'entendre sur ce qu'on peut appeler argot.

2.3. Essais de définitions de l'argot

Pour Jean-Pierre Goudaillier, les pratiques argotiques sont des « *pratiques langagières déviantes par rapport à une langue dite normée* » (J.P. Goudaillier cité par J.P. Collin, 1996 :145). Ceci dit, l'argot est considéré comme un écart de la norme du fait qu'il procède par modification, ou encore déformation de la langue commune.

Une deuxième définition de l'argot nous est fournie par Mounin, à ce propos il écrit :

Ce terme qui ,dans l'usage commun, peut designer aussi bien des formes relâchées, familières, vulgaires, grosses, sieres, etc.,d'une langue donnée, a en linguistique un sens plus technique :il désigne exclusivement un forme de langue dont le lexique spécifique est lié à un groupe social, soit parce que le groupe a une vie fermée (l'argot de polytechnique),soit parce qu'il a élaboré une langue secrète qui le protège (l'argot des malfaiteurs, l'argot des maquignons). (G. Mounin, 1974 :40).

L'argot est donc un phénomène intéressant par sa forme, c'est la langue spéciale des vagabonds, et les délinquants qui ont été marginalisés.

2.4. Les types d'argot

L'argot est souvent considéré comme un langage bas ou une langue vulgaire, son originalité réside dans son vocabulaire spécial. Ce phénomène lexical a été élaboré au départ, pour fonctionner comme un code crypté, une langue secrète, difficile à comprendre, en favorisant ainsi la communication au sein d'un groupe réduit. C'est avec le temps que ce langage argotique s'est intégré dans le registre familier voire même courant de la langue française, En neutralisant par la suite la majorité de ses mots. Ainsi, pour garder sa fonction cryptique, ce langage a dû se renouveler de manière constante, fait qui n'a été possible qu'à travers la création de nouveaux mots et expressions par le biais de l'emprunt et bien d'autres procédés de créations lexicales. Ainsi, selon Moreau (Moreau, 1997 : 50), l'argot s'est construit plusieurs types tel que « l'argot parisien », « l'argot contemporain », « l'argot ancien », le « louchbem », le « verlan » et le « javanais ».

L'argot utilise divers procédés qu'il partage avec la langue populaire. Ces procédés sont surtout connus sous le nom d'argot « à clés », à savoir « le verlan », ainsi que les différents « javanais » ou « largonji ». Bien que cela n'empêche pas l'existence d'autres techniques telles que l'apocope (automobile donnant auto), et l'aphérèse (abricot donnant bicot).

2.4.1. Largonji

Le largonji est apparu au XIX^e siècle, c'est un procédé qui s'opère en remplaçant la consonne initiale de la première syllabe du mot en question par le phonème /l/, tout en la renvoyant elle-même à la fin où elle forme, avec l'adjonction d'une voyelle et éventuellement d'une consonne, une syllabe supplémentaire : l + base + initiale. Ainsi « jargon » donne « largonji », qui est le nom du procédé, et « douce » donne « loucedé », « la force » donne « lorcefée » et enfin « boucher » donne « loucherbem ». Seulement dans le cas où le mot à transformer commence par une voyelle, c'est la consonne initiale de la seconde syllabe qui subit les mêmes transformations. Le mot « affaire » a donné « alairfem » (Richepin, 1881 :287).

2.4.2. Le louchebem

Il existe différentes variantes de largonji, à savoir le louchebem, l'argot des bouchers, qui est un type d'argot propre aux bouchers. Il leur permettait de

communiquer avec leurs garçons, et de leur faire écouler à la clientèle les pièces de viandes dont ils voulaient s'en débarrasser. Ainsi, ce code leur permettait de se comprendre au détriment d'un client. De ce fait, cet argot pourrait être considéré comme un jargon lié au métier de boucher. Le louchébèm est donc un langage argotique opaque (secret), propre aux bouchers parisiens qui comprend essentiellement des termes désignant les morceaux de viande, les clients, le personnel : lichpem (pige), larjobem (bargeot), lekmesse (mec). Il reste de nos jours connu et utilise, même si il est réservé à l'univers des bouchers. Ce procédé se réalise en utilisant l'encodage du largonji, mais avec un seul suffixe invariable « em » et se ramène à la formule : /l/ + consonne initiale +/em/. Ainsi « tabac » donne « labatem », « couteau » donne « linguem », « oui » donne « louivème » (Moreau, 1997 :50).

2.4.3. Le javanais

Tandis que le louchébèm était l'argot des boucher, le javanais était surtout connu au milieu scolaire. Il a été utilisé dès 1857. Son emploi était, au départ, limité aux écoles enfantines et ateliers des filles, avant de se répandre en 1860 à Paris, sur les boulevards et dans les boudoirs. Sainéan considérait en 1920 « *la pratique du javanais comme étant en déclin, mais tout comme le louchébèm, il n'avait pas disparu chez les adolescents dans les années cinquante ou soixante* » (Sainéan, 1920 :434-435).

Ce procédé se réalise par l'intercalation d'un segment (le plus souvent av) entre les consonnes initiales et le noyau vocalique d'une syllabe. Autrement dit, il insère l'élément (av, va, ou, aj) après chaque consonne. Ainsi, le mot « beau » devient « baveau », le mot « grosse » devient « gravosse », le mot « jargon » devient « javargavon », et « boucher » donne « bavouchaver ».

2.5.Fonctions d'argot

Par divers fonctions, l'argot constitue un langage fortement différencié. Il possède une fonction cryptique, identitaire et ludique.

2.5.1. Fonction cryptique

La première fonction de l'argot était de cacher le sens en procédant à une déformation des mots français dont le but était de chiffrer la communication et la compréhension des messages au seul groupe des initiés en masquant ainsi, le sens aux

non-initiés. Cependant, on remarque que certains mots argotiques ont perdu leur valeur cryptique en devenant des mots familiers ou populaires.

2.5.2. Fonction ludique

L'emploi du langage argotique permet au chanteur de se distinguer des autres en adoptant un style personnel basé sur un jeu de mots qui sert à se faire plaisir entre initiés, c'est justement ce que note Pierre Guiraud :

L'argot de la rue, du bistrot, de la chanson, du roman, est beaucoup plus gratuit ; c'est une exubérance du langage, le jeu d'une imagination qui s'égaie de la forme des mots, qui en saveur la substance. C'est la fantaisie qui utilise et souvent crée la plus grande partie de son vocabulaire. (Guiraud, 1958 :8)

2.5.3. Fonction identitaire

L'être humain entretient avec son langage un rapport fusionnel qui constitue un indicateur de référence permettant l'édification de son identité et son affirmation. La manifestation de cette identité pourrait être constatée à travers la musique, l'habillement, les rites et les différentes formes linguistiques notamment.

2.6. Caractéristiques d'argot

Selon Dauzat, l'argot se présente comme une langue fortement distincte des autres et d'un rendement stylistique frustré, mais puissant, il offre ainsi un sentiment de liberté et de pouvoir créateurs aux usagers.

L'argot qui était primitivement secret est devenu un jeu et un procédé de style d'usage populaire. Ce langage spécifique marqué par sa forme, « *se renouvelle par altération de la forme ainsi par deux moyens purement mécaniques hérités de son ancienne vocation cryptologique : le relais synonymique et le codage des formes.* » (P. Mathieu, 2003 : 65).

Participant de la langue, l'argot varie beaucoup d'une époque à une autre et d'un endroit à un autre, il se caractérise par une extrême fantaisie morphologique et

syntaxique, avec une transgression systématique de la langue ordinaire. De ce fait, il ne cesse de gagner du terrain.

2.7. Le jargon / l'argot

L'argot est donc à la base un jargon employé par les gens des provinces. À la différence de la langue des honnêtes, ce langage particulier fait toujours naître une idée de mépris.

Le mot jargon apparaît dès le treizième siècle, bien avant le mot argot. La première occurrence de ce dernier ne date pas en effet que de 1628, année de parution du jargon de l'argot réformé d'Olivier Chéreau. Avant d'en désigner la langue, il est tout d'abord le nom d'une corporation de gueux. Quant à la notion de langue populaire, il n'en est pas fait mention avant la fin du dix-neuvième siècle, avec Charles Nisard en 1872, et son *Etude sur le langage populaire ou patois de Paris et de sa banlieue*. (P. Mathieu, 2003 :40).

Historiquement, le jargon est considéré comme un intermédiaire entre la langue populaire et l'argot, Mais le jargon ne saurait se limiter toujours à la signification « langue des malfaiteurs », il est aujourd'hui plutôt relatif à la langue utilisée par un groupe professionnel, tel que les médecins...

L'argot est vu comme une forme de jargon propre à une classe marginale. Il faut noter également qu'à l'opposé de l'argot, le jargon présente une pratique langagière qui a pour but l'efficacité et la clarté dans la communication. Ainsi, selon le dictionnaire *le Petit Robert*, le jargon est la façon de s'exprimer propre à une profession, une activité, difficilement compréhensible pour le profane. Par conséquent, les collègues d'une même profession peuvent se faire comprendre sans qu'il soit forcément question de secret tel que les avocats, les médecins...

2.8. Le langage argotique / Langage populaire

Le parler populaire était le langage qu'employaient le bon peuple tel que les ouvriers et artisans, entre autres professions honnêtes. Il constitue le domaine de langue propre aux gens du peuple avec un bas niveau culturel, plutôt parlé qu'écrit car il était

spontané, alors que le langage argotique renvoie à la pratique linguistique propre aux non-conformistes : étudiants, artistes (R. Lopez Carrilli, :734).

2.9. De l'argot au verlan

L'argot présente la langue des bistrotiers ouvriers parisiens, il perd son caractère secret et devient public. De ce fait, cette limite existante entre le langage populaire et le langage vulgaire devient graduellement étroite. L'argot qui désigne bien des formes relâchées, familières englobe également des mots vulgaires et grossiers.

Le verlan, également nommé langue des cités, langue des jeunes apparaît dans les années 90. Il s'agit d'un phénomène issue des banlieues parisiennes qui consiste en un jeu avec les mots par l'inversion des syllabes, c'est-à-dire, l'ordre des syllabes est inversé de telle manière que "l'envers" devient "verlan". Il pourrait être également accompagné d'élision. Ainsi le verlan est un argot particulier associé à certains procédés argotiques. La pratique du verlan a connu un essor remarquable au XXe grâce aux médias dont certains termes verlanisés ont intégré la langue courante tel que le mot (arabe > beur > beurette, etc.).⁵

2.10. L'argot ancien/L'argot contemporain

Etant donné que les langues sont en permanente évolution, les phénomènes langagiers se trouvent dans l'obligation de suivre ce mouvement. Selon Guiraud « *le 19e siècle fait apparaître un changement dans les conditions sociales, à la suite de quoi l'argot perd son vocabulaire secret. Ce vocabulaire se vulgarise et devient public ce qui se manifeste par la naissance des procédés de déformation ou des codes* » (P. Guiraud, 1956 : 18-19).

Ainsi, l'argot comme phénomène langagier a peu à peu perdu sa fonction cryptique en se répandant au sein de la société. Ce qui a réellement disparu, ce n'est pas ce langage argotique dit secret mais plutôt son lexique vu que l'argot est toujours existant de nos jours, seulement son vocabulaire a dû subir certains changements par rapport au procédés utilisés pour le créer. Aujourd'hui, les nouveaux mots argotiques se forge d'argot ancien devenu public, tout en ayant recours à une multiplicité de procédés de formation. « *L'argot français contemporain constitue une évolution récente,*

⁵<http://j.poitou.free.fr/pro/html/lud/verlan.html> : consulté le [22/05/2019]

*dynamique et créative, de l'argot dit « classique », tel que ce dernier avait été figé par la littérature et le cinéma populaires des années 1950 à 1970 ».*⁶

3. Le lexique

3.1. Le mot

Notre travail de recherche est centré sur l'analyse des mots argotiques. Un mot est l'association d'une forme et d'un sens, dans une langue donnée, et qui représente un concept, un être ou bien un objet. Selon A. MEILLET, « *le mot résulte de l'association d'un sens donné à un ensemble de sons donnés susceptible d'un emploi grammatical donné* » (A. Meillet cité par Alise Lehmann, 2008 : 19).

Le mot n'est pas une simple unité, il nous révèle une image de la vie, il est ainsi représentatif de choses. Le mot peut signifier encore bien d'autres choses, dans la langue de tous les jours ou en tant que terme technique.

Il est également la base permettant d'apprendre n'importe quelle langue, soit à l'oral ou à l'écrit et à partir des mots, l'on peut élaborer des dictionnaires en tenant compte du fait que l'ensemble des mots constitue un lexique d'une langue donnée. Comme le soulignent A. Lehmann et F. Martin-Berthet, le mot est « *l'unité du lexique. L'identité d'un mot est constituée de trois éléments : une forme, un sens et une classe syntaxique.* » (A. Meillet cité par Alise Lehmann, 2008 : 15).

3.2. Le lexique

Etant donné que les langues sont constituées d'un ensemble de signes, d'éléments, d'unités et de règles permettant de combiner ces signes et de mettre de l'ordre dans les relations entre ces derniers, et comme tout signe est doté à la fois, d'un statut lexical et d'un statut syntaxique susceptibles de subir des changements suite à l'actualisation et l'appropriation d'un sens précis dans un discours, l'on pourra donc déduire que ces signes correspondent aux mots d'une langue donnée.

Ainsi, par lexique, nous désignons l' : « *Ensemble des mots, des unités formant le vocabulaire d'une langue, c'est la lexicologie qui étudie le vocabulaire et la formation des mots* » (I. Mouton, 2010).

Il s'agit donc l'ensemble des unités significatives d'une langue, ou de formes connues de façon active ou passive par un locuteur donné.

⁶https://fr.wikipedia.org/wiki/Argot_fran%C3%A7ais_contemporain: consulté le [01/03/2019]

Au niveau de la langue, le lexique est l'entité théorique qui représente les lexies de cette langue. Autrement dit il consiste en une liste non ordonnée d'unités lexicales, du fait que leur nombre n'est pas fixe. Il est même vu dans la plupart des cas comme un ensemble flou car on ne peut estimer le nombre d'éléments dont il se compose.

3.3. La lexicologie

Le terme de lexicologie est apparu pour la première fois dans *l'Encyclopédie* en 1765. Ce terme est d'origine grecque et se compose de: « lexico » de « lexicon » qui signifie « lexique », et « logie » de « logos » qui veut dire « mot, discours, traité, étude.

La lexicologie est une branche de la linguistique. C'est une science qui s'occupe des mots au point de vue de leur origine de leur formation ou de leur sens. Elle a pour but l'étude du vocabulaire et du lexique d'une langue dans ses relations avec d'autres composantes de la langue. Marie Françoise Mortureux définit cette notion comme étant « *l'étude du lexique et des vocabulaires* » (Mortureux, 1997: 189).

SIOUFFI et VAN RAEMDONCK quant à eux soulignent que « *la lexicologie est définie comme discipline descriptive à deux objets : le lexique et le mot* » (SIOUFFI, VAN RAEMDONCK, 2012:48).

Cette branche s'intéresse à la fois au signe linguistique (relation entre la forme et le sens des mots) et aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe. Jacqueline Picoche affirme que la lexicologie « *peut être définie par rapport aux disciplines plus vastes dont elle n'est qu'une partie : la sémantique dont l'objet est l'étude des significations linguistiques, elle-même branche de la sémiologie, qui traite des codes de signe en général* » (J. Picoche, 1977 : 8).

De manière plus simple, la lexicologie se charge de l'organisation du lexique en se basant sur la notion de champ. En distinguant ainsi deux champs qui sont : le champ lexical qui se compose de l'ensemble de mots servant à exprimer la même chose, alors que le champ sémantique s'intéresse aux sens des mots.

Selon A. LEHMANN et Françoise MARTIN-BERTHET « *le lexique s'organise sur les deux plans du sens et de la forme* » (A. Lehmann et Françoise Martin-Berthet, 1998 : 15), c'est pourquoi La lexicologie comporte deux volets qui sont d'une part la morphologie lexicale et d'autre part la morphologie sémantique.

3.3.1. La sémantique lexicale

La sémantique lexicale est une partie de la linguistique, elle s'intéresse à la signification du mot en langue, plus précisément à la manière dont on peut décrire dans la langue le sens ou les sens possibles des mots. Sa tâche consiste donc à classer les sens.

Selon Alice LEHMANN : « la sémantique lexical étudie l'organisation sémantique de lexicque: elle analyse le sens des mots et les relations de sens qu'ils entretiennent entre eux » (Lehmann et Martin-Berthet, 1998 :15).

Tout au long de notre travail, nous allons tenter de faire ressortir les différents sens que peuvent couvrir les unités argotiques. L'argot est un langage particulier qui n'est pas à la portée de tout le monde, et il est loin d'être facile à comprendre en raison de son caractère connoté et cryptique.

3.3.2. La morphologie lexicale

La morphologie lexicale recherche l'origine des mots et retrace leur évolution, elle décrit aussi les mots tels qu'ils se présentent à une époque donnée. Elle s'intéresse principalement à la forme des mots. C'est tout simplement « *L'étude de la structure interne du mot, c'est-à dire de sa formation à partir d'unité de sens de rang inférieur relève de la morphologie lexicale* » (D. Zemmour, 2008 :120).

Elle consiste à mettre en évidence les éléments constitutifs des mots et les règles qui sont à l'origine de leur combinaison et elle est fondée sur la motivation, Comme le souligne A. LEEHMANN « *la morphologie lexicale étudie l'organisation formelle du lexicque : elle analyse la structure des mots et les relations de forme et de sens qui existent entre eux* » (A. LEHMANN et Françoise MARTIN-BERTHET, 1998 : 15).

La morphologie lexicale « *a d'abord été diachronique : elle a cherché à expliquer la forme des mots par leur origine et à les dater autant que possible* » (A. Lehmann et Françoise Martin-Berthet, 1998 : 145). Nous concluons ainsi que les mots français peuvent avoir deux types d'origine possible. Ces mots peuvent être issus d'une autre langue et cela par héritage ou par emprunt comme ils peuvent être formés au sein même du français, à partir de deux grands procédés qui sont la dérivation et la composition.

Le langage argotique est composé d'un ensemble de mots désignant des formes relâchées, familières ou même vulgaire, il est très important de noter que la majorité de ces mots sont formés à base de certains procédés que nous citerons après.

3.4. La créativité lexicale

Le lexique comporte une série de mots « marginaux », non fixes plus ou moins intégrables dont le statut est incertain car le lexique n'est pas clos et ses contours ne sont pas fixés de manière définitive et absolue.

Il est clair que toute langue évolue à travers le temps, surtout à notre époque où les choses semblent aller extrêmement vite. Il suffit par exemple de consulter la liste des mots nouveaux ajoutés aux rééditions de n'importe quel dictionnaire : mots à la mode, mots nouveaux, et plus encore néologismes.

Qu'elles soient dues à l'évolution de la technologie et de la science ou à la mondialisation, qu'elle soit issue de procédés de formation et création, ou encore de l'adoption de mots étrangers d'une langue, cette incorporation des mots nouveaux est un reflet de l'évolution de la civilisation et du monde.

Etablir un travail de recherche qui se préoccupe de cet apport de mots nouveaux, « *c'est étudier les processus par lesquels ils se créent...* » (J. Feller, 1976 : 127).

En outre, toutes ces différents types de formations relevant de ce qu'on appelle la créativité lexicale, c'est-à-dire qui introduisent de nouvelles unités lexicales, « *Une nouvelle unité lexicale est la transformation d'une phrase première, implicite ou réelle, elle est un moment de la montée de la phrase en tant que reformulation lexicale. Sous cet angle, la néologie est intégrée à l'activité même du langage* » (L. Guilbert, 1976 : 127). L'innovation lexicale est, elle-même attestée dans les productions artistiques :

Tout ce qui apparaît nouveau, inédit ou plus généralement inconnu dans une culture particulière s'accompagne d'une incoercible activité évaluatrice, qu'il s'agisse d'une invention technique, d'une production artistique tel que la chanson, d'une conception intellectuelle ou, même, d'une découverte dans l'environnement naturel. Bien entendu, ce problème général de l'évaluation culturelle du nouveau concerne éminemment le domaine du langage, en tant qu'activité propre à l'humain où toute une diversité des faits suscite différents jugements de valeur (C. Gérard cité par C. Jacquet-Pfau / J.F. Sablayrolles, 2016 : 1).

Parmi ces faits, nous pouvons citer les innovations lexicales qui se manifestent dans le discours, et qui attirent constamment l'attention et suscitent les remarques des locuteurs. Ces innovations lexicales pourraient être soit morphologiques soit sémantiques, et leur formation n'est pas due au simple hasard, elles ne se constituent pas de manière anarchique, au gré des besoins de la société ou des modifications dans les sciences et les savoirs, mais reposent sur des faits précis et s'effectuent à partir d'un état de langue en mettant en œuvre certains procédés néologiques identifiables et dénombrables, en suivant des règles particulières, sans négliger le contact entre sens et forme : « *Le lexique est dans la langue le lieu de l'irrégularité, du contingent, de la créativité individuelle* » (S. Delesalle & Gary-Prieur, 1976 : 18).

Ce système en question se distingue d'une part, par une permanence considérable du point de vue des procédés sollicités, d'autre part, ces procédés utilisés contribuent à un mouvement plus au moins évolutif. Ainsi, le lexique évolue dans le contact constant entre langue et discours. Ce mouvement est largement perceptible dans les productions musicales d'artistes qui misent sur la créativité pour se créer un « style » et attirer le public.

Bien que « *la matière lexicale à traiter est caractérisée par l'hétérogénéité* » (J. Rey-Debove, 1998 : 212, cité par Fabienne Cusin-Berche, 2003 :31), le lexique est particulièrement exposé à des changements ou bien encore, à des évolutions.

Par conséquent, l'étude des procédés néologiques en tant que manifestations d'une dynamique évolutive représente un champ privilégié et une source d'intérêt pour les chercheurs à travers le monde. Notre but est donc de cerner les processus qui entrent en jeu dans la constitution de nouveaux mots argotiques notamment présents dans la chanson française.

4. Procédés de création de l'argot

Les procédés de création de l'argot sont nombreux et dépendent des besoins d'expressivité dévolus aux mots ou aux expressions particulières. Nous nous sommes inspirées principalement des travaux élaborée par Sablayrolles, également ceux d'Alise Lehmann, Françoise Martin Berthet et Françoise Mortureux, portant sur les procédés de la création lexicales (notamment applicables sur l'argot), que nous les avons partiellement modifié afin de mieux les adapter à notre corpus.

4.1. Au niveau morphologique

Ce niveau est relatif à la forme ainsi que le sens, il englobera donc tous les procédés qui jouent sur la forme et le sens.

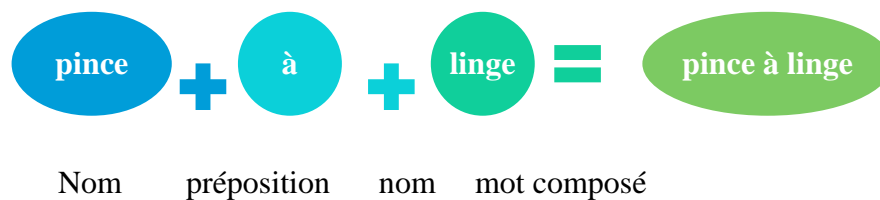
4.1.1. La composition

La composition est un procédé qui permet l'alignement d'au moins deux mots autonomes au départ, pour créer une nouvelle unité lexicale. D'après Alain Polguère :

Comme la dérivation, un mécanisme morphologique qui « construit » de nouveaux radicaux: un mot-forme La composition est formé par **composition** lorsqu'il résulte de la concaténation -c'est-à-dire de la juxtaposition linéaire- de plusieurs mots-formes ou radicaux. Donc, elle consiste à former un mot nouveau en assemblant deux ou plusieurs mots. Cette composition peut modifier le sens ou la structure des éléments plus isolément. Nous distinguons la composition populaire, à partir de mots français, et la composition savante, à partir d'éléments grecs ou latins. (Alain Polguère, 2008 : 79. 34)

La composition peut être populaire ou savante. Autrement dit, elle assemble deux ou plusieurs bases françaises (**porte-bonheur** = nom français porte+ nom français bonheur), grecques (**misogyne** = verbe grec misein « hair »+ nom grec gunén «femme ») ou latines (**soliflore** = adjectif qualificatif latin solus « seul »+ nom latin flos, floris « fleur »).

Il est possible de créer des mots avec des termes séparés par une préposition, c'est ce qu'on appelle **la synapsie**.



Le mot composé peut aussi être constitué de deux éléments reliés par un trait d'union tel que: tables- bancs, arc-en-ciel.

4.1.1.1. La composition populaire

La composition populaire est la plus courante, elle consiste en une addition de deux mots qui ont chacun un sens particulier, mais qui, une fois assemblés, ont un nouveau sens. Les deux mots associés ont une existence autonome par ailleurs en français et peuvent être soudés ou non, reliés parfois par une préposition ou par un trait d'union.



Adjectif Nom Mot composé

4.1.1.2. La composition savante

Selon A. Lehmann, il s'agit de la formation d'un mot à l'aide d'une racine grecque ou latine. Elle assemble généralement des termes de spécialité tels que les termes médicaux, techniques, scientifiques, philosophiques, ou des mots empruntés directement au grec ou au latin. **Exemple** : philosophie, misanthrope, ou des mots créés à partir de bases grecques ou latines non autonomes en français, exemple: anthropologie, etc.

- Le mot **philosophie** est formé à partir de deux mots grecs : philo (verbe philein : aimer, chercher) sophie (nom sophia : connaissance, savoir, sagesse).



Verbe nom mot composé

- Le mot **ultraviolet** se décompose en deux mots latins : ultra (qui signifie « au-delà »), violet (du latin viola qui signifie « violette »).



Adverbe adjectif mot composé

4.1.1.3. Le télescopage (mots valises)

Les mots valises résultent d'un procédé de composition unissant des éléments réduits puis associés pour créer une nouvelle unité. Lorsqu'on dit par exemple : « Alicaments », ce mot est le résultat de la combinaison du mot «aliment » et du mot «médicament ».

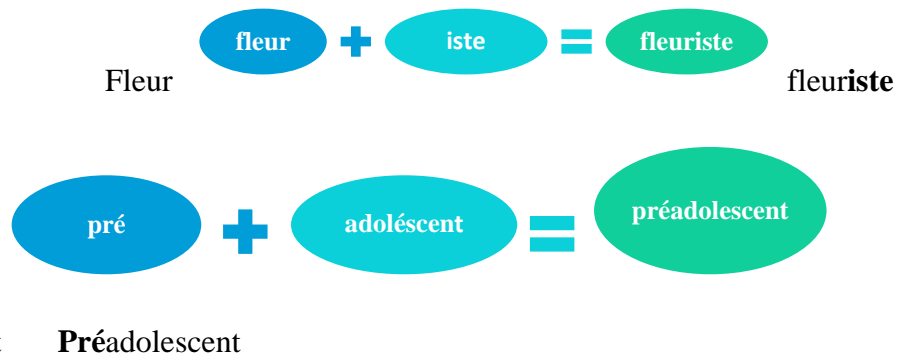
4.1.2. La dérivation

Un mot dérivé est formé par l'association d'un ou de plusieurs affixes à une base autonome appelée radical. Selon Frank Neveu, la dérivation est : « *un procédé de formation des mots qui consiste à adjoindre à une base un ou plusieurs affixes (préfixes ou suffixes)* » (Neuve Frank, 2011 : 29).

4.1.2.1. La dérivation affixale (propre)

On parle de dérivation propre lorsqu'un mot est constitué d'un radical auquel on adjoint au moins un préfixe ou un suffixe.

Exemple :



Le préfixe est un élément placé devant un mot. Il change la signification du mot sans apporter de modification à sa classe, par contre le suffixe est un élément placé à la fin du mot (radical). Il modifie le sens du mot et parfois sa classe. Il faut noter que les désinences (pluriel, féminin) ne sont pas des affixes et ne participent pas de la dérivation.

4.1.2.2. La dérivation non affixale (impropre ou conversion)

La dérivation impropre est envisagée comme un autre type de dérivation. Ce procédé permet la formation d'une nouvelle unité par simple transfert catégoriel et sans

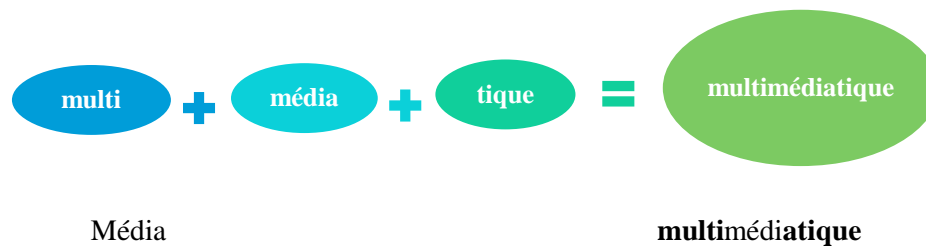
ajout ni suppression d’affixe. Cette dérivation consiste donc en une modification de catégorie grammaticale et de sens, sans que la forme soit modifiée. Pour Garric, la dérivation non affixale « désigne la formation d’une nouvelle unité par simple transfert catégoriel et sans adjonction formelle » (Nathalie GARRIC, 2007 : 114).

Par exemple :

- C’est un **inconnu**. (Nom)
- Ce virus est **inconnu**. (Adjectif)
- Cette chambre est d’une couleur rose. (Adjectif)
- Il m’a offert une rose. (Nom)

4.1.2.3. Dérivation parasynthétique

Il arrive qu’on modifie le mot de base en ajoutant un préfixe et un suffixe simultanément à un radical. Il s’agit dans ce cas de créer un mot dérivé issu d’un couplage préfixe/suffixe.



4.1.2.4. La dérivation régressive

Consiste à créer de nouveaux mots par la suppression de leurs suffixes, donc c’est une création sans suffixe. Elle se réalise généralement à partir de verbes qui finissent par devenir des noms et pour cela, on enlève simplement la désinence d’infinitif.

Ainsi le mot « **Accord** » est dérivé du mot « **Accorder** » par suppression du suffixe [er].

4.1.3. Procédés d’abrègement

Ce phénomène linguistique est très répandu. Il englobe l’ensemble des mots nés à partir de n’importe quel procédé d’abrègement, de raccourcissement, à savoir la troncation, la siglaison, les abréviations, les acronymes.

4.1.3.1. La troncation

Il s'agit de supprimer une ou plusieurs syllabes à la fin ou au début des mots. Ainsi, dans la langue de tous les jours, on peut trouver beaucoup de mots qui sont issus de ce procédé comme « **l'auto** » pour « **l'automobile** », « **labo** » pour « **laboratoire** », « **sympa** » pour « **sympathique** ». Cette pratique est surtout adoptée par des adolescents. Elle se manifeste également dans la formation de mots argotiques.

La troncation distingue en elle-même deux procédés d'abrègement. Le premier est l'apocope (du grec apokopê = retranchement en français) et le deuxième est appelé l'aphérèse (aphaïrésis=action d'enlever).

4.1.3.1.1. L'apocope

L'apocope est un procédé d'abrègement qui se distingue par sa fréquence élevée. Il s'effectue en supprimant la partie finale d'un signifiant.

Exemples : vélo (vélocipède), dactylo (dactylographe).

4.1.3.1.2. L'aphérèse

La troncation des initiales, ou **l'aphérèse** est une modification d'un mot qui consiste en la chute d'un phonème ou d'une syllabe située au début de ce mot.

Exemple :

« Net » pour « Internet ».

« Pitaine » pour « Capitaine ».

Ce procédé est directement lié aux origines cryptiques de l'argot, parce que la syllabe initiale apporte le plus d'information. Il est extrêmement présent dans l'argot français contemporain.

4.1.3.2. La siglaison

C'est une forme d'abrègement des unités composées, réduites aux lettres ou aux syllabes initiales de leurs composants.

Les sigles peuvent être prononcés de deux façons : par la prononciation de chaque lettre. Exemple : **O.P.A** (offre publique d'achat) il s'agit ici de « sigles épelés ». Il arrive que les initiales soient lues comme s'il s'agissait de mot plein comme le **Sida** (syndrome d'immunodéficience acquise). Ces mots sont appelés « acronymes ».

4.1.4. Le verlan

L'inversion des syllabes est un phénomène linguistique que l'on appelle verlan. C'est une des façons de formation de nouvelles unités lexicales qui repose sur le fait de mettre les mots à l'envers. Le verlan est une forme d'argot inventée par les loubards des quartiers parisiens des années 60. A partir de 1978, il devient populaire grâce à la chanson, particulièrement la chanson emblématique « Laisse béton » de Renaud qui signifie (laisse tomber). Le rap et le hip hop ont contribué largement à diffuser ce type d'argot. Ils ont permis son intégration dans la langue courante ainsi qu'à la radio.

- Chelou = louche = bizarre
- Une meuf = une femme
- Un keum = un mec

4.2. L'emprunt

Ce phénomène d'enrichissement de la langue existe dans toutes les langues vivantes. Il est l'un des indices du contact des langues et des communautés qui en usent.

L'emprunt est « *un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire* » (Moreau, 1997 : 136). L'emprunt permet donc le passage des unités d'une langue dans une autre langue sans les traduire, et entraîne une intégration dans la langue ciblée pour le but de remplir des lacunes lexicales.

Une fois intégré, l'emprunt donne naissance à des dérivés et finit par s'installer de manière définitive dans le dictionnaire de la langue emprunteuse.

Les classifications de l'emprunt sont nombreuses. Nous en citons celle qui oppose l'emprunt intégral à l'emprunt intégral adapté.

4.2.1. Emprunt intégral

C'est le fait d'emprunter une unité lexicale à une autre langue telle qu'elle sans procéder à son adaptation. L'emprunt se situe au niveau la forme sinon du sens.

Exemples : star, team, miss, adios, etc.

Ces cinq mots sont repris sans modification, c'est-à-dire avec importation du signifié et signifiant.

4.2.2. Emprunt intégrale adapté

C'est le fait d'importer une unité lexicale à laquelle on fait subir des modifications au niveau graphique, morphologique ou phonétique.

Exemple :

- « Nprofiti » de « profiter ».
- « Rocker » de « rock ».

4.3. Au niveau phonique

Cette partie est réservée aux procédés phonologiques, appartenant ainsi au domaine de la phonétique.

4.3.1. L'homéotéleute

Il existe tant de mots dans la langue qui se ressemblent phonétiquement ou graphiquement, que l'on pourrait être tenté de les rapprocher.

L'homéotéleute est une figure de style qui repose sur une sorte de jeux de mots permettant aux chanteurs de s'amuser avec les mots de la langue et de créer parfois des mots, juste pour obtenir la même rime.

L'homéotéleute est donc le fait de répéter un son à la fin de plusieurs mots successifs. Autrement dit, elle consiste à donner une même terminaison phonétique à un mot ou un groupe de mots.

Exemple : décale...radicale.

S'mélange....dérange.

4.3.2. La chute d'une voyelle

L'utilisation de la chute de voyelle dans les textes des auteurs permet de reproduire certaines caractéristiques de la langue orale, en s'éloignant ainsi de l'écrit.

Exemple : Je suis —→ j'suis

Petite —→ p'tite

4.4. Au niveau sémantique

Ce niveau concernera l'ensemble des procédés sémantiques, ayant une influence sur le sens des unités argotiques.

4.4.1. La métonymie

Consiste à remplacer un mot par un autre mot proche et ayant un rapport logique avec le premier.

Exemple : « croiser le fer » est une expression qui désigne en réalité les épées avec lesquelles l'on se battait.

4.4.2. La synecdoque

C'est l'une des figures de substitution par laquelle on peut remplacer un mot par un autre. Il doit y avoir entre ces deux mots un rapport d'inclusion, c'est-à-dire, désigné le tout par la partie. Il s'agit d'un cas particulier de métonymie.

Exemples : le port est plein de voiles. Lorsqu'on parle de voiles on veut dire les bateaux (la voile c'est une partie du bateau).

4.4.3. La métaphore

Figure de style qui rapproche un comparé et un comparant, sans comparatif (contrairement à la comparaison). C'est une comparaison sans outils. Parfois, le comparé est, lui aussi, absent et il ne reste de ce fait que le comparant. La métaphore peut dans ce cas être assimilée à une devinette.

Exemple : Cet homme d'affaire est un requin.

4.4.4. La comparaison

C'est mettre en relation deux éléments ou plus qui ont les mêmes qualités ou des qualités différentes, afin de saisir les similitudes et les différences. La **comparaison** rapproche deux éléments (comparé et comparant) à l'aide d'un outil de comparaison, alors que la **métaphore** est une comparaison implicite, sans outil.

Exemple :

- Le cheval blanc de Zorro était rapide comme l'éclair. (Le cheval blanc est comparé à l'éclair (le comparant) par intermédiaire du comparatif (comme) —> Une comparaison.
- Le ciel amassait un grand troupeau de nuages annonçant l'orage proche. (Les nuages sont comparés à un troupeau que le ciel rassemble, lui-même personnifié en berger. Il n'a pas de comparatif) —> Une métaphore.

4.4.5. Les expressions idiomatiques

Ce sont des expressions particulières à une langue déterminée. Elles n'ont généralement pas d'équivalent littéral dans une autre langue, et permettent de déclencher des images mentales chez les locuteurs.

C'est un processus qui présente un mouvement contraire issu du ce que le mot reçoit une grande liberté. Ce procédé sémantique change le champ d'utilisation d'un mot.

4.4.6. L'altération de sens

L'altération de sens est un procédé par lequel un mot acquérait un nouveau sens différent du premier à travers le temps.

Exemple :

- « se planquer » Altération de planter au sens argotique (XVe) ancien de « mettre, cacher ».

4.4.7. L'extension de sens

L'extension du sens est un procédé qui permet l'élargissement du sens d'une unité linguistique en donnant ainsi un sens nouveau au mot ce qui lui attribue un emploi plus étendu. Le même signifiant va donc comporter plusieurs signifiés (Signifiant = signifié¹ + signifié² + signifié³...etc.). Ce procédé ajoute de la polysémie à une langue, le mot s'appliquant alors à de plus nombreux objets.

Exemple :

- extension du sens du verbe « filer » qui veut dire « donner » (sens acquis dans notre corpus).
- Extension du sens du verbe « craquer » avec l'idée de « cassure » qui veut dire « S'effondrer nerveusement ».

4.5. Autres procédés

Il existe d'autres procédés que l'on ne pourrait classer parmi ceux déjà cités. Nous les rangeons dans la catégorie « fourre-tout » que nous désignons, à partir de ce point, par : « autres procédés ».

4.5.1. Les onomatopées

Ce procédé ne suit pas des règles précises de construction à part l'imitation d'un bruit existant. Autrement dit, il consiste à reproduire, par la prononciation les sons de la réalité.

Exemples :

- vroom : accélérer
- Boum : explosion.

4.5.2. Les interjections

C'est une catégorie de mots invariables et autonomes qui permettent d'exprimer une émotion spontanée avec vivacité, une réaction, un ordre, ou une interrogation...

Exemples : Hélas, mon dieu ...

5. Hapax

L'hapax désigne un néologisme (un mot ou expression) qui n'est attesté que dans une seule source (corpus, état d'une langue, etc.) ou tout simplement une chose n'étant apparue qu'une seule (ou de très rares) fois.

Selon le Dictionnaire de l'Académie française, neuvième édition « *HAPAX n. m. XXe siècle. Emprunté du grec hapax (legomenon), « (dit) une seule fois ». Mot, forme qu'on ne rencontre qu'une fois dans un corpus donné, notamment dans l'ensemble des textes connus d'une langue ancienne* » (Dictionnaire de l'académie française, 1992 :1111). Les hapax sont mots réellement exceptionnels, une sorte de création personnelle utilisée rarement dans un corpus particulier.

Exemple :

- « Jarnidieu » est un hapax qui veut dire « je renie dieu ».
- « parbleu » est aussi un hapax qui veut dire « par dieu ».

Conclusion

Dans le présent chapitre, nous avons exposé les principaux concepts théoriques qui sous-tendent notre recherche. Ils s'articulent autour de plusieurs notions à savoir : « la variation » « l'argot », « la lexicologie », et « les procédés de création argotique ».

La sociolinguistique est une science essentiellement nouvelle qui englobe l'étude du langage, de la langue et de la parole au sein de la société. Elle est également l'étude des caractéristiques des variétés linguistiques, des caractéristiques de leurs fonctions. De fait, elle favorise la compréhension ainsi que l'analyse des diverses manifestations du langage tel que le langage argotique vue qu'il constitue une variation par rapport à la langue normée.

À travers ce chapitre, nous avons pu présenter la chanson (française), où nous avons puisé notre corpus de travail dans la mesure où nous estimons qu'elle participe à la spectacularisation et à la diffusion du lexique argotique. Nous avons également évoqué les différents types de procédés adoptés dans l'élaboration des éléments argotiques. C'est à la lumière de ces procédés que seront analysés les éléments argotiques relevés dans les chansons retenues. Nous avons aussi essayé de cerner la notion d'argot ; en passant par sa définition, son histoire, ses types, ses caractéristiques, ses fonctions, et d'autres éléments qui sont liés à ce phénomène.

En somme, ce chapitre a été pour nous, l'occasion de circonscrire le champ de notre recherche. Cela permettra de mettre en place une assise pour notre travail et de rendre compréhensibles nos démarches.

Volet pratique

Chapitre I

Analyse et interprétation des données

Introduction

Après avoir présenté les aspects méthodologiques et théoriques, nous allons analyser et interpréter les données obtenues, en adoptant une analyse « lexicosémantique et morpho-syntaxique ». L'étude du lexique argotique sera envisagée sous différents angles : la forme, le sens, et la catégorie grammaticale et ce sur les deux axes : synchronique puis diachronique.

- **Analyse et interprétation des données**

Pour rappel, notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la (socio)linguistique, et vu que cette étude se focalise sur la chanson, le corpus lui servant de base sera constitué de 14 chansons française ayant été produites tout au long d'une période s'étalant entre 1950 et 2019. Il s'agit à ce stade de chercher à repérer les unités argotiques pour en cerner les usages qui en sont faits dans la chanson mais surtout pour dégager les procédés de création lexicale qui en sont à la base avant de vérifier le maintien ou non de ces procédés à travers le temps.

Dans ce deuxième volet à orientation essentiellement pratique, nous allons essayer d'exploiter, d'interpréter et de comparer les résultats obtenus à suite à l'analyse de notre corpus. Pour ce faire nous avons tout d'abord commencé par observer les unités argotiques insérées dans les chansons françaises (anciennes et modernes) avant de nous appuyer sur une étude descriptive et analytique.

Nous allons par la suite adopter deux méthodes d'analyse: l'analyse qualitative et l'analyse quantitative. Dans un premier temps, nous tenterons de dégager les différents procédés de création argotique ; dans un deuxième temps, nous opterons pour l'approche quantitative qui nous permettra de comparer le nombre d'unités argotiques insérées dans les chansons aussi bien entre les chansons qu'entre les périodes correspondant à dix ans chacune.

- **Symboles attribués des chansons choisies**

Afin de faciliter notre travail, nous avons décidé d'attribuer à chaque chanson un symbole qui la distinguera de celles restantes et cela pour éviter à chaque fois de répéter l'intitulé dans son intégralité. Tous les symboles des chansons seront annoncés dans le tableau qui suit.

La chanson	Symbole de chanson
Le guinche (Léo ferret)	1
Ronde de jurons(Brassens)	2
Le tord boyaux(pierre Perret)	3
A la tienne Etienne (<u>Les Quatre Barbus</u>)	4
Laisse béton (Renaud)	5
A cause du gosse	6
Les Charlots (c'est trop ... c'est trop!)	7
Mistral gagnant(Renaud)	8
Qui sème le vent récolte le tempo (Mc solar)	9
Pose ton Gun (NTM)	10
Criticus (Sages poètes de la rue)	11
Je viens de là (Grand corps malade)	12
Saha (La fouine)	13
Je suis dégun (Soolking)	14

Tableau n° 02: Symboles des chansons

I. Thèmes abordés

Etablir une analyse thématique pourrait être utile dans la mesure où celle-ci peut nous renseigner sur les thèmes traités dans les chansons choisies. C'est pour cette raison que nous avons réalisé un inventaire de l'ensemble des sujets abordés dans les chansons et qui seront présentés dans le tableau suivant :

Chanson	Thème
Le guinche	L'amour
Ronde du jurons	Critiques des dieux et des hommes de religion
Le tord boyaux	Critique d'un client à l'égard d'un restaurant de mauvaise réputation
A la tienne Etienne	Rancune et haine à l'égard des femmes
Laisse béton	Escroquerie et duperie
A cause du gosse	La trahison et la rancune et problèmes entre les parents, le divorce

C'est trop ! c'est trop !	Trahison de femme et vengeance
Mistral gagnant	L'amour et la nostalgie à l'enfance
Qui sème le vent récolte le tempo	La musique et le succès
Pose ton gun	Violence et l'irresponsabilité
Criticus	La haine et la rancune
Je viens de là	L'identité et la fierté
Saha	Remerciements et reconnaissance
Je suis déguin	Désespoir, mépris de soi même, l'angoisse

Tableau n° 03: Les thèmes traités dans les chansons

Les chansons françaises choisies traitent des thématiques différentes et peuvent toucher à des aspects psychologiques, sociologiques, politique, etc. Certaines d'entre elles sont péjoratives, évoquant des faits négatifs, d'autres relatent des histoires ou évoquent des problèmes sociaux, des histoires de cœur, etc.

Parmi les thèmes les plus évoqués, nous trouvons : le thème de l'amour, la critique des dieux et des hommes de religion l'identité, l'envie de partir vivre à l'étranger, la haine et la rancune, le désespoir et l'angoisse, la trahison et la vengeance. Cependant, le thème le plus récurrent dans ces chansons semble être celui de l'amour et de la femme. Cette dernière est présentée sous différents angles : la mère vaillante, la mariée trompeuse, la bien-aimée, etc.

Pour rappel, les chansons ont été retenues au hasard et appartiennent elles-mêmes à des genres différents.

II. Analyse qualitative

Cette partie cherche à recenser, comprendre et expliquer les différents procédés de la créativité argotiques recensés dans les chansons.

Après la collecte des unités argotique et afin de déterminer la nature de ces mots émis dans les chansons françaises (anciennes et modernes), il nous semble pertinent d'appliquer l'approche qualitative qui nous permettra de dégager les différents types de procédés adoptés dans la création de l'argot.

L'étude qualitative nous permettrait, dans un premier temps, de nous interroger sur les types des procédés adoptés dans la création des mots argotiques. Nous pourrions ainsi confronter les processus de formation des mots argotiques contenus dans les chansons modernes avec ceux contenus dans les chansons anciennes. Dans un second temps, nous établirons une analyse classificatoire des procédés dégagés par le biais des tableaux afin de les élucider. Ils seront aussi analysés du point de vue de la forme et du sens.

1. Grille d'analyse

Notre tâche consistera d'abord à procéder au relevé systématique des unités argotiques des 14 textes des chansons retenues. Par la suite, on tentera de remonter à l'étymologie, la morphologie, et l'origine de ces unités lexicales, pour cela nous utiliserons trois dictionnaires :

- Le dictionnaire du français qui se cause de Pierre Merle.
- Le Dictionnaire De la Zone : Tout l'argot des banlieues, dictionnaire en ligne.
- Dictionnaire Larousse, dictionnaire en ligne.

L'analyse du corpus nécessite l'élaboration d'une grille, celle-ci facilite la collecte, l'organisation et l'analyse des éléments argotiques.

Après la consultation de plusieurs modèles de classification des procédés lexicaux, quatre d'entre eux sont utilisés comme support pour réaliser une grille d'analyse appropriée, et adaptée et qui serait adéquat et applicable au lexique argotique.

Ainsi, les modèles suivis sont ceux de Sablayrolles, Alise Lehmann, Françoise Martin Berthet, Françoise Mortureux et Alain Polguère, ayant pour préoccupation le lexique et de sa catégorisation. Nous les avons repris à notre compte en les amplifiant car ils étaient complémentaires.

Niveau morphologique	Composition	Savante	
		Populaire	
		Mots-valises	
	Dérivation	Affixale	
		Non-affixale	
		Régressive	
		Parasynthétique	
	Verlan		
	Procédés d'abrégement	Troncation	Apocope
			Aphérèse
Siglaison			
Emprunt	Intégrale		
	Intégral adapté		
Niveau phonique	La Chute de voyelles		
	L'homéotéleute		
Niveau sémantique	La métaphore		
	La comparaison		
	La synecdoque		
	Les expressions idiomatiques		
	L'altération de sens		
	L'extension de sens		
Autres procédés	Les onomatopées		
	Le décompte		
	Les interjections		
Autres mots argotiques	/		

Tableau n° 04 : Les procédés de formation d'argot

Cette grille montre comment serait-il possible de catégoriser les unités argotiques pour pouvoir les analyser.

2. Analyse et commentaires

Une fois les procédés de la création argotique rangés dans la grille d'analyse, il reste de les soumettre à l'étude qualitative.

2.1. Au niveau morphologique

Ce niveau concerne l'aspect matériel de l'unité lexicale. Il regroupe les procédés relatifs à la forme (structure) des mots argotiques. Nous tentons d'analyser tout les modes de formations jouant sur la forme : composition, dérivation, abrégements, etc.

2.1.1. La composition

Ce procédé consiste à la construction de nouvelles unités à partir de deux unités autonomes. On distingue une composition populaire formée à partir de mots français, et une composition savante formée à partir d'éléments grecs ou latins.

Mot argotique	signification	Texte	Catégorie grammaticale	Type de composition
Jarnibleu	Je renie dieu un euphémisme qui évite de dire dieu.	2	Nom	Populaire (hapax)
Jarnicotons	Je renie dieu			
Jarnidieu	Je renie dieu			
Morbleu	Mort de dieu			
Ventrebleu	Ventre de dieu			
Sacribleus	Sacré dieu			
Parbleu	Par dieu			
Plasmbieu	Par le sang de dieu			
Pasquedieu	Parce que Dieu			
Vertudieu	Un juron peu raide signifie par le pucelage de dieu.			
Putain de Tabarnac	Je ne jure pas vraiment puisque je ne suis pas croyant	4	Nom (composé)	Synapsie
Garce de femme	Maudite femme			
Prise de bec	Dispute			
Gueule	Bouche	6	Nom	Savante
Couilles	Partie inférieur du corps	10/11		

Tableau n° 05 : Les mots argotiques formés par composition

2.1.1. 1. La composition populaire

Elle se réalise par la juxtaposition de deux mots français (ou plus) :

Chapitre I

• L'exemple du mot « morbleu » tiré du texte 2, est un mot constitué de mot tronqué [mort], qui est devenu [mor] par la suppression du [t] et l'adjectif [bleu].

Mort (nom) +bleu (adjectif) → morbleu (mot composé).

• Le mot « vertudieu » également tiré du texte 2, est composé de deux mots qui sont : le nom [vertu] et le nom [dieu].

Remarque : ici, la composition populaire correspond la plupart du temps à un hapax, car les unités dégagées ne sont que des créations personnelles de l'auteur.

2.1.1.2. La composition savante

Ce type de composition est formé à partir de bases grecs ou latines non autonomes.

- Le premier exemple est celui de « gueule » extrait du texte 6, selon le *Dictionnaire de la Zone*, il présente une composition savante à base latine « gula »qui signifie « gosier », « gorge ». ⁷
- Le mot « couilles » observé dans le texte 10 et 11, est formé à partir de composition savante à base latine. Le mot vient du latin populaire « colea » ou du latin classique « coleu », qui signifie « testicule ». ⁸

2.1.1.3. La synapsie

Il s'agit d'un type de composition, qui relie deux mots français par une préposition « à » ou « de », qui acquièrent la stabilité morphologique et sémantique d'un lexème.

- Dans le présent exemple « putain de tabarnac », les deux mots sont liés par la préposition « de ».

Putain (adjectif) + de (préposition) + tabarnac (nom) → putain de tabarnac (mot composé).

2.1.2 La dérivation

La dérivation affixale est l'un des grands procédés qui joue en faveur de la créativité lexicale. Ce procédé consiste à produire des mots construits par suffixation ou préfixation. Il s'agit de l'adjonction d'affixes (suffixe ou préfixe) à un radical en créant ainsi de nouveaux mots qui dans ce cas précis appartiennent au langage argotique, vue que ces nouvelles unités sont considérés comme des éléments argotiques.

⁷<https://www.dictionnairedelazone.fr> : consulté le [26/04/2019]

⁸<https://fr.wiktionary.org/wiki/>: consulté le [20/04/2019]

Pour mieux clarifier ce procédé nous avons classé les mots argotiques construits à base de dérivation affixale dans le tableau ci-dessous.

Nous allons par la suite nous contenter de quelques exemples que nous jugeant pertinent, et que nous allons expliquer afin d'illustrer ce phénomène.

Mot argotique	Signification	Texte	Catégorie grammaticale	Type de dérivation
Se démerder	Excrément	1	verbe	Parasynthétique
Le guinche	Le bal populaire		Nom	Déverbale de guincher
Gigolette	Juliette : prostituée Romeo/ce lui qui vit de l'art et du talent de sa belle.			Dérivé de giglet
Gigolo				
Fout	Foutu (mort, perdu)	11	Adjectif	Dérivé de foutre
Sacristi	Déformation de sacré	1	Nom	Affixale
Le parigot	Le parisien			
Drôlesse	Fille aux mœurs légères	3		
Peinard	Tranquille	5	Adjectif	
Carrément	Vraiment		Adverbe	
Botter	Plaire		Verbe	
Fringué	Habillé		Adjectif	
Rigolo	Amusant			
Rigolote	Sympathique, amusante			
Encaisser	Récupérer l'argent	6	Verbe	
Dégueulasse	Malpropre		Adjectif	
Pétasse	Femme d'allure vulgaire		Nom	
Plumard	Lit		Adjectif	
Pas bégueule	Pas fier			
Fringuée	habillé	7	Nom	
Pognon	Argent, (de verbe populaire pogner qui signifie prendre, saisir par la main)			
Rigolo	Amusant		Adjectif	
Lézarder	Vient du lézarde qui est une fonte ou fissure	8	Verbe	

Bonbecs	Bonbon		Nom	
Bousiller	Casser, abîmer		Verbe	
Godasse	Chaussure		Nom	
Caillasse	Argent, monnaie	10		
Rappeur	Celui qui chante le rap	11		
Boulot	Travail			
Buvard	Papier non collé propre à absorber l'ancre fraîche			
Chambrettes	Petite chambre	12		
La démerde	Débrouille			
Carotter	Arnaquer, voler			Verbe
Putain	Maudit (provoque l'exaspération)	14		Adjectif
Louper	Echouer, manquer, rater	11		Verbe
Criticus	Critiqueur		Adjectif	
Neufus	Neuf			
hypocritus	Hypocrite			
couillus	Couille partie du corps		Nom	
moutard	Enfant	4		
bidon	Nul, sans valeur	5	Adjectif	
poil	Nu			

Tableau n° 06 : Les mots argotiques formés par dérivation

2.1.2.1. Dérivation par suffixation

Ce premier type de dérivation est largement employé dans le but de former des mots nouveaux.

- Prenons comme exemple le nom « bonbecs » tiré du texte 8. C'est un mot formé à partir du mot français « bonbon » et du suffixe [ecs].
- L'adverbe « carrément » extrait du texte 5, est formé du nom français « carré » et du suffixe français [ment].
- Le nom « Rappeur » observé dans le texte 11, est construit à partir de l'emprunt anglais « rap » et du suffixe [eur] avec un doublement de la consonne [p].
-

2.1.2.2. Dérivation non affixale

Ce type de dérivation est rarement utilisé dans l'élaboration des mots argotiques.

- Prenons l'exemple de l'adjectif « poil » tiré du texte 5. Ce mot français est à l'origine formé à partir du nom « poil », il paraît donc clairement que ce mot n'a subi ni ajout ni modification. C'est ce qu'on peut appeler conversion.
- Un autre exemple est celui de l'adjectif « bidon » tiré du texte 5. Ce mot a été construit du nom « bidon », c'est une conversion. Il est important aussi, de signaler que le sens des deux mots n'est le même, ainsi le nom a subi avec le temps un changement au niveau sémantique.
- Le mot « pétasse » observé dans le texte 6, est une dérivation affixale du mot français « pute », ou bien du verbe « péter » avec le suffixe péjoratif « -esse ».
- Le mot « plumard » extrait du texte 6, est une dérivation affixale, c'est une suffixation argotique de mot « plume » et du suffixe [ard].

2.1.2.3. Dérivation préfixale

Ce dernier type est peu observé au niveau de l'élaboration des éléments argotiques.

- Un exemple qui illustre ce type, est celui du nom « la démerde » tiré du texte 12. Ce mot a été élaboré à partir du mot français adjectif « merde » et de l'adjonction du préfixe [dé].

2.1.3. Le verlan

C'est sans doute l'un des procédés argotiques les plus productifs, du fait qu'il est fréquemment répandu dans la chanson française.

Mot argotique	Forme originale du mot	Texte	Catégorie grammaticale
Laisse béton	Laisse tomber	5	Locution verbale
Mecton	Mon mec		Nom
Tier-quar	Quartier	10	
Bre-lic	Calibre		
Tit-pe	Petit	11	Adjectif
Verlan	A l'envers	12	Nom
Rebeu	Beur (arabe)		Adjectif

Renois	Noirs	13	
Fouine-la	La fouine		Nom
Rebeu	Arabe		Adjectif
Per-ra	Rapper		Verbe
Tre-mon	Montre	10/14	
Genhar	Argent		Nom

Tableau n° 07 : Présentation des unités verbalisées

- Prenons l'exemple du mot « tit-pe » observé dans le texte 11. c'est est un verlan dissyllabique, qui a été construit à partir du mot « petit » composé de deux syllabes, la première syllabe [pe] et la deuxième [tit].

Petit [pət] → tit-pe (verlanisé)

- Le deuxième exemple est celui du mot « renois » tiré du texte 3. C'est un verlan monosyllabique, qui signifie « noire ».

Noire [nwaR] → renois [ʁənwa]

Remarque : Nous avons constaté que les verlanes présent dans notre corpus, ne sont apparus qu'à partir des années 70, dont Renaud était le premier à avoir utilisé ce type d'argot.

2.1.4. Procédés d'abrévement

Se sont l'ensemble des mots formés par un abrévement citons : la troncation, la siglaison, les abréviations....

2.1.4.1. La troncation

Elle consiste à retrancher une ou plusieurs syllabes d'un mot, elle est de deux types : la troncation par apocope et la troncation par aphérèse.

Premièrement, les mots tronqués par apocope sont de plus en plus répandus et nombreux que ceux formés par aphérèse. La troncation par apocope présente la chute d'un ou plusieurs phonèmes à la finale d'un mot. Il s'agit d'un abrévement. Il faut d'abord diviser le mot en syllabes pour tronquer un mot par apocope.

Deuxièmement, l'aphérèse est la suppression de syllabe(s) au niveau d'un mot, autrement dit, ce procédé se manifeste à partir de la chute d'un ou de plusieurs

phonèmes à l'initiale d'un mot. Elle est considérée comme l'inverse de l'apocope, cependant, elle est moins fréquente que cette dernière.

Mot argotique	Forme allongée	Texte	Catégorie grammaticale	Type de formation : apocope et aphérèse
Saxo	Saxophone	1	Nom	Apocope
Friigo	Réfrigérateur	6		
Métro	Métropolitain	7		
Sono	Sonorité			
Croco	Crocodile			
Barge	Barjo	8		
Break	Break dance	9		
Tempo	Trompète			
Météo	Météologie			
Bide	Bidon			
Biz	Business	10		
Bat	Battre	11	Verbe	
Foot	Football	12	Nom	
Télé	Télévision			
Parano	Paranoïaque		Adjectif	
Promo	Promotion	13	Nom	Aphérèse
Survêt	Survêtement			
Croco	Crocodile			
L'appart	L'appartement	14		
Mélo	Mélodie			
Poto	Poteau (amis, copain)			
Ciné	Cinéma			
Pote	Ami	5		
Ricains	Américain	1		
Bec	Bon bec	6		
Gnon	Oignon			
'vira	Elvira	13		

Tableau n° 08: Les mots argotiques formés par abrégement (troncation)

- ❖ Pour la troncation de type apocope, nous avons tiré les exemples suivants :
 - Le mot « saxo » inséré dans le texte 1, est construit à partir du mot « saxophone » qui est composé de trois syllabes [sa], [kso], [fon].

On remarque dans ce cas, la suppression des deux dernières syllabes, donc il reste seulement la première et la deuxième.

- L'exemple du mot « mélo » tiré du texte 14, est mené par une troncation du type à apocope aussi. La lexie « mélo » est formé à partir de l'élimination de la partie finale « die » du mot « mélodie »
- Le mot « survet » qui veut dire « survêtement » est extrait du texte 13, il a subi une troncation de type apocope, tout en gardant la partie initiale [survet] et en éliminant [ement].

L'apocope est le procédé le plus fréquent chez les jeunes. Il est largement présent dans la chanson. Il est également employé pour des raisons d'économie linguistiques et remplit une fonction cryptique et ludique.

❖ Pour la troncation de type aphérèse, nous avons extrait les exemples suivants :

- L'exemple du mot « bec » tiré du texte 6, est formé par aphérèse à partir du mot « bonbec » est composé de deux syllabes : [bon] comme première syllabe et [bec] comme deuxième syllabes. après la troncation on a obtenu la nouvelle lexie (bec) qui est la dernière syllabe.

Ce procédé est certainement rare, il n'est pas beaucoup utilisé dans l'élaboration des mots argotiques, ce qui explique le peu de mots tronqué par aphérèse collectés.

2.1.4.2. La siglaison

La siglaison est l'une des formes d'abrégement qui permet la réduction des unités composées aux lettres ou aux syllabes initiales de leurs composants.

Mot argotique	Texte	Catégorie grammaticale	Forme allongée
D.E.A	12	Nom	Diplôme d'études approfondies
CDC	13	Nom	Capitale de crime

Tableau n° 09: Les mots argotiques formés par abrégement (siglaison)

Chapitre I

2.2. L'emprunt

L'emprunt est envisagé comme l'un des processus le plus importants, contribuant à l'enrichissement du lexique d'une langue. Il sert souvent à répondre à un besoin linguistique causé par l'incapacité de la langue emprunteuse à combler un manque linguistique.

Nous allons classer les emprunts collectés à partir des chansons françaises, selon leurs origines tout en citant le type d'emprunt : emprunt de mots et emprunt d'une suite de mots.

Afin de mieux expliquer les emprunts collectés, nous évoquerons quelque uns par la suite.

Mot argotique	signification	Catégorie grammaticale	Texte	Langue source	Type d'emprunt
Incognito	Inconnu	Adjectif	1	Espagnol	Emprunt intégral
Matador	Dans les cours des taureaux celui qui ayant reçu l'alternative, et chargé de la mise a mort de l'animal	Nom	9		
Fissa	Vite	Adverbe	1	Arabe	
Bezef	Beaucoup		3		
Se marrer	Rigoler, rire	Verbe	8		
Assassin	Criminel (de l'arabe hachich)	Adjectif			
Negro	Personne noir	Nom	13		
Bled	Pays d'origine				
A'tiksaha	Merci à toi	/			
Rahrah	Partir	Verbe			
Maalish	Ce n'est pas grave	Adverbe			
Maalish	Ce n'est pas grave		14		
Hussard	Militaire d'un corps de cavalerie légère	Nom	1	Hongrois	
Flics	Police	Nom	6	Allemand	

Rocker	Celui qui chante le rock		5	Anglais	
Break	Break dance		9		
Beat	Genre musicale				
Speed	Rapide	Adjectif			
Hip hop	Genre musicale	Nom			
Rap party	Fête de rap				
Sound	Il parait	Verbe	10		
Bad boy	Mauvais garçon	Adjectif+nom			
Gun	Pistolet	Nom			
Drive-by	Le fait de tirer pour tuer	Verbe			
Say	Dire	Nom			
Boy	Garçon				
Top-model	Mannequin				
Rap	Courant musical		11		
Cool	Calme	Adjectif	12		
Band	Equipe	Nom			
Rap	Courant musical				
Business	Affaires				
Cash	Argent				
Redbul	Boisson Energétique		13		
Rap	Courant musical		14		
Big face	Grand visage	Adjectif+nom			
life	Vie	Nom			
Kho	Mon frère	Nom			
hood	Capot	Adjectif			
Star	Célèbre				
Solo	Seul		Italien		
Profundis	Eloigné de la surface du bord (profundius)	Adjectif	2	Latin	Emprunt Intégral Adapté (hybride)
Le slow	Type de musique	Nom	7	Anglais	
Un look	Apparence de				

	quelqu'un			
Niquer	Casser, abîmer	Verbe	8	
Le rock	Genre musicale	Nom	9	
Da	The (le)	Déterminant	10	
Put down	Pose	Verbe		
Le break	Courant musical	Nom	12	
Potin	Grand bruit, vacarme		14	Normand
Le bled	Pays d'origine			Arabe

Tableau n° 10: Les emprunts collectés

- Le mot « bazef » mentionné dans la chanson 3, veut dire « beaucoup ». c'est un mot emprunté à la langue arabe.
- Un autre exemple, est celui de « look » inséré dans le texte 7. C'est un emprunt issu de la langue anglaise, et qui signifie « apparence ».
- Le mot « solo » tiré du texte 14 est emprunté à la langue italienne, il veut dire « seul ».
- Le mot « negro » observé dans le texte 13 est un emprunt issu de l'espagnol, il renvoie au mot « noir ».

2.3. Au niveau phonique

Cette partie est réservée aux procédés phonologiques par le biais desquels des modifications surviennent au niveau des lexies.

2.3.1. La chute de voyelles

Parmi ces phénomènes propres à la variation phonique nous avons la chute de voyelles consiste à éliminer une ou plusieurs voyelles d'un mot. Parfois la voyelle pourrait être remplacée par un e apostrophe. Si ce mot est suivi d'un autre commençant par une voyelle "a, e, i, o, u".

Nom /expression argotique	Forme originale	Texte	La/les voyelles éliminés
R'gards	Regards	1	Chute de voyelle « e »
S'	Se		
D'main	Demain		
Qu'	Que	1/5/8	
D'	De	3/4/8	
N'	Ne	3	

M'	Me	3/8/7
L'boul'vard	Le boulevard	5
F'sait	Fesait	7
R'trouvé	Retrouvé	
R'viendra	Reviendra	8
R'marcher	Remarcher	
S' marrer	Se marrer	
P'tit	Petit	3/7/8/12/14
R'partir	Repartir	8
J'suis	Je suis	9/11/13/14
T'prends	Te prends	10
J'	Je	1/3/7/8/11
C'	Ce	1/7/11/12
L'	Le	1/3/4
S'vante	Se vante	11
D'carrière	De carrière	
S'passe	Se passe	
D'neufus	De neufus	
D'bluffus	De bluffus	
S'prend	Se prend	
T'louper	Te louper	
J'roule	Je roule	
J'crois	Je crois	
J'pourrais	Je pourrais	
L'boulot	Le boulot	
M'fais	Me fais	
R'gard	Regard	
N'le	Ne le	
J'rends	Je rends	12
T'fait	Te fait	
S'mélange	Se mélange	
D'la	De la	
J'sais	Je sais	
J'vais	Je vais	12/14
J'passe	Je passe	13
J't'interdis	Je t'interdis	
T'verra	Tu verras	
J'voulais	Je voulais	
J'lâche	Je lâche	
L'temps	Le temps	
L'survêt'	Le survêtement	

J't'accompagne	Je t'accompagne		
J'vois	Je vois		
J'pars	Je pars		
T'fais	Te fais		
D'neuf	De neuf		
J'viens	Je viens		
L'jardin	Le jardin		
J'leur	Je leur		
D'la	De la		
T'bute	Te bute		
D'l'or	De l'or		
M'reconnais	Me reconnais		
J'me	Je me	14	
T'la	te la		
J'veux	Je veux		
J'pète	Je pète		
T'	Tu	3/5	Chute de la voyelle « u »
Pi	Puis	5/8	
T'es	Tu es	10	Chute des voyelles « i » et « y »
Y'a pas	Il n'y pas		
T'façon	Toute façon	11	Chute des voyelles « o » et « u »
P'têt	Peut- être	1	Chute de voyelles « e » et « u »

Tableau n° 11: Présentation des mots résultant de la chute des voyelles

- Prenons l'exemple tiré du texte 14 : Le mot « **petits** » est devenu p'tits en éliminant Le [e].
- Dans le texte 1 on trouve le mot « **r'gards** » qui a été à l'origine « **regards** ». ce mot est nait de la suppression de la voyelle [e].

La voyelle supprimée dite "élide" est remplacée à l'écrit par une apostrophe. Comme :

- L'exemple tiré du texte 10 : au lieu de dire « **tu es** » le chanteur a utilisé « **t'es** » directement en supprimant le [u].

2.3.2. L'homéotéleute

Il s'agit d'une homophonie finale entre deux mots d'une même phrase ou d'un même vers. Il s'agit d'une figure de style phonétique qui permet l'emploi, à intervalles

rapprochés, de mots ou de groupes de mots constitués de syllabes finales identiques. Elle consiste en une répétition de syllabes homophones en prose.

L'homéotéleute	Texte
Morbleus....ventrebleus	2
Parbleu....jarnibleus	
Les sapristis....les sacristis	
Bon dieu.....vertudieux	
Pitié....charretiersChâtie	
Poissard....hussards	
Drôlesse...fesses	3
Tifspifs	
Bazef....chef	
Botte...mon pote	5
Un jeu rigolo...chaine de vélo	
La baston...laisse béton	
Scooter...rocker	
L'église...dévalise	
Dégulasse...pétasse	6
Gigot...frigo	
Je m'en fou...pas nous	8
Speed...bide	9
Les cons...c'est bon	10
Dit peu...tit-pe	11
Rictus...putus...hypocritus	
Un buvard...le boulevard	
Tue pas...le cul bas	
Criticus...minus...d'bluffus	
De rimes amères... »Nique Ta Mère »	12
Gamins...mains	
Des rêves ...crèvent	
Tu charbonnes...trop bonne	13
Renois...toi	
Gent-ar...se barre	14

Tableau n° 12 : les homéotéleutes collectés

Dans le texte 3 nous avons l'exemple : « **Drôlesse...fesses** ». Il apparait clairement que ces deux mots partagent les même dernières syllabes [esses].

- C'est d'ailleurs, le même cas pour l'exemple « **Morableus.....ventrebleus** » mentionné dans le texte 2. La terminaison de ces deux mots demeure effectivement identique [eus].
- Le groupe de mots « **Rictus...putus...hypocritus** » tiré du texte 11 est constitué de trois mots ayant la même terminaison phonétique [us].
- un autre exemple qui illustre la même situation est celui tiré du texte 2 « **Pitié....charretiersChâtie** », ces trois mots ont la dernière syllabe identique [tié].

2.4. Au niveau sémantique

Ce niveau expose l'ensemble des procédés sémantiques qui entraînent un changement sur le sens des mots ou des expressions.

Expression/mot argotique	Sens visé	Texte	Type de formation
Je marche au béguin	Tomber en amour	1	Métaphore
Poissard	Très mal chanceux	2	
Lui vante son magasin à fesses	Monter sa beauté	3	
La graisse plein de tifs	Malpropre		
L'histoire que je te dévalise	Pour te volé	5	
On se fout des baffes	Ça ne nous intéresse pas les paroles	6	
Pomper mon argent	Profiter de mon argent	7	
Une nana passe dans mon orbite	Une femme passe au prés de moi		
Laisse béton	Renoncer, abandonner		
Piquer	Voler, dérober	8	
Biture	Excès de boisson alcoolisée ivresse	10	
J'm'en bats les couilles	Ça ne m'intéresse pas	11	
Bouffant les yeux	Aimer tellement une personne	8	
Arracher des sacs à main	Voler l'argent	12	
J'ai craché dans la soupe	Mépriser la chose dont on profite	13	
J'pete les plombs	Perdre son calme	14	

T'as les couilles de tirer	Avoir le courage de tuer	10	
Craquer	(Extension du sens du verbe craquer avec l'idée de cassure).qui veut dire s'effondrer nerveusement	7	Extension du sens
Filer	(Extension de sens de verbe filé) qui veut dire donner	8	
Bifteck	Tranche de bœuf	3	Synecdoque
Se planquer	Se cacher	6	Altération de planter au sens argotique (XVe) ancien de « mettre, cacher »
Qui sème le vent récolte le tempo	Chacun récolte ce qu'il mérite	9	Expressions idiomatiques
Il bave sur toi comme un buvard	Pour signaler le mépris et le non respect	11	Comparaison

Tableau n°13 : L'ensemble des procédés sémantiques

- Prenons l'exemple « **J'pete les plombs** » mentionné dans le texte 14, cette expression est une métaphore qui signifie « s'énervé brutalement, être en colère ». « plombs », métal lourd utilisé pour construire les fusibles, a subi un emploi métaphorique pour désigner la violence.
- L'expression « **Il bave sur toi comme un buvard** » incluse dans le texte 11 renferme une métaphore et une comparaison : « Il bave » rappelle le réflexe chez les hommes et les animaux dès qu'ils se trouvent face à un objet de désir. Baver est donc le synonyme de « éprouver du désir ». Or, ici, l'on joue sur le rapprochement phonétique entre « bave » et « buvard » pour mettre en place une comparaison qui représente une comparaison où le comparant et le comparé entretiennent des liens quasi antipodiques : un buvard absorbe toute forme de liquide, y compris la bave. Rien ne prédestinait donc « bave » et « buvard » à s'inscrire dans le cadre d'une comparaison si ce n'est le squelette consonantique commun aux deux unités.
- L'expression « **Qui sème le vent récolte le tempo** » mentionnée dans le texte 9, est une expression idiomatique vient du proverbe « qui sème le vent récolte la tempête »

résultant d'un jeu de mot entre tempo/tempête, qui fait référence au sort qui attend les gens selon leurs faits car chacun reçoit dans la vie ce qu'il mérite.

- Le verbe « **Filer** » existant dans le texte 8 est obtenu par extension de sens parce que ce mot a connu un élargissement sémantique en devenant ainsi polysémique (le mot signifie ici « donner »).
- Le mot « **se planquer** » tiré du texte 6, est une Altération de sens car on a attribué au mot un sens « se cacher » totalement différent du premier « planter ».
- Le mot « **Bifteck** » signifiant « tranche de bœuf » est une synecdoque extrait du texte 3, par lequel le tout (bœuf) a été exprimé par une partie (bifteck).

2.5. Autres procédés

Il existe d'autres procédés de construction des unités argotiques qui sont fréquents dans les chansons et qui assurent souvent des fonctions en sein des textes.

Texte	Mot argotique	Signification	Type de formation
2	Bougre	Une injure du niveau « sale pédé », le mot bougre signifie à l'origine « bulgare »	Interjection
	Bigre	La version édulcorée de bougre	
	Cristi	Christ, un juron en rapport avec la religion	
	Scrogneugneu	Une déformation « euphémistique » de Nom de dieu.	
	Diantre	Déformation de diable	
1	Tchatchacha	/	Onomatopée
10	Oh !	Indique la surprise ou l'admiration/exprime un sentiment	
11	Pff	Exprime le mépris et l'indifférence	
	Hum	/	
13	Eh	Marque la surprise	
	Ops	Marque la surprise à cause d'une bêtise, ou à cause d'une gaffe	

Tableau n° 14: Autres procédés

Chapitre I

- Prenons l'exemple du mot « **Scrogneugneu** » extrait du texte 2 qui représente une interjection pour exprimer le mécontentement. C'est une déformation « **euphémistique** » de nom de dieu à partir d'une forme ancienne **sacrégnongnieu**.⁹
- L'expression « **pff** » mentionné dans le texte 11, est une onomatopée qui sert à exprimer le mépris et le dégoût.
- L'expression « **oh** » observée dans les textes 11, 10 et 1, est une onomatopée utilisée souvent pour exprimer sa réaction envers un tel ou tel fait.

2.6. Autres mots argotiques

Sachant que la majorité des mots d'argot sont d'origine obscure, on a constaté l'existence de certains éléments qui ne peuvent être classés parmi les autres types d'argot présentés précédemment. C'est pour cette raison, que nous avons proposé l'appellation « **Autres mots argotiques** ».

Mot argotique	Signification	Texte	Catégorie grammatical
Pardi	Evidement	2	Adverbe
Se foutre	Se moque de quelqu'un		Verbe
Mec	Homme	3	Nom
Tif	Cheveux		
Pif	Nez		
Nana	Femme, fille, formé à partir du prénom Anna		
Greffier	Chat	4	Adjectif
Buse	Idiot		
Potin	Vacarme bruit		
Gueuse	Prostitué fille de mauvaise vie	7	Nom
Nana	Fille, femme, mot formé a partir du prénom Anna		
Les groles	Les bottes (origine latin)	5	Verbe
Chouraver	Voler		
La frime	La vantardise		
Le futsal	Le pantalon		
Drôle	Amusant		Adjectif

⁹www.analysebrassens.com : Consulté le [08/04/2019]

Les santiags	Des bottes très portés dans les années 70		Nom
Bignole	Concierge		
Se tirer	Partir		Verbe
Tifs	Cheveux		Nom
Se gourer	Se tromper		Verbe
Balancer	Jeter		
Bocal	Tête		Nom
Furibard	Très énervé		Adjectif
Valdinguer	S'envoler		Verbe
Râler	Tourner	8	
Baratinat	Dire n'importe quoi pour tromper quelqu'un		Participe présent
Foutre	Vieux verbe qui signifient simplement baiser .le foutre substantif signifie le sperme.	1	Verbe
Fichtre	Version soft de foutre		/
Béguin	L'amour	1	Nom
Se fout	Vient de « foutre », signifie je me moque, ça ne me dit rien.		Verbe
Bolide	Voiture	9	Nom
Oseille	Argent	10	
Jacasse	Parler		Verbe
Mater	Regarder avec insistance	11	
Merde	Excrément		/
Cul	Sexualité		
Mecs	Hommes		Nom
Magouilles	Désigne une chose, action quelconque	12	
Crèvent	Mourir		verbe
Gamin	Enfant		
Bécane	Voiture		
Gars	Amis, hommes		Nom
Daron	Père	13	
Couille	Parie du corps		
Daronne	Mère		
Charbonne	Travaille		Verbe

Shmits	La police	14	Nom
A boycotté	Interdire		Verbe
Dégun	Personne		Adjectif
Oseille	Argent		Nom
Les condés	La police		

Tableau n° 15 : Les autres mots argotiques

Exemples :

- Le mot « tif » inséré dans le texte 3et 6 est une unité argotique qui signifie « cheveux ».

Tif → [tif]

- Le mot « daron » mentionné dans le texte 13 est un mot argotique qui veut dire « père ».

Daron → [daʁɔ̃]

Bilan

Nombreux sont les procédés appliqués dans l'élaboration des mots argotiques dans les chansons retenues, L'analyse détaillée de notre corpus a révélé que la formation des unités argotiques se fait principalement sur trois niveaux (morphologique, phonique, sémantique), selon des procédés variés.

Nous constatons que la création des mots d'argot au niveau morphologique se fait à l'aide de la composition avec ses deux types (populaire et savante), la dérivation avec ses quatre types (propre, impropre, parasyntétique et régressive), verlan et procédés d'abrègement (la troncation et la siglaison). Cependant, il est important de signaler que ces procédés se présentent différemment dans notre corpus.

Des manipulations d'ordre phonique sont également observables/sollicités dans la formation de l'argot : la chute de voyelles, l'homéotéleute. Ils sont utilisés souvent pour des raisons d'économie linguistique.

Le troisième niveau étant sémantique englobe les procédés de création sémantique tels que : la métaphore, la synecdoque, la comparaison, l'altération du sens, l'extension du sens et les expressions idiomatiques qui permettent de donner du style aux textes chantés.

L'emprunt est également sollicité dans la formation de l'argot même s'il constitue un phénomène à part entière. L'emploi massif de l'emprunt dans les chansons pourrait être expliqué par le contact de langues, des raisons historiques, économiques et

Chapitre I

géographiques, etc. Il est par moment un indice révélateur des origines des chanteurs. Les onomatopées et les interjections sont peu présentes et expriment de manière générale des émotions diverses à l'instar de l'étonnement, la joie, etc.

Nous avons aussi constaté la présence certains mots argotiques qui échappent à tout catégorisation, pour lesquels nous avons créé une catégorie à part : « autres mots argotiques ».

En conclusion, l'analyse qualitative nous aura permis de confirmer l'existence d'une multiplicité de processus de création a travers lesquels sont générées les unités argotiques.

III. Analyse quantitative

Cette partie est consacrée à l'étude quantitative des résultats que nous avons obtenus de l'analyse des éléments argotiques insérées dans les chansons françaises, afin de réaliser notre analyse et après avoir trouvé un totale de 363 unités argotiques.

Nous avons donc décidé de :

- Établir des statistiques relatives aux occurrences des unités argotiques.
- Classer les unités argotiques en catégories.
- Présenter l'ensemble des résultats sous forme de graphes.

L'objectif de notre travail étant la vérification de l'évolution de l'emploi de l'argot dans la chanson française depuis les années 50 et des procédés qui en sont à la base.

Types d'insertion	nombre d'unités	Le pourcentage	Le totale
• Au niveau morphologique			
○La composition	16	4.40 %	
○La dérivation	42	11.57 %	« 101 » 27.82 %
○Le verlan	14	3.85 %	
○Les procédés d'abrègement	29	7.98%	
• L'emprunt	51	14.04%	« 51 » 14.04%
• Autres mots argotiques	52	14.32%	« 52 » 14.32%
• Autres procédés			
○Onomatopées	8	2.20%	«13 » 3.58%
○Interjection	5	1.37%	
• Au niveau phonique			
○Chute de voyelles	93	25.61%	«123 » 33.88%
○Homéotéleute	30	8.26%	
• Au niveau sémantique			
○Métaphore	17	4.6%	
○Extension de sens	2	0.55 %	
○Synecdoque	1	0.27%	« 23 » 6.33 %
○Altération de sens	1	0.27%	
○expressions idiomatique	1	0.27%	
○ Comparaison	10.27%		

Tableau n°16 : Fréquence des lexies argotiques dans les textes des chansons

Ce tableau illustre, chiffres à l'appui, la diversité des types d'unités argotiques intégrées dans les chansons françaises collectées. Nous en exploitons les données dans ce qui suit :

- **Au niveau morphologique** 27.82 % :

La dérivation est donc l'un des procédés les plus productifs avec un nombre de (42) unités, les procédés restants « les procédés d'abrègement », « la composition » et « le verlan » occupent également une place remarquable avec un nombre de (29), (16), (14) unités argotiques.

- **L'emprunt** 14,04 %:

Ce procédé est très fréquent dans les paroles des chansons, son nombre d'insertion est de (51) unités.

- **Autres mots argotique** (14,32 %) :

On trouve même beaucoup d'exemples de mots argotiques qui échappent à toute catégorisation, ils sont représentés avec (52) lexies.

- **Autres procédés** (3,58 %) :

Les mots argotiques qui semblent les moins nombreux sont les onomatopées et les interjections, leur totale ne dépasse pas 13 unités.

- **Au niveau phonique** (33,88 %) :

Le tableau permet de constater que le nombre des unités argotiques appartenant au niveau phonique est le plus dominant. Dans ce niveau la chute de voyelles et l'homéotéleute sont représentés respectivement avec (93), et (2) lexies.

- **Au niveau sémantique** (6,33 %) :

On peut noter que l'extension de sens, la synecdoque, l'altération de sens, les expressions idiomatiques et la Comparaison ont un nombre d'insertion relativement proche, il oscille entre (1 et 2) unités, ce nombre est moins important par rapport à celui de la métaphore (17).

Nous constatons donc que la prédominance des niveaux phonique (33.88 %) et morphologique (27.82 %) est largement remarquable.

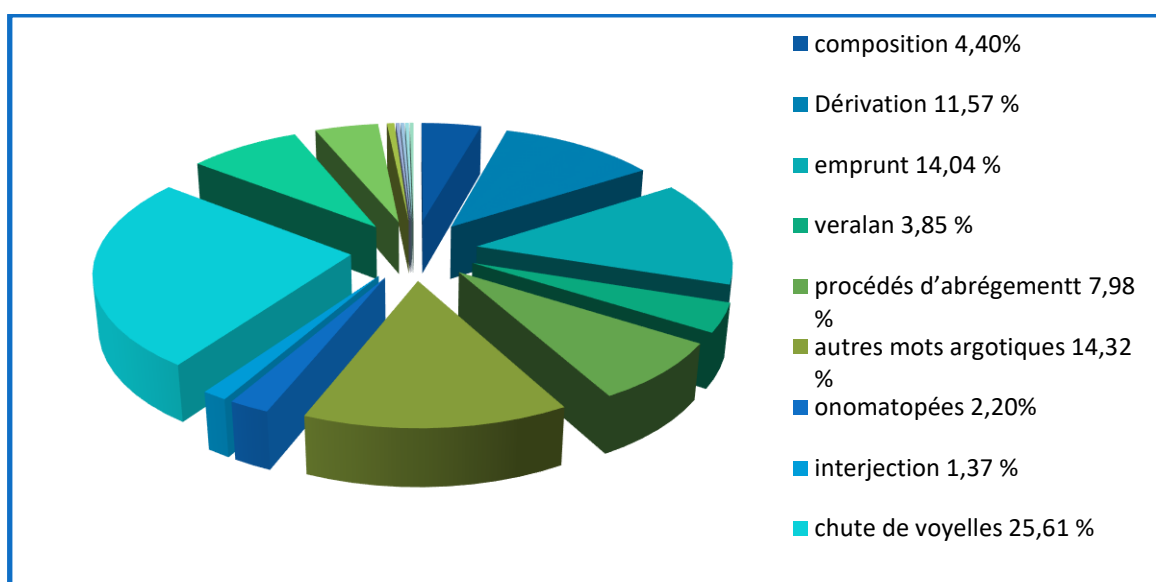


Figure n°01 : Secteur représentatif des éléments argotiques recueillis dans les textes des chansons.

Le graphique ci-dessus représente la classification des mécanismes de la création argotique. Nous avons constaté que le procédé qui occupe la place la plus importante est l'élision populaire ou chute de voyelles avec un pourcentage de (25,61 %) ; à la seconde place, nous retrouvons « les autres mots argotiques » avec (14,32 %), la troisième position est attribuée à l'emprunt avec un pourcentage de (14,04%), suivi par la dérivation (11,57).

Nous remarquons également la présence de : l'homéotéleute avec (8,26 %), les procédés d'abrègement avec (7,98%), la métaphore avec (4,60%), et la composition avec (4,40 %).

Enfin, nous constatons la présence d'autres procédés de formation argotique, mais ils sont de faible fréquence vu que leurs pourcentages ne dépassent pas (3 %) : les onomatopées (2,20 %), les interjections (1,37 %), l'extension avec (0,55%). Nous relevons également les expressions idiomatiques, la comparaison, la synecdoque et l'altération de sens qui partagent le même pourcentage (0,27 %).

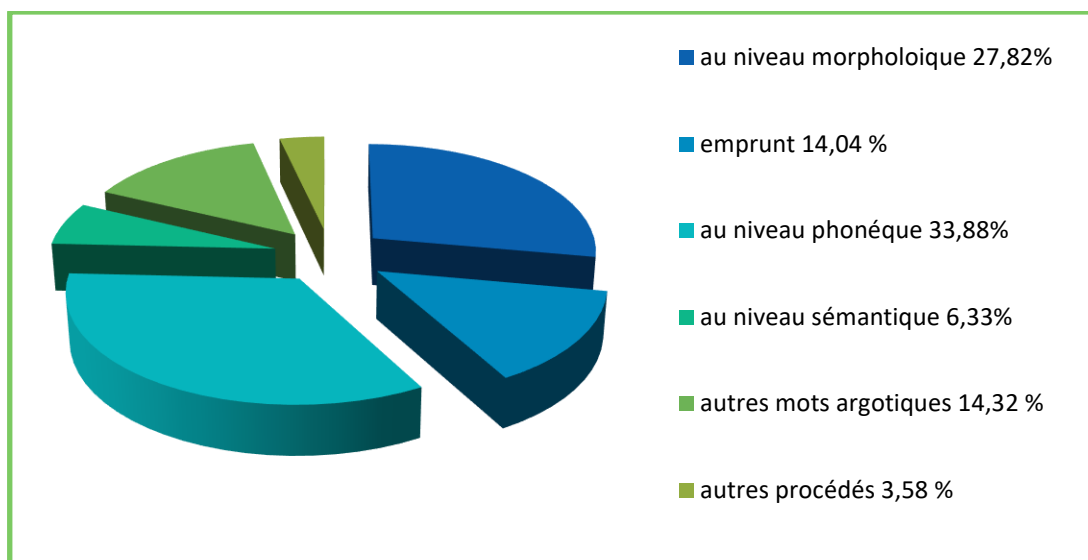


Figure n ° 02: Répartition totale des procédés (figure récapitulatif de la figure n°01)

Les résultats obtenus montrent que le niveau qui constitue la plus grande part dans ce graphique est le niveau phonique avec un taux de (33,88%), suivi du niveau morphologique avec un taux de (27,82%). Cependant, la troisième place va aux mots argotiques avec un taux de (14,32%), quant à l'emprunt, il représente un taux de (14,04%).

Les deux dernières places sont attribuées au niveau sémantique et aux autres procédés, qui couvrent un taux de (6,33%), et (3,58%).

• **Présentation des procédés argotiques adoptés au cours de chaque décennie (de 1950 à 2019)**

A présent, nous allons comparer les statistiques des procédés impliqués dans l'élaboration des éléments argotiques insérés dans les chansons par décennie. Cela nous permettra de dégager le changement qui s'est produit au fil du temps.

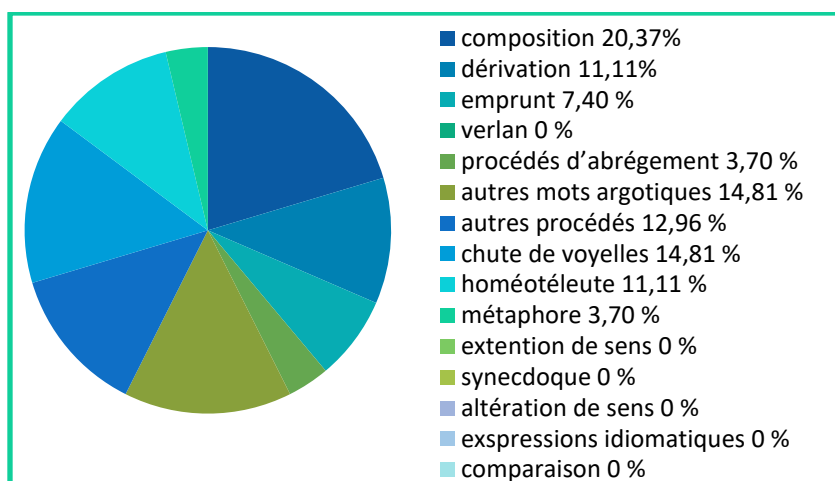


Figure n°03 : L'argot dans les textes 1 et 2 (1950-1960)

Le graphique ci-dessus représente la période (1950 à 1960). Il nous permet nettement d'observer que la composition est le procédé le plus sollicité dans la formation des unités argotiques (20,37%), alors que la métaphore et les procédés d'abrégement ont la plus basse fréquence avec un taux de (3,70 %). On remarque aussi l'existence d'autres procédés tels que : la chute des voyelles et « autres mots argotiques » (14,81%), autres procédés (12,96 %), la dérivation et l'homéotéleute (11,11%), l'emprunt (7,40) et la métaphore (3,70 %).

Nous avons d'ailleurs constaté que certains procédés sont totalement absents dans cette période (l'extension de sens, expressions idiomatiques, synecdoque, comparaison et le verlan).

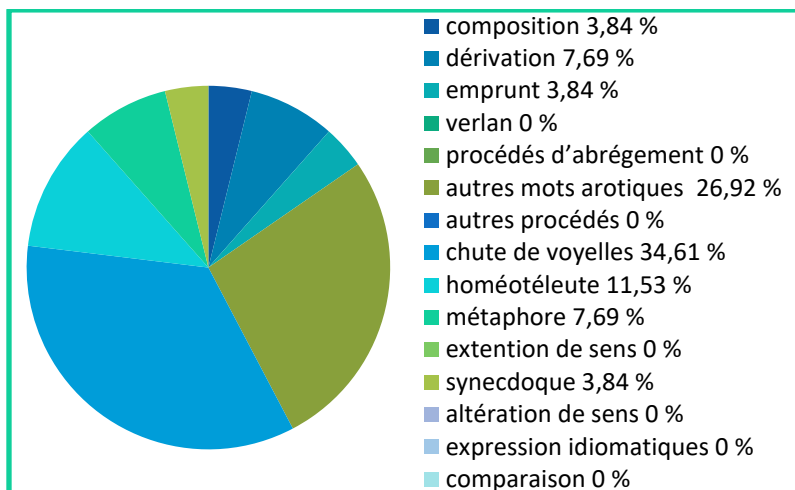


Figure n°04 :L'argot dans les textes 3et 4(1960-1970)

Parallèlement aux résultats obtenus dans la première période (1950-1960), la chute des voyelles occupe la première place avec (34,61%). A la deuxième place, l'on trouve « autres mots argotiques » avec (26,92%).

Les (61,52%) restants sont partagés entre les autres procédés de formation, qui sont en autres : l'homéotéleute (11,53%), la métaphore (7,69%), la dérivation (7,69%), l'emprunt (3,84 %), la composition (3,84 %), la synecdoque (3,84 %). Tandis que le reste des procédés est absent.

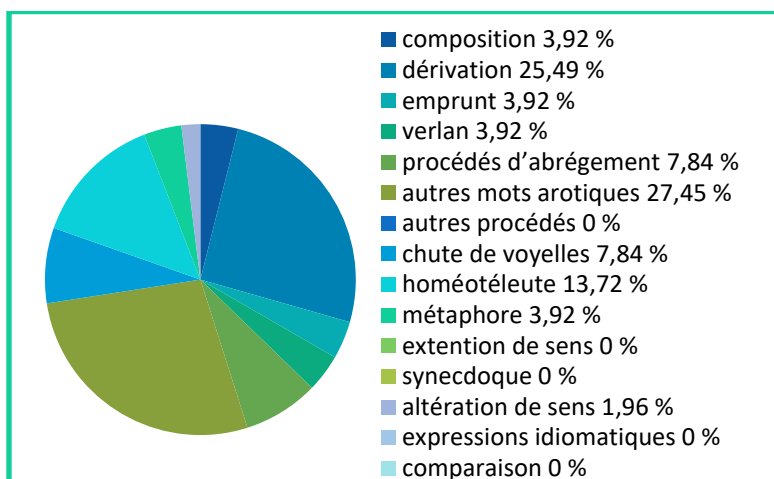


Figure n°05 :L'argot dans les textes 5et 6 (1970-1980)

La représentation graphique ci-dessus nous permet de constater la répartition des mots argotiques durant la période (1960-1970). Dans un premier temps, on constate la dominance de « autres mots argotiques » avec un taux de (27,45%), suivi par la dérivation avec un taux de (25,49%). Ensuite vient l'homéotéleute et la chute de

voyelles, qui se présentent avec (13,72 %) et (7,84%) suivis par les procédés d'abrégement (7,84%).

Enfin, certains procédés comme la métaphore, l'emprunt et le verlan partagent le même pourcentage (3,92%), alors que l'altération de sens semble être le procédé le moins sollicité. Dans ce cas, il est présent avec un taux de (1,92 %). Il faut également signaler que c'est au cours de cette période que le verlan a marqué son apparition pour la première fois, tandis que certains procédés sont totalement absents tels que, la synecdoque, la comparaison ...

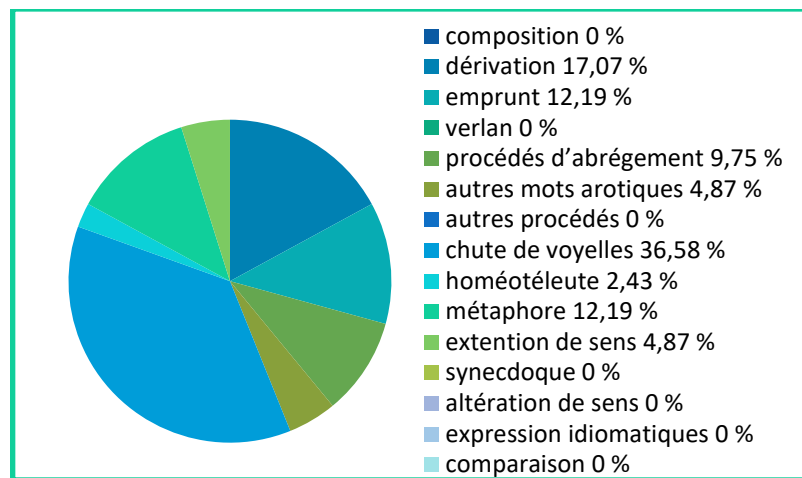


Figure n°06 :L'argot dans les textes 7et 8 (1980-1990)

En observant le graphique représentatif de cette période (1980-1990), nous avons remarqué que le taux supérieur est celui de la chute des voyelles avec (36, 58%), suivi par la dérivation (17,07), la métaphore (12,19), l'emprunt (12,19) et les procédés d'abrégement (9,75). L'emploi des « autres mots argotiques » est également observable durant cette période avec un pourcentage de (4,87%).

Le reste est partagé entre l'extension du sens et l'homéotéleute avec un taux de (4,87%), (2,43%), selon l'ordre.

Certains procédés sont totalement absents dans cette période : la composition, la comparaison, l'extension de sens, le verlan, les procédés d'abrégement, la synecdoque, altération du sens et expressions idiomatiques.

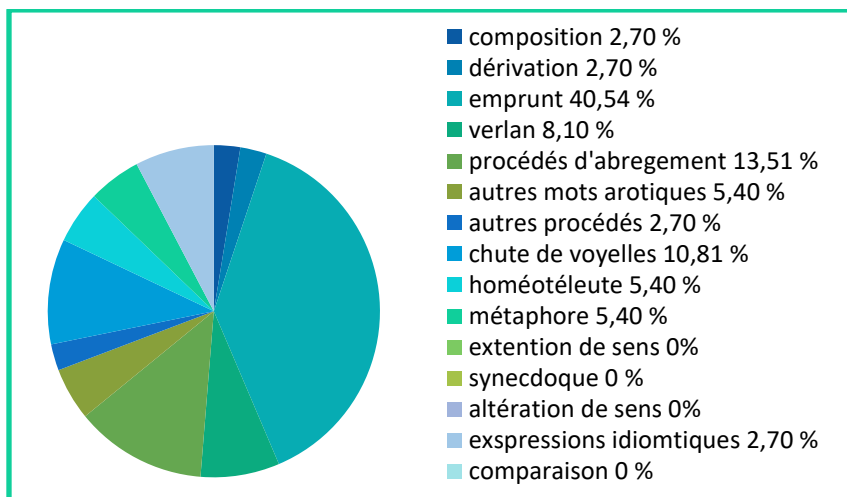


Figure n°07 :L’argot dans les textes 9et 10(1990-2000)

A partir de l'observation de cette représentation graphique nous pouvons voir clairement que l'emprunt (40,54 %) semble bien le plus prolifique dans la création argotique, ainsi que l'homéotéleute avec une fréquence de (5,40 %).

« Les procédés d'abrégement », « autres mots argotiques », la chute des voyelles, les expressions idiomatiques, et la métaphore ont aussi marqué leur présence avec des pourcentages plus au moins proche : (13,51%), (5,40 %), (10,81%), (2,70%), (5,40%).

Nous remarquons éventuellement l'existence de certains autres procédés qui sont plutôt observés avec un taux assez réduit : « autres procédés » (2,70 %), la composition (2,70 %) et la dérivation (2,70 %). Plusieurs types de procédés sont absents dans cette période citons : le verlan, la synecdoque, l'altération de sens, l'extension du sens et la comparaison.

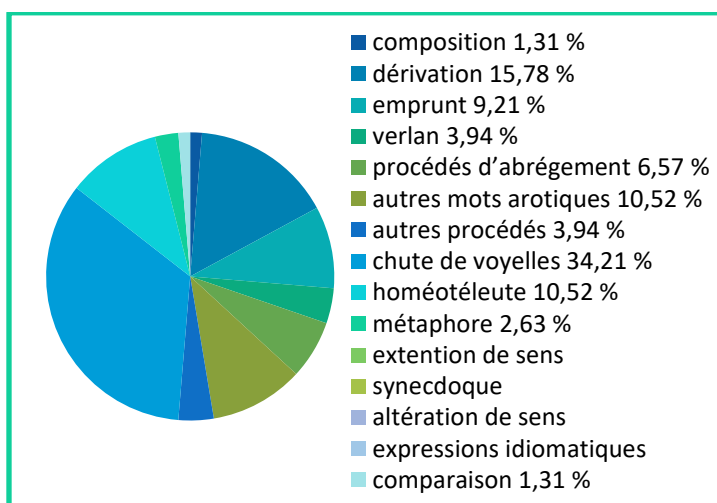


Figure n°08 :L’argot dans les textes 11et 12(2000-2010)

Cette figure nous dévoile que le type le plus utilisé dans cette période (2000-2010) est toujours la chute de voyelles, avec un pourcentage de (34,21%), suivi par la dérivation (15,78%), « les autres mots argotiques » (10,52) et l'homéotéleute (10,52%). Nous constatons également des pourcentages réduits concernant l'emprunt (9,21%), les procédés d'abrégement (6,57), le verlan et « les autres procédés » (3,94%). En ce qui concerne les pourcentages qui reflète l'utilisation des autres types : nous avons la métaphore avec un taux de (2,63), la comparaison et la composition avec un taux de(1,31%). Quant aux expressions idiomatiques, l'altération de sens, la synecdoque et l'extension du sens, ils ont été absents durant toute cette période.

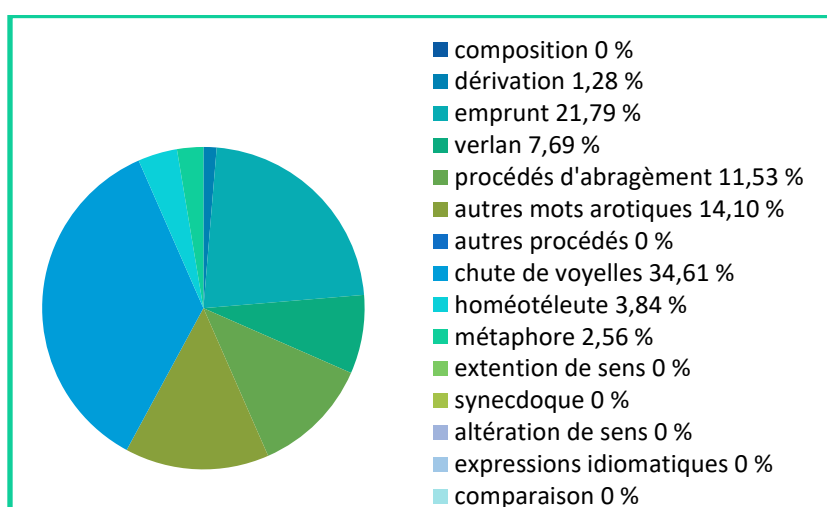


Figure n°09 :L'argot dans les textes 13et 14(2010-2020)

En observant le graphique, on remarque que la chute de voyelles et l'emprunt sont fort présents dans les textes des chansons représentatives de cette période, avec un pourcentage de (34,61 %) pour la chute de voyelles et (21,79 %) pour l'emprunt.

Nous pouvons également observer la présence des : « autres mots argotiques » avec un pourcentage de (14,10 %), les procédés d'abrégement avec (11,53 %), le verlan avec (7,69 %), l'homéotéleute avec (3,84 %). On constate aussi la présence de la métaphore avec (2,56) et la dérivation (1,28). Tandis que certains procédés sont toujours absent tel que : les expressions idiomatiques, la comparaison, extension du sens, la synecdoque et l'altération du sens.

• **Présentation des procédés argotiques adoptés durant la période ancienne (1950-1980) et moderne (1980-2019)**

Les deux figures suivantes présentent la fréquence des éléments argotiques dans deux périodes différentes l'une ancienne et l'autre moderne. Cela nous permettra de réaliser une comparaison détaillée de l'emploi de l'argot dans la chanson française dans deux époques différentes. Il est à noter également que cette représentation permet d'observer, de visualiser et de rassembler toutes les décennies (de 1950 à 2019) dans seulement deux figures.

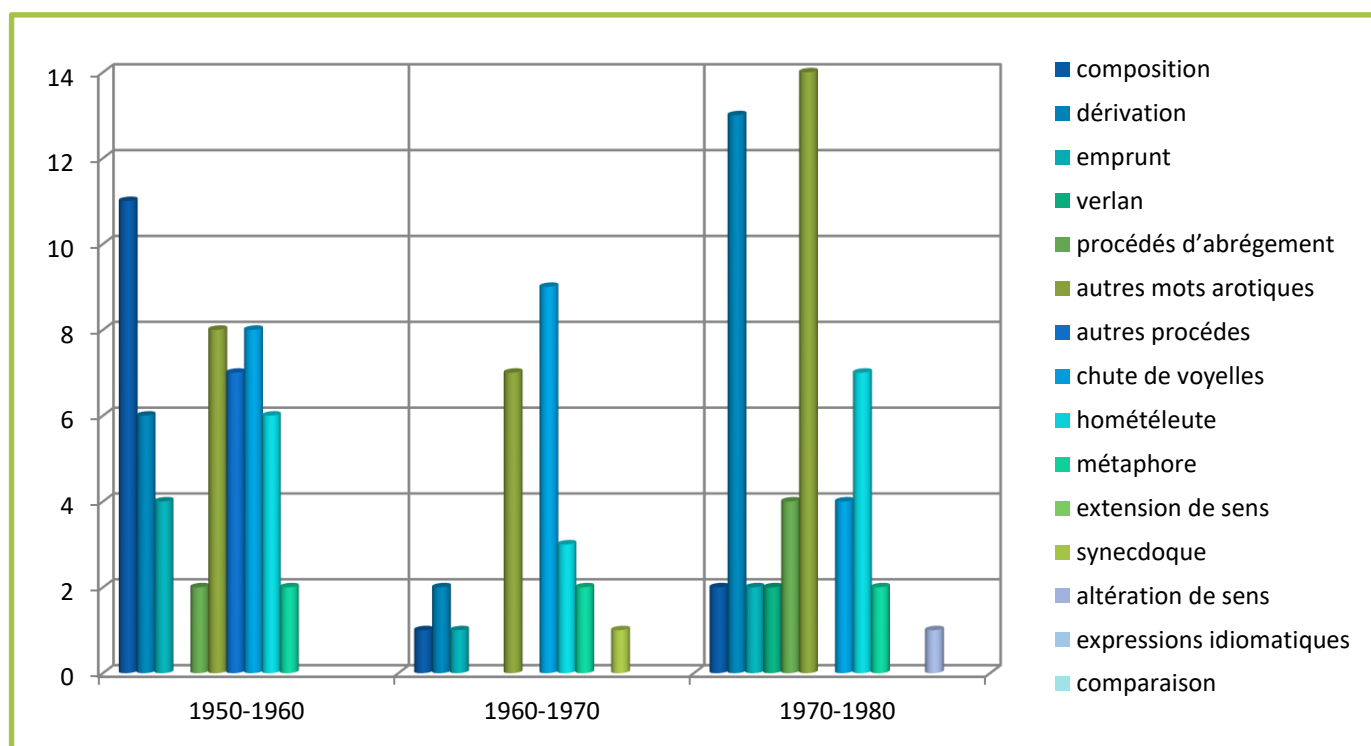


Figure n°10 : la répartition des unités argotiques dans la chanson française ancienne (1950-1980).

Cet histogramme montre la diversité de la création argotique, il permet aussi de percevoir l'évolution du phénomène argotique dans la chanson française entre 1950 et 1980. Les procédés de la création argotique changent au fil de temps, il y en a qui sont plus utilisés à certaines époques, alors que d'autres n'apparaissent que rarement. En somme, il n'y a pas de constance.

Tout d'abord, le type le plus élevé dans la première période de cette phase (1950-1960) est la composition qui était fructueuse durant cette période par rapport à la période suivante (1960-1970). Nous avons constaté par la suite un accroissement de ce procédé dans la troisième période (1970-1980).

D'une manière générale on constate que la chute de voyelles et les autres mots argotiques sont élevés au cours de cette phase. Cependant, « les autres mots argotiques » ont connu une baisse légère pendant la deuxième période (1960-1970).

A partir de l'observation du graphe nous pouvons voir clairement que le recours à l'emprunt était élevé de 1950 au 1960, puis il a reculé dans les deux périodes qui suivent. Les procédés d'abrégement sont présents dans la première période (1950-1960) avec un pourcentage assez réduit, alors qu'ils sont entièrement absents dans la deuxième (1960-1970) ; ils reviennent de nouveau dans la troisième (1970-1980) avec une fréquence plus moins élevée que la première (1950-1960).

L'utilisation de la dérivation se manifeste par une diminution dans la deuxième période (1960-1970) par rapport à la première, tandis que dans la troisième période (1970-1980), elle connaît une croissance remarquable. « Les autres procédés » n'ont été présents que dans la première période (1950-1960), en revanche l'altération de sens n'était présente que dans la troisième (1970-1980). La synecdoque quant à elle n'était présente que dans la deuxième (1960-1970).

L'homéoteleute était élevé dans la première période (1950-1960) avant de reculer dans la deuxième (1960-1970), puis il a évolué dans la troisième (1970-1980), alors que la métaphore s'est maintenue durant toute cette phase.

Enfin, la comparaison, les expressions idiomatiques et l'extension de sens, n'ont guère été relevées dans cette première phase. Il faut tout de même signaler que le verlan n'est apparu qu'à partir de la période (1970-1980) plus exactement dès 1980.

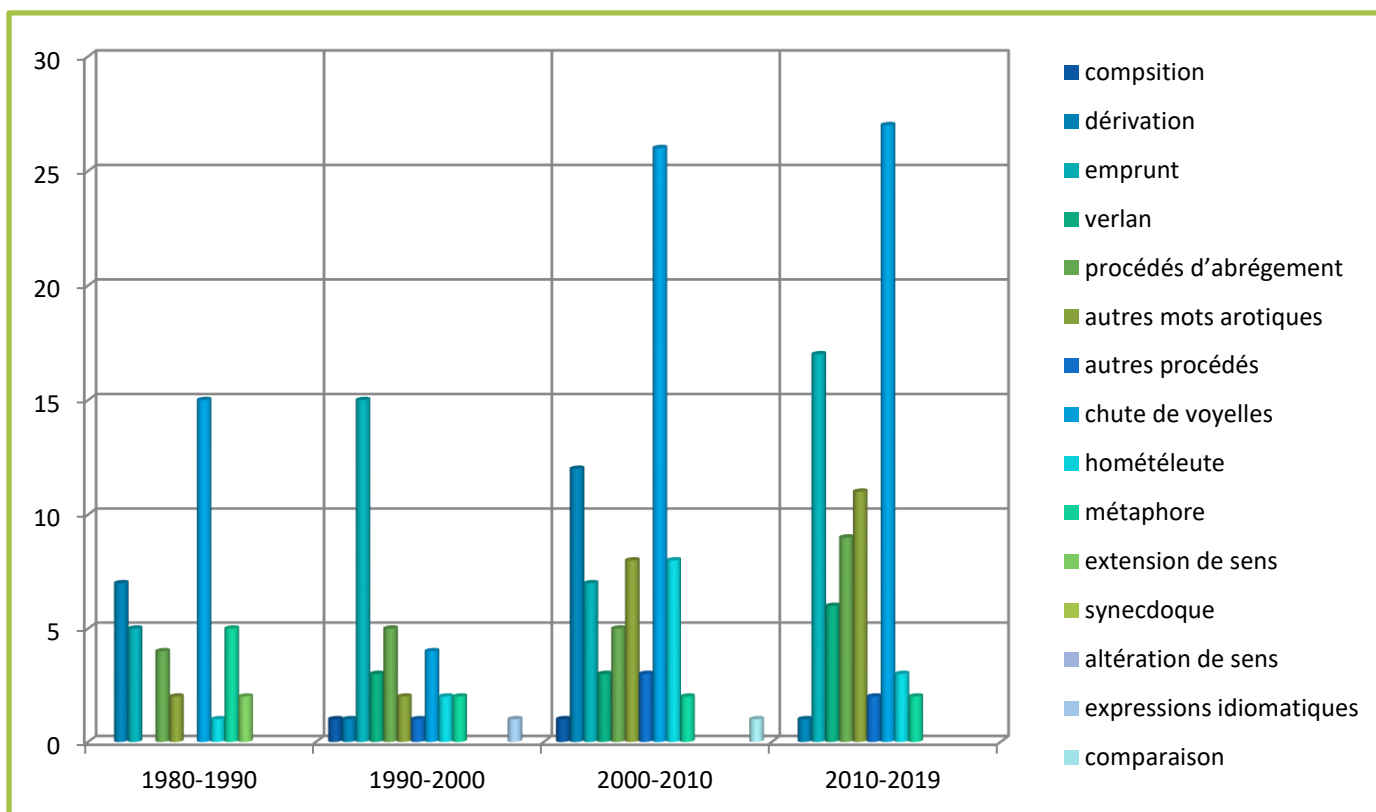


Figure n° 11: La répartition des unités argotiques dans la chanson française moderne (1980-2019).

L'histogramme ci-dessus représente la fréquence des unités argotiques sur une période allant de 1980 à 2019.

Nous remarquons d'une façon générale que la fréquence des unités argotiques a connu divers changements par rapport à la première phase.

On constate tout d'abord une variété de procédés argotiques. La chute de voyelles semble être le procédé le plus sollicité. Pendant cette phase, il a occupé la première place dans les trois premières périodes, et la troisième place de (1990 à 2000). Ce procédé a augmenté durant la première période, il a cependant connu une diminution remarquable pendant la période (1990-2000), suivi d'un accroissement considérable dans les deux périodes qui suivent (2000-2019).

Nous pouvons observer également que le recours à l'homéotéleute a connu une légère diminution au début de cette deuxième phase, puis il a augmenté dans la deuxième période ainsi que dans la troisième, mais d'une façon assez remarquable. Enfin on remarque une faible tendance de ce type lors de la dernière période.

Ensuite, nous constatons que l'utilisation de la dérivation s'est accrue durant la première et la troisième période, alors qu'elle a baissé pendant la deuxième et la quatrième, sachant que l'occurrence supérieure de ce procédé s'est effectuée pendant la troisième période.

Le graphique montre que l'emploi de la métaphore a augmenté au début de la deuxième phase. Ce procédé a connu cependant une diminution tout au long des trois périodes qui suivent. Quant à l'emploi de l'emprunt, il était affaibli pendant la première et la troisième période, alors qu'il a connu un accroissement durant la deuxième et la dernière période.

Le recours au verlan est beaucoup plus notable dans cette phase par rapport à la première. Il s'est présenté avec une constante fréquence dans la deuxième et la troisième période, après il s'est élevé durant la dernière.

L'utilisation de la troncation est constatée avec des fréquences divergentes dans les quatre périodes de la deuxième phase, cependant cette dernière est marquée par un emploi plus ou moins élevé de ce procédé par rapport à la première phase. Seulement la fréquence la plus remarquable de la troncation est celle noté durant la quatrième période (2010-2019).

Les « autres mots argotiques » sont marqués par une légère diminution dans cette deuxième phase par rapport à la première, soulignés par un déclin considérable durant la première et la deuxième période (1980-2000). Alors que l'extension de sens n'apparaît que dans la première période avec une occurrence égale à celle des « Autres mots argotique ».

Pour « Les autres procédés », ils ne sont présents qu'à partir de (1990) avec une fréquence peu considérable.

La comparaison est uniquement observée dans la troisième période avec une fréquence assez diminuée.

La métaphore a connu une présence faible et constante durant les quatre périodes de cette phase, sa fréquence est d'ailleurs semblable à celle de la première phase.

Chapitre I

En ce qui concerne la composition, elle a connu une diminution remarquable dans la deuxième phase. Même si elle était présente dans la deuxième et la troisième période, sa fréquence est peu considérable.

La synecdoque et l'altération de sens n'ont pas été présentes dans toutes les périodes de cette deuxième phase, alors que les expressions idiomatiques ont marquées leur apparition dans la deuxième période (1990-2000).

- Dans la première période nous avons remarqué l'absence de la composition, le verlan, « autres procédés », la synecdoque, la comparaison, l'altération de sens et les expressions idiomatiques.
- Dans la deuxième période : l'extension de sens, la synecdoque, la comparaison, l'altération du sens, comparaison sont absents.
- Dans la troisième période : l'extension de sens, la synecdoque, les expressions idiomatiques, l'altération du sens, comparaison n'ont pas étaient présents.
- Dans la quatrième extension de sens : la composition, l'extension du sens, la synecdoque, l'altération du sens, la métaphore, la comparaison et les expressions idiomatiques ont été absents.

Bilan

Après l'analyse quantitativement notre corpus et en se basant sur les statistiques effectuées qui nous ont permis de dégager les procédés les plus utilisés dans l'élaboration de l'argot au fil du temps, nous pouvons dire clairement que la créativité argotique est toujours présente dans les textes de chansons françaises. Nous sortons avec le constat suivant : la création des éléments argotique s'effectue essentiellement sur trois niveau (morphologique, phonique, sémantique).

Les deux niveaux morphologique et phonique sont les plus sollicités. Ainsi, la chute de voyelles aura été la plus présente dans notre corpus. Le recours à l'emprunt et aux « autres mots argotique » a été fortement observé, cela s'explique par des raisons diverses tel que la mondialisation, les progrès scientifique, l'intensification des échanges entre les communautés (et donc individus), la prolifération des mass-médias, etc.

La dérivation et l'homéotéleute sont éventuellement marqués dans les textes de chansons, ce qui se justifie par le fait que ces procédés offrent un choix illimité dans la création des mots nouveaux comme ils permettent le mélange des langues. C'est là que

Chapitre I

transparaît notamment la créativité, car faut-il rappeler que notre corpus relève avant tout des arts du spectacle et repose de ce fait sur le besoin d'un maintien constant de l'activité créative en vue de surprendre le public.

Les procédés d'abrègement (la troncation et la siglaison) sont largement présents dans notre corpus. Les chanteurs utilisent la troncation et la chute de voyelles vu qu'elles participent de l'économie linguistique, elles permettent de gagner du temps. De plus qu'elles sont plus appropriées pour la musique car elles facilitent l'obtention des rimes et l'équilibrage des vers pour les adapter au rythme musical de chaque chanson.

Les autres procédés tel que la composition, la métaphore, le verlan, la synecdoque, les expressions idiomatiques, l'altération du sens, l'extension du sens sont aussi présent mais à de faibles proportions, ce qui signifie qu'ils ne sont pas exploités car jugés moins utiles pour les besoins des chansons sans doute.

Au total, les procédés appliqués dans la création de l'argot contenu dans les chansons françaises anciennes et ceux adaptés dans la formation des unités argotiques contenues dans les chansons modernes divergent selon le temps, les chanteurs mais également en fonction des thématiques, reflet des situations socio-culturelles et politiques changeantes.

Conclusion

Ce chapitre titré « analyse et interprétation des données » nous a permis d'établir deux types d'analyses : la première étant qualitative et la deuxième quantitative.

A travers l'analyse détaillée de notre corpus, nous avons pu déduire que les mots argotiques insérés dans les chansons françaises anciennes et modernes sont formés à la base d'une variété de procédés. L'argot s'avère d'une grande utilité vu qu'il est utilisé pour écrire des textes (de chansons) quand bien même ces derniers peuvent paraître obscurs pour les auditeurs qui ne sont pas habitués à l'argot, autrement dit, la chanson permet de familiariser les locuteurs avec cette partie de la langue en évolution constante. En effet, cette étude fait apparaître la structure, le sens et même le son des mots argotiques comme des éléments pivots dans la construction des chansons françaises que ce soit anciennes ou modernes.

Chapitre II

L'analyse sémiologique et le questionnaire

Partie I : L'analyse sémique

Introduction

Cette partie est consacrée à l'analyse sémique, à laquelle nous avons soumis certains éléments argotiques relevés dans notre corpus. Cela nous permet d'établir et de révéler les relations entre les sèmes et de démontrer un autre aspect du lexique argotique qui n'a pas fait l'objet d'une exploitation jusque-là.

Cette étude peut être conçue comme un enrichissement pour notre travail de base qu'elle vient compléter.

1. L'analyse sémique

Avant d'entamer l'analyse il est très important de présenter certaines notions indispensables à la compréhension de ce qui va suivre. Il s'agit des notions porteuses de sens « le sème et le sémème » qui font partie de la sémantique lexicale. Selon Alise LEHMANN : « *la sémantique lexical étudie l'organisation sémantique de lexique: elle analyse le sens des mots et les relations de sens qu'ils entretiennent entre eux* » (A. Lehmann, 2008 :15)

- **Le sème :** Selon le Dictionnaire Encyclopédie Universalis, le sème est une unité minimale de signification, non susceptible de réalisation indépendante, qui joue le rôle de trait distinctif, différentiel mais en aucun cas référentiel du contenu dans un ensemble de sèmes.
- **Le sémème :** Représente un faisceau de sèmes qui particularise le sens du morphème. Cet ensemble de sèmes (qui peuvent être différentiels et communs) constitue le sens d'un mot.

$$\text{Sémème} = \{\text{sème}^1 + \text{sème}^2 + \dots, \text{sème}^n\}$$

1.1. Définition de l'analyse sémique (componentielle)

L'analyse sémique a été fondée vers la fin des années soixante. C'est une analyse qui concerne les sèmes. Elle tend à dégager, pour chaque signification, des traits pertinents en se basant sur l'extraction des traits distinctifs, lesquels sont réunis par une relation de sèmes. Cette analyse se répartit en deux phases. La première consiste à identifier les unités à comparer. La deuxième permet de classer chaque unité en sèmes c'est-à-dire traits sémantiques communs et distinctifs.

L'analyse sémique permet de mettre en évidence les traits (sèmes) différentiels et communs d'un ensemble de mots. Nous avons proposé l'exemple suivant pour illustrer les apports théoriques ci-dessus. Dans le tableau ci-dessous, nous avons appliqué l'analyse sémique sur un ensemble d'unités tirées de notre propre corpus (greffier, croco, gamin). Les sèmes sont parfois communs et parfois différentiels, mais c'est les sèmes différentiels qui apportent la signification la plus pertinente.

Mots argotiques	Parler	Marcher	Miauler	Crier	Mammifère	Reptile	Ramper
Greffier	-	+	+	+	+	-	-
Croco	-	-	-	-	-	+	+
Gamin	+	+		+	+	-	-

Tableau n°17 : Analyse sémique appliquée aux mots (greffier, croco, gamin)

2. Analyse et interprétation des données

L'analyse sémique que nous envisagerons de mener ne pourrait être applicable sur l'ensemble des mots argotiques tirés des chansons françaises dans la mesure où elle se base sur l'existence de traits communs ou distincts entre les mots.

Nous avons donc décidé de retenir quelques éléments argotiques que nous allons présenter sous forme de séries. Il s'agit de mots qui entretiennent entre eux des relations spécifiques car cette analyse vise à en dégager les sèmes communs et distincts, autrement dit les éléments de sens, et à définir leurs regroupements.

2.1. Première série

Cette première série concernera les unités relatives à l'être humain aussi bien sur ce qui concerne les caractéristiques intrinsèques à l'individu, la désignation que le relationnel.

Les mots argotiques tirés sont les suivants : nana, drôlesse, mec, rebeu, boy, gars, pote, daronne, renoi, negro, daron, frérot, gamin.

Mots argotiques	S ⁰ Personne	sexe		Taille/ âge		Relation avec les autres		Registre (selon le dictionnaire <i>la Rousse 2017</i>)		origine		Valeur connotée		S ¹³ Nt
		S ¹ fém	S ² Masc.	S ³ p	S ⁴ gr	S ⁵ fam	S ⁶ Am	S ⁷ fam	S ⁸ arg	S ⁹ n-fr	S ¹⁰ obs	S ¹¹ Péj	S ¹² mél	
nana	+	+	-	+	+	-	(+)	+	-	-	-	-	-	+
drôlesse	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-
mec	+	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+
rebeu	+	-	+	+	+	-	(+)	-	-	-	-	+	-	-
Boy	+	-	+	+	-	(+)	(+)	-	-	+	-	-	-	+
gars	+	-	+	+	+	(+)	+	+	-	-	-	-	-	-
pote	+	-	+	+	+	(+)	+	+	-	+ (lat)	-	-	+	-
daronne	+	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+
renoi	+	-	+	+	+	(+)	(+)	-	-	-	-	+	-	-
negro	+	-	+	+	+	(+)	(+)	-	-	+ (esp)	-	+	-	-
daron	+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-
frérot	+	-	+	+	(+)	+	(+)	+	-	-	-	+	-	-

gamin	+	-	+	+	-	(+)	(+)	+	-	-	+ (obs)	+	-	-
kho	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+ (ar)	-	-	+	-
garce	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-
gigolot	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-
gigolette	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-
Moutard (petit garçon)	+	-	+	+	-	(+)	(+)	+	-	-	-	+	-	-
putain	+	+	+	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-

Tableau n°18 :Analyse sémique de l'ensemble des unités relatives à l'être humain

Légende

+	-	(+)
Fém. = féminin / mas. = masculin	Fam. = famille / Am = Ami.e /	Obs = obscure
Taille : P = petite/ G = grande neutre	n-fr = non français	péj = péjorative/mél = méliorative /Nt =
Registre : fam = familier / arg = argotique		
Langues :		
Lat. = latin		
Ar = arabe		
Es = espagnol		

Mots argotiques	S ¹ Partie du corps	S ² Partie inférieure	S ³ Partie supérieure	S ⁴ Chez la femme	S ⁵ Chez l'homme	Registre (Selon le dictionnaire Larousse 2017)	
						S ⁶ Familier	S ⁷ Argotique
Tif	+	-	+	+	+	+	-
Pif	+	-	+	+	+	-	-
Gueule	+	-	+	+	+	+	-
Couille	+	+	-	-	+	-	+vulgaire
Face (Big face)	+	-	+	+	+	-	-

Tableau n°19 :Analyse sémique de l'ensemble des mots représentant des parties du corps humain

+ : présence de sème

- : absence de sème

(+) : présence facultative de sème

Commentaire

$$\text{Tif} = \{S^1, S^3, S^4, S^5, S^6\}$$

$$\text{Pif} = \{S^1, S^3, S^4, S^5\}$$

$$\text{Gueule} = \{S^1, S^3, S^4, S^5, S^6\}$$

$$\text{Couille} = \{S^1, S^2, S^5, S^7\}$$

$$\text{Face} = \{S^1, S^3, S^4, S^5\}$$

L'analyse sémique de cette série qui porte sur la description des parties du corps montre que les rapports qui lient les sèmes entre eux ne sont pas tout à fait identiques.

Tif, pif : sont des parties du corps se situant au niveau supérieur. Tif relève du registre familier à l'exception du mot pif (nez). Ces deux mots peuvent être utilisés indifféremment pour tout être humain, quel que soit son genre, son âge, son ethnie, etc.

Couille : renvoie à une partie du corps qui se positionne au niveau inférieur et est exclusivement masculine. Ce mot appartient au registre vulgaire comme le note Le Dictionnaire *Larousse 2017*. Il caractérise donc exclusivement des personnes de sexe masculin.

Face et gueule sont deux mots représentant une partie du corps qui est le visage d'une personne. Ces deux sèmes partagent pratiquement les mêmes sèmes sauf le registre auquel ils appartiennent. Le mot **gueule** relève du registre familier, alors que le mot **face** n'a pas d'existence dans le dictionnaire *Larousse 2013* car il est un anglicisme.

2.3. Troisième série

Cette troisième série concerne l'habillement. Les mots argotiques tirés sont les suivants : les grolles, les godasse, les santiags, .calotte, fringue, bottes.

Mots argotiques	S ¹ Pour les hommes	S ² Pour les femmes	S ³ Porté à la tête	S ⁴ Porté au pied (avec lacets)	S ⁵ Porté au pied (avec talon)	S ⁶ en cuir	S ⁷ en laine	Registre selon Le Dictionnaire <i>Larousse</i> 2017	
								S ⁸ Familier	S ⁹ Argotique
Les godasses	+	+	-	+	+	+	-	+	-
Les santiags	+	+	-	-	+ (talon oblique)	+	-	+	-
Calotte	+	+	+	-	-	+	+	+	-
Fringue	+	+	+	(+)	(+)	+	+	+	-
Grolles	+	+	-	+	-	+	-	+	-
Futal	+	+	-	-	-	+	+	+	-
Blue-jean	+	+	-	-	-	-	-	-	-
Les bottes	+	+	-	-	+	+	-	-	-

Tableau n°20 : Analyse sémique d'un ensemble de mots relatifs à l'habillement

+ : présence de sème
sème

- : absence de sème

(+) : présence facultative de

Commentaire

les godasses = {s1, s2, s4, s5, s6, s8}

les santiags = {s1, s2, s5, s6, s8}

calotte = {s1, s2, s3, s6, s7, s8}

fringue = {s¹, s², s3, s6, s7, s8}

grolles = {s¹, s², s⁴, s⁶, s⁸}

futal = {s¹, s², s⁶, s⁷, s⁸}

blue-jean = {s¹, s²}

les bottes = {s¹, s², s⁵, s⁶}

Les mots argotiques **les godasses**, **les santiags**, **grolles** et **bottes** renvoient à des chaussures qui peuvent être portées par des personnes des deux sexes (homme et femme), et qui sont fabriquées en cuir. Les godasses et les grolles se distinguent des santiags et bottes par le fait que les deux premiers types de chaussures contiennent des lacets. Par ailleurs, ces quatre mots sont inclus dans le registre familial.

Futal et **blue-jean** : mots argotiques équivalents de pantalon, lequel est porté par les deux sexes (hommes et femmes). Futal se différencie de blue-jean par la matière de fabrication vu que le futal peut être produit en cuir voire en laine tandis que le blue-jean est fabriqué à base de jean. Alors que futal appartient au registre familial, le blue-jean est un anglicisme qui marque sa présence dans Le Dictionnaire Larousse.

Calotte : est un mot appartenant au registre familial. La calotte est réalisée dans du cuir ou de la laine et est portée uniquement sur la tête aussi bien par les hommes que par les femmes.

Fringue : un mot argotique désignant des vêtements, habits que portent hommes et femmes. Ce mot appartient au registre familial.

Synthèse des résultats

L'analyse sémique, rappelons le, vise à préciser les liens entre les sèmes, autrement dit, les éléments de sens, à montrer leurs regroupements et à révéler les relations existant entre un ensemble lexical clos.

Il est important de rappeler également que nous avons appliqué cette analyse à un ensemble de mots argotiques que nous avons tirés des chansons sorties entre (1950 et

2019). Les mots argotiques analysés sont l'objet de notre choix : nous n'avons retenu que les mots jugés pertinents et qui semblaient pouvoir constituer des séries.

A travers cette analyse nous avons pu voir que les mots du registre familier dominant. Ces mots analysés sont pour la plupart relatifs à la femme et renferment un potentiel péjoratif, ce qui laisse croire que les unités relevant du langage familier sont à caractère provocateur.

Cette analyse nous a notamment permis de constater que l'existence d'une synonymie absolue est très rare à l'intérieur d'une langue, et si s'était le cas, on aurait donc affaire à des différences de registres avec des implications sociolinguistiques. C'est le cas par exemple de « garce » et « putain » qui renferment pratiquement les mêmes sèmes, mais où garce relève du registre familier alors que putain fait partie du registre argotique.

Conclusion

L'analyse sémique présente une comparaison entre les unités lexicales qui font partie d'un même champ sémantique. Elle a comme objectif de révéler les traits en commun ou distinctifs singularisant d'une unité lexicale. Ces traits sont appelés « sèmes », et leur somme est nommée "sémème".

A travers cette analyse, ayant une optique différentielle, nous avons pu démontrer les relations qu'entretiennent les mots argotiques sur lesquels a porté notre choix. En effet, elle nous a permis d'opposer à chaque fois deux ou plusieurs unités qui sont relativement proches au niveau sémantiques et d'obtenir par la suite les différences permettant de déterminer un sens plus précis.

Partie II : Le questionnaire

Introduction

Cette partie sera pour nous l'occasion d'effectuer une enquête, laquelle se penche sur l'argot inclus dans les chansons françaises, et qui aura pour échantillon 25 étudiants de langue française de l'université Mohamed Seddik Ben Yahia, de Jijel, pôle Tassoust. Bien évidemment, ce questionnaire vient uniquement étayer notre analyse principale (analyse des mots argotiques) et la faire sortir du cadre limité de la linguistique. Il n'est donc que complémentaire et n'émane que d'une curiosité à propos de l'impact du lexique argotiques sur les étudiants de FLE.

1. Analyse et interprétation des données

Dans le cadre de cette enquête, nous nous sommes intéressées à l'utilisation actuelle de l'argot. L'objectif du travail était de savoir si l'argot est utilisé par les étudiants de langue française en tentant ainsi de répondre à la question suivante: « **quel est l'impact de l'argot sur la langue française ?** (cas des étudiants de langue française, université de Jijel, pôle Tassoust) ».

Le questionnaire est composé de 10 questions que nous analyserons dans ce qui suit. Chaque question sera interprétée à part selon les réponses obtenues de la part des enquêtés.

1. Présentation des variables sociales

Les variables sur lesquelles nous avons travaillé sont : le sexe, l'âge et le niveau d'étude de nos enquêtés (étudiants de langue française de l'université de Jijel, pôle Tassoust).

1.1. Répartition des enquêtés selon la variable de sexe

Comme nous l'avons déjà cité, le public auprès de qui a été menée cette micro-enquête est composé de 25 étudiants. Afin d'arriver à des résultats plus au moins représentatifs, nous avons fait en sorte qu'il y un certain équilibre entre le nombre des femmes questionnées et celui des hommes.

Sexe	Nombre	Pourcentage
Féminin	15	60%
Masculin	10	40%
Total	25	100%

Tableau n °21 : Répartition des enquêtés selon le sexe

Comme nous pouvons le remarquer, notre échantillon est constitué de 60% de femmes et 40% d'hommes, le nombre des femmes est légèrement supérieur à celui des hommes. Nous avons ainsi, 15 questionnaires complétés par des femmes et 10 par des hommes.

1.1. Répartition des enquêtés selon l'âge

L'âge	Nombre		Pourcentage
	Féminin	Masculin	
20 ans	4	0	16%
21 ans	1	0	4%
22 ans	2	0	8%
23 ans	5	3	32%
24 ans	3	2	20%
25 ans	0	1	4%
26 ans	0	2	8%
Plus de 30 ans	0	2	8%
Total	25		100%

Tableau n° 22 : Répartition des enquêtés selon l'âge

En se référant au tableau ci-dessous, nous pouvons constater que les étudiants constituant notre échantillon appartiennent à des tranches d'âge variées (chez les femmes comme chez les hommes). Le taux le plus élevé est celui de la tranche d'âge jeune, plus précisément ceux qui ont 23 ans avec un pourcentage de 32%. Cela pourrait s'expliquer par le fait que nos questionnés sont des étudiants universitaires de niveaux différents (License, master).

1.2. Répartition des enquêtés selon le niveau d'études

Après avoir classé nos enquêtés selon leur âge et leur sexe, il est temps d'établir le classement en fonction du niveau d'études de nos enquêtés. Il est à noter que deux étudiants parmi eux n'ont pas cité leur niveau d'études.

Niveau d'études	Nombre	
	Féminin	Masculin
1 ^{ère} année Licence	0	1
2 ^{ème} année Licence	1	0
3 ^{ème} année Licence	6	3
1 ^{ère} année Master	3	3
2 ^{ème} année Master	3	3
Total	23	

Tableau n° 23 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'étude

A travers le tableau ci-dessous, nous pouvons constater que nos enquêtés sont tous instruits et ont des niveaux d'études différents : 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} année licence, 1^{ère}, 2^{ème} année master.

2. L'écoute des chansons françaises

Vu que les personnes interrogées sont des étudiants de langue française, nous avons présupposé qu'ils écoutaient des chansons françaises.

Grâce a son caractère délicat, amusant, léger, badin, les mots touchants et l'ambiance qu'elle peut offrir, la musique occupe une place si privilégiée dans notre vie. L'écoute accrue des chansons françaises peut avoir un grand impact sur les pratiques langagières des locuteurs, notamment en phase d'apprentissage d'une langue. C'est dans ce but que nous avons posé la question suivante : « **Est- ce qu'il vous arrive d'écouter les chansons françaises ?** ». Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

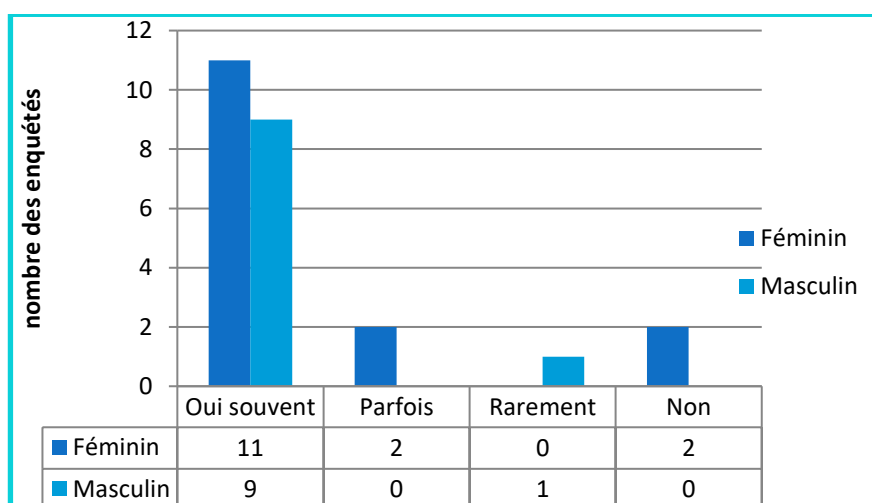


Figure n° 12 : Répartition des enquêtés selon l'écoute des chansons françaises

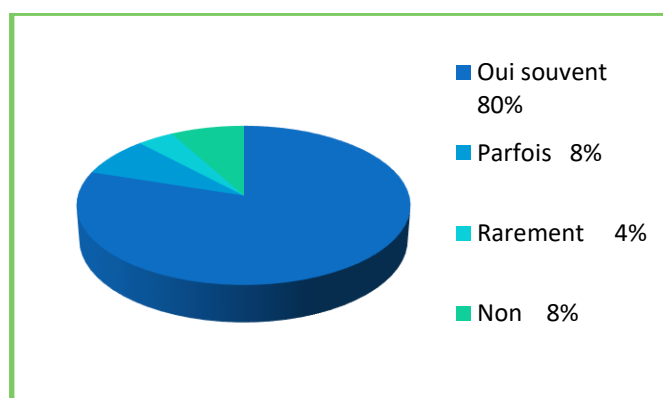


Figure n°13 : Répartition des enquêtés selon les réponses obtenues

Alors que 22 étudiants sur 25 ont répondu par oui, deux autres ont dit qu'il leur arrive parfois d'écouter les chansons françaises, tandis qu'une seule personne a dit qu'elle ne les écoute que rarement.

Par contre, deux de nos enquêtés ont avoué qu'ils n'écoutaient guère de chansons françaises. À travers nos échanges avec eux, nous avons pu noter clairement qu'ils n'étaient pas intéressés par la chanson, ils préféreraient plutôt écouter des chansons anglaises, espagnoles, etc. Mais cela ne veut pas dire qu'ils sont déconnectés définitivement de la scène musicale française.

Qu'ils soient des femmes ou des hommes, la majorité de nos enquêtés sont attirés par la chanson française. Notre supposition est ainsi confirmée.

3. L'intérêt pour les chanteurs et des styles musicaux

Nous sommes conscientes du fait que l'écoute accrue des chansons d'un tel ou tel chanteur ou même d'un style musical précis pourrait avoir une influence non négligeable sur les pratiques langagières (manière de parler et s'exprimer) des locuteurs.

Nous avons ainsi posé à nos enquêtés les deux questions suivantes : « **Citez quelques chanteurs français que vous connaissez ?** », et « **Quel genre musical vous attire le plus ?** » en vue de savoir quels sont les chanteurs ainsi que les styles musicaux qu'ils affectionnent le plus.

Dans les réponses de nos enquêtés, il ressort une certaine diversité. Après avoir constaté la répétition des noms de certains chanteurs, nous avons procédé à une récapitulation. Les résultats obtenus sont les suivants :

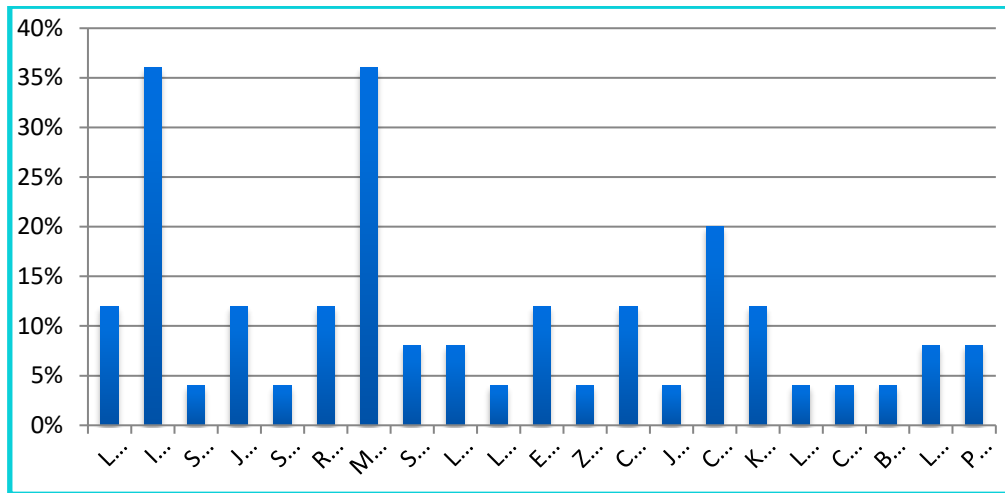


Figure n° 14 : Présentation des chanteurs cités par les enquêtés

La majorité de nos enquêtés sont fans des deux chanteurs « Maitre Gims » et « Indila », alors que d'autres personnes écoutent « Céline Dion ». Certains disent préférer les artistes Johnny Hallyday, Charles Aznavour, Kendji Girac, Lara Fabian, Edit Piaf et Ridsa.

Les restants citent d'autres noms dont on peut citer : PNL, Slimane, Soolking, l'Algérino, SCH, Marwa Loud, Claude Barzotti, Lacrime, La Fouine, Lartiste, Zaz, Bouba, etc.

Genre musical	Nombre	Genre musical	Nombre
Pop	6	Rock	1
Soul	1	Classique	4
Sentimental	1	Rap	12
Hip Hop	2	Jaz	1
Slam	4	Le country	1
Blues	1	/	/

Tableau n° 24 : Présentation des styles musicaux préférés par les enquêtés

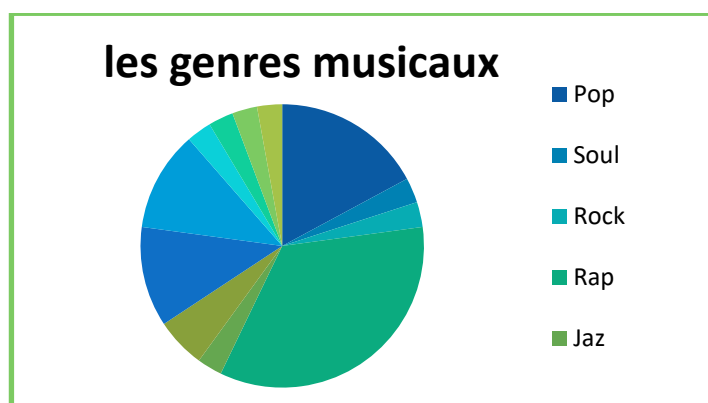


Figure n° 15 : Présentation des styles musicaux préférés des enquêtés

Chapitre II

Nous avons constaté que seulement un petit nombre d'enquêtés écoute le « hip Hop ». Alors que d'autres préfèrent « le slam », « les chansons classiques ». Tandis que la plupart de nos questionnés écoutent le « rap » comme style musical, certains adorent plutôt « la pop ». L'avis du reste varie entre « classique », « rock », « sentimental », « soul », « jaz », « blues », « le country ».

Comme nous l'avons supposé, la majorité des personnes interrogées sont fans de « Maître Gims » (artiste connu pour son emploi de l'argot) et préfèrent le « rap », genre musical riche en expressions argotiques comme le souligne justement A. Vincenti « *Le rap, c'est le lieu du métissage, l'argot* »¹⁰. Ce qui affirme que nos enquêtés rencontrent souvent des mots argotiques durant de leur écoute des chansons comme il pourrait être possible qu'ils l'utilisent dans leur vie.

Il faut tout de même noter que les noms et les genres cités ne participent pas d'une époque limitée dans le temps. Loin de là, ils renvoient à des périodes et des styles différents et doivent correspondre, de ce fait, à des pans différenciés dans l'évolution des pratiques linguistiques elles-mêmes.

4. Les mots argotiques inclus dans les chansons

Comme nous l'avons déjà vérifié, la plupart des enquêtes écoutent les chansons françaises. Nous avons donc posé cette question « **A votre avis, qu'est ce qui particularise la chanson française globalement ?** » dont l'intention était de déterminer l'aspect des chansons qui intéresse le plus nos enquêtés : le style, les paroles ou encore le rythme. Les réponses sont exposées dans le tableau ci-dessous.

Particularités de la chanson	Nombre
Les paroles	16
Le style de musique	8
Le rythme	5
Autres	0

Tableau n° 25 : Présentation des enquêtes selon l'intérêt des enquêtes à l'égard des composants de la chanson

¹⁰https://www.rtb.be/info/societe/detail_le-vocabulaire-du-rap-pour-les-nuls-un-petit-glossaire-illustre?id=9928319 : Consulté le [04/06/2019]

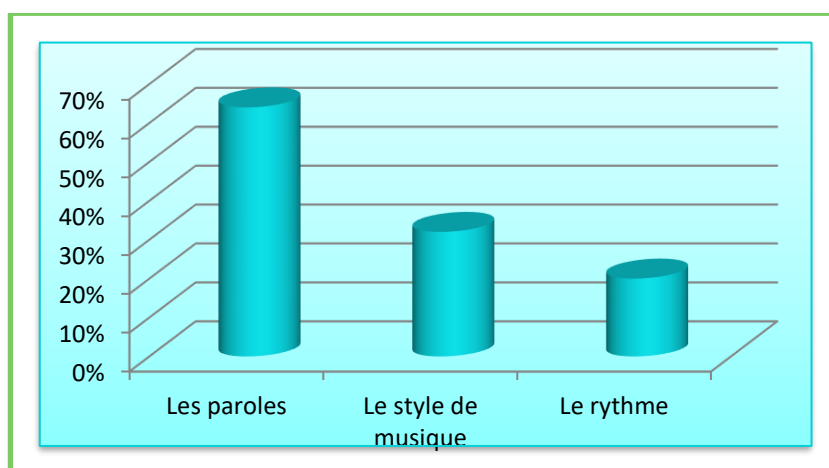


Figure n° 16 : L'intérêt des enquêtés à l'égard des composants de la chanson

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité de nos enquêtés s'intéressent plus particulièrement aux paroles des chansons qu'ils écoutent.

Peu d'étudiants pensent que c'est le style de musique qui particularise le plus la chanson française, alors que le reste de nos questionnés ont opté pour le rythme comme élément déterminant de la chanson.

Ainsi, l'intérêt de la plupart de nos enquêtés porte sur les mots employés (argot, verlan, emprunt, etc.) dans la chanson française au détriment du style de musique ou même du rythme.

5. Les difficultés rencontrées dans les chansons françaises

Etant donné que l'argot est généralement destiné à ne pas être compris par le commun des locuteurs, les non-initiés éprouveront sûrement des difficultés de compréhension de ce lexique si spécifique. Nous avons donc posé la question suivante « **Vous arrive t-il de rencontrer des difficultés à comprendre ces chansons ?** » et « **Si oui, à quoi se rattachent essentiellement ces difficultés ?** » en vue de savoir si nos enquêtés éprouvent des difficultés à saisir les mots argotique émis dans la chanson. Les réponses sont récapitulées dans le tableau suivant :

Réponses des enquêtés	Nombre
Oui	9
Parfois	7
Rarement	1
Non	7
Non réponse	1
Total	25

Tableau n° 26 : Identification des enquêtés selon les difficultés rencontrés

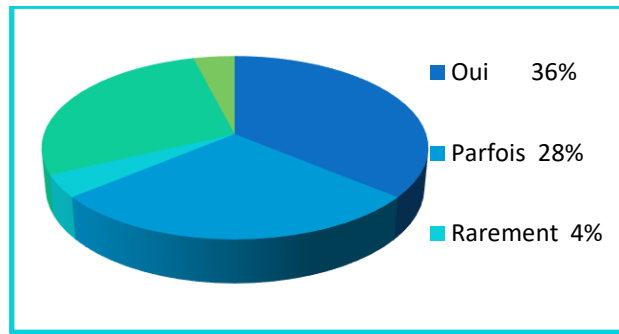


Figure n° 17 : Identification des enquêtés selon les difficultés rencontrés

À partir des résultats recueillis, nous avons pu constater que 9 personnes sur 25 ont reconnu éprouver des difficultés à comprendre les chansons françaises. 7 enquêtés ont répondu par "parfois", alors qu'une personne a répondu par "rarement". Pour la plupart de ces personnes, ces difficultés s'expliquent par la cadence à laquelle les paroles sont proférées (les chanteurs parlent vite) ; pour certains, ces difficultés sont dues à l'aspect linguistiques (l'introduction de l'argot, « mots déformés » ainsi que les patois et les registres de langues (familier, courant), tandis que le reste a expliqué cela par l'ignorance du lexique (langage) et l'accent des chanteurs.

7 personnes ont déclaré toutefois ne rencontrer aucune difficulté à comprendre les chansons, quel que soit le type auquel elles appartiennent. Une seule personne parmi nos enquêtés, n'a pas répondu à la question et a laissé l'espace vide.

6. La signification de certains mots argotiques

La compréhension du sens des mots argotiques suppose une bonne connaissance du domaine. Cette question « **Selon vous, que signifient les mots suivants ?** » est posée dans le but de savoir si nos enquêtés reconnaîtraient le sens des mots proposés. Les réponses obtenues à la suite de cette question sont récapitulées dans par le biais de la figure suivante :

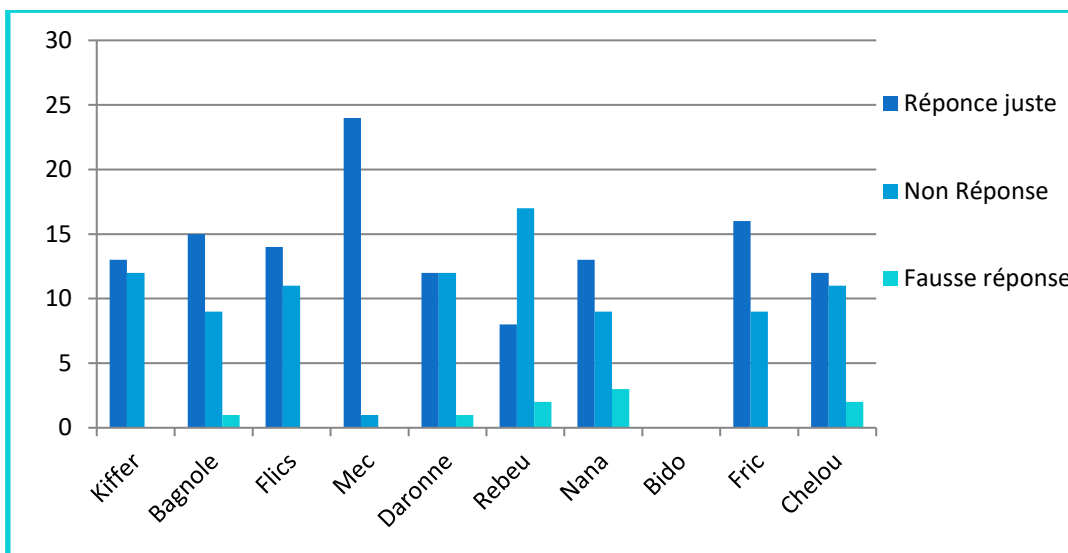


Figure n°18 : Répartition des enquêtés selon leur connaissance en argot

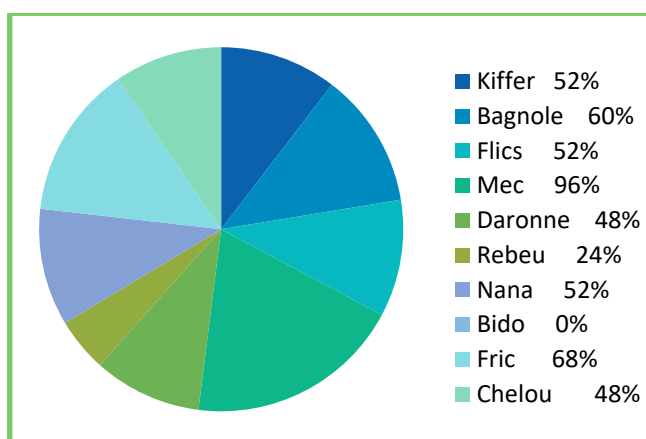


Figure n°19 : Répartition des enquêtés selon leur connaissance en argot

En se référant aux résultats, on remarque que 24 personnes sur 25 ont trouvé le sens du mot argotique « **mec** », 17 personnes ont reconnu la signification du mot « **fric** », alors que 15 personnes ont trouvé le sens du mot « **bagnole** ».

Un nombre assez considérable de personnes (13) ont reconnu les mots « **flics** », « **kiffer** », « **nana** ». Tandis que seulement 12 personnes ont pu expliquer le sens des mots « **daronne** » et « **chelou** ».

Par contre, seulement 6 personnes ont réussi à donner le sens juste du mot « **rebeu** ». En revanche, aucun de nos enquêtés n'a reconnu le mot « **bido** ».

Comme nous l'avons supposé, la plupart de nos enquêtés ont des connaissances en matière d'argot. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'il n'est plus un lexique secret

comme autrefois parce qu'il s'est répandu en seins de la société et certaines de ses unités font partie de l'usage courant désormais.

7. Les mots argotiques les plus populaires

L'argot est souvent utilisé pour se démarquer et ne pas être compris par certains. La question « **Est-ce-que vous utilisez des mots argotiques dans votre vie quotidienne ? Si oui, citez-en quelques uns** » est posée dans le but de connaître les mots argotiques qui circulent entre nos enquêtés. Les résultats sont mentionnés dans le tableau suivant :

Mots argotiques	Pourcentage	Mots argotiques	Pourcentage
Chic	4%	Mif	4%
Kif Kif	8%	Bagnole	8%
Mec	8%	Soule	4%
Fric	4%	Boulot	4%
Thune	4%	Coupin	4%
Bigagone	4%	Keuf	4%
Caisse	8%	Renoi	4%
Zic	8%	Meuf	8%

Tableau n°27 : Présentation des mots argotiques les plus utilisés par les enquêtés

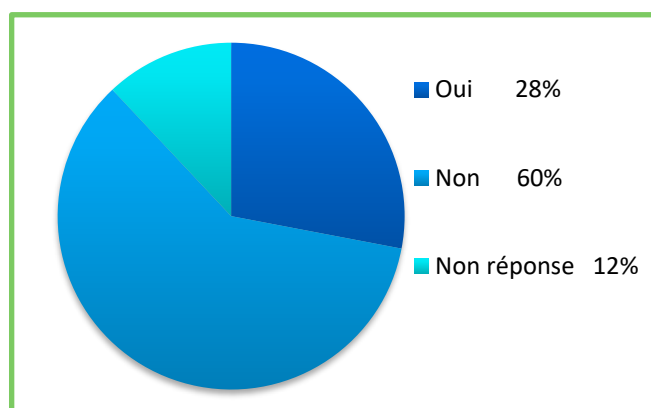


Figure n °20: Identification des enquêtés selon l'usage de l'argot

La plupart de nos enquêtés ont avoué qu'ils n'utilisent guère des mots argotiques dans leur vie quotidienne. Par contre, seule 7 personnes sur 25 ont confirmé le contraire. Ainsi, Les mots argotiques les plus cités sont : « Kif Kif », « Mec », « Caisse », « Zic », « Meuf », « Bagnole », d'autres sont moins cités : « Chic », « Fric », « Thune », « Bigagone », « Mif », « Soule », « Boulot », « Coupin », « Keuf », « Renoi ».

Nous avons également constaté que trois personnes parmi nos questionnés ont choisi de ne pas répondre à cette question.

Ainsi, nous pouvons déduire que le lexique argotique garde plus ou moins sa fonction cryptique, vu qu'il est loin d'être accessible à des personnes qui ne cherchent pas à approfondir leurs connaissances en matière de langue.

8. Les fonctions de l'argot

Les raisons qui peuvent justifier l'emploi de l'argot par les chanteurs sont nombreuses. Nous avons posé la question « **Selon vous, pourquoi les utilisent ce type de langage ?** » afin de dégager les avis de nos enquêtés à propos des fonctions de ce lexique. Les résultats sont résumés dans les points suivants :

Pour la plupart de nos questionnés, les chanteurs utilisent ce type de langage pour ce rapprocher des nouvelles générations et contourner les tabous instaurés par la société en désignant ainsi des réalités qui ne peuvent être exprimées dans autres registres : c'est en effet, la fonction cryptique.

D'autres ont justifié cela par la volonté d'attirer l'attention des gens appartenant à diverses catégories, ainsi que pour se faire comprendre par la majorité de la population. Et c'est ce qui correspond justement à l'une des fonctions de l'argot, qui est la fonction identitaire.

Pour certains, les artistes recourent à ce type de langage pour montrer une certaine richesse langagière et prouver qu'ils sont compétents en matière de langue, pour eux c'est un signe de prestige vu qu'il permet de styliser les chansons. Nos enquêtés ont évoqué ici la fonction ludique.

Le reste de nos enquêtés pensent que cet emploi peut se justifier par le fait que chaque chanteur a son propre style, son propre langage qui le distingue des autres.

Cependant, nous avons remarqué que 5 de nos enquêtées ont préféré laisser l'espace vide : ils n'ont donné aucune réponse à la question.

A travers ces résultats, nous pouvons dire clairement que les fonctions de l'argot ont été évoquées : cryptique, ludique et identitaire.

9. L'impact de l'argot sur la langue française

L'argot, souvent considéré comme un écart de la norme, influence énormément la langue française. Nous avons posé la question « **Pensez vous que ce langage déforme ou bien enrichit la langue française ? Justifier votre réponse.** » Pour savoir l'avis de nos enquêtés à l'égard de ce lexique. Les réponses sont mentionnées dans le tableau suivant :

Réponses	Nombre	
	Féminin	Masculin
Enrichit la langue	9	4
Déforme la langue	5	5
Non réponse	1	1

Tableau n°28 : Identification des enquêtés selon leur avis par rapport à l'impact de l'argot

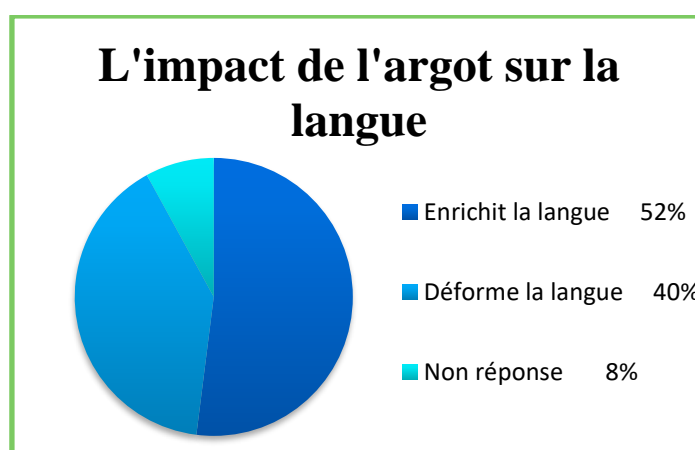


Figure n°21 : Répartition des enquêtés selon leur avis par rapport à l'impact de l'argot

Après l'observation des résultats, nous constatons que 13 personnes sur 25 ont pensé que le langage argotique permet d'enrichir la langue française. Certains ont justifié cela par la création de nouveaux mots, ce qui amène forcément à l'enrichissement de la langue française ; d'autres ont dit que n'importe quelle langue tient sa richesse d'un tel langage, alors que le reste a expliqué son choix par le fait qu'une langue ne peut en aucun cas survivre si elle n'est exposée à des changements qui favorisent son évolution.

En revanche, un nombre plus au moins considérable de personnes sont convaincues que l'argot provoque la déformation de la langue française. Selon ces enquêtés, les mots argotiques sont des mots vulgaires qui s'écartent sensiblement de la langue française. Pour d'autres, la diffusion massive de l'argot représente une menace pour les mots savants qui, selon eux, n'auront pas de place avec le temps. Autrement dit, cela pourrait causer l'oubli ainsi que la disparition du langage soutenu.

Il est à noter que deux personnes de nos questionnés n'ont pas répondu à cette question et ont laissé l'espace vide.

2. Synthèse des résultats

Nous avons pu déduire des commentaires précédents, que la majorité de nos enquêtés connaissent l'argot. Ceci est valable pour les personnes des deux sexes, féminin et masculin appartenant presque à la même tranche d'âge vu que ces questionnés sont des étudiants universitaires inscrits en licence et en master.

Comme nous avons pu le voir, nos enquêtés sont largement influencés par les chansons françaises notamment celles des chanteurs jouissant d'une grande popularité à l'instar de Maître Gims et Indila.

Ces enquêtés accordent un intérêt particulier pour les paroles de chanson au détriment du rythme voire du style de l'auteur. Pour eux, l'emploi de l'argot peut être justifié par : le prestige, la volonté de se distinguer des autres, le fait de ne pas être compris, la volonté d'attirer une génération précise, un peu comme une initiation. En effet, l'écoute accrue de ces chansons provoque constamment l'appropriation du lexique argotique observé au niveau de la chanson.

En outre, d'après l'analyse des réponses obtenues lors de notre enquête, nous constatons que certains mots argotiques ont réussi à s'incruster dans les pratiques des jeunes étudiants algériens. Cela transparaît dans leurs réponses, inspirées par leur quotidien.

Certaines unités argotiques semblent avoir perdu leur fonction cryptique du fait qu'elles sont désormais accessibles à tous les locuteurs, notamment aux étudiants enquêtés. Ainsi, L'argot n'est plus un code purement secret comme autrefois.

A travers cette enquête, nous avons pu démontrer que les avis à l'égard de la langue verte sont partagés. L'argot est conçu par la majorité comme moyen d'enrichissement de la langue française vu qu'il génère de manière permanente des éléments nouveaux en français. Tandis que certains y voient une menace pour la langue vu qu'il consiste en une déformation des mots français.

Conclusion

En somme, cette enquête nous a permis de montrer les avis des étudiants de langue française à l'égard de l'argot. En se reposant sur les résultats obtenus nous avons pu prouver l'impact des mots argotiques inclus dans la chanson française, sur les étudiants enquêtés. L'enquête n'a aucune prétention à la généralisation de ses résultats. Elle émane d'une curiosité et d'un désir de vérifier l'impact de l'argot sur l'imaginaire et les pratiques d'une certaine frange de la population.

Conclusion générale

Conclusion générale

La chanson est un espace de rencontre et de coexistence de différentes variétés linguistiques, où les chanteurs jouent avec les mots en les tronquant, en les superposant, et en les renversant. Il leur arrive même de créer de nouveaux mots sinon d'en emprunter à d'autres langues, mettant ainsi en place un code qui leur est particulier. Les chanteurs recourent également à des mots d'argot qui viennent émailler leur discours.

À travers cette étude centrée sur l'argot, nous nous sommes intéressées aux procédés qui sont à la base de la mise en place des unités argotiques apparaissant dans les textes des chansons françaises produites entre 1950 et 2019. Le corpus a été soumis à une analyse morpho-syntaxique à laquelle nous avons greffée une analyse sémique et une micro-enquête sociolinguistique en vue de l'enrichir.

Les résultats de l'analyse qualitative et quantitative de notre corpus nous ont permis de relever qu'il y a une variété de procédés à la base de ce travail sur la langue.

L'argot est l'enfant de manipulations de la norme : il ne vient pas du néant et entretient un lien inextricable avec la norme contre laquelle il s'insurge.

Des procédés formels à l'instar de la dérivation, de la composition, de l'emprunt, de la siglaison etc. sont mobilisés afin de créer un répertoire dont les fonctions sont ludiques, cryptiques et identitaires. De même, sur le plan sémantique, l'argot se sert des procédés que sont la métaphore, la comparaison l'altération de sens, et des expressions idiomatiques. A ces procédés formels et sémantiques se joint un travail sur l'aspect phonétique des unités. A titre d'exemple : la chute de voyelle, l'homéotéleute, etc.

La majorité des unités argotiques relevées dans ces chansons sont des mots composés à partir de deux grands procédés de création qui sont soit la composition à base grecque ou latine, soit la dérivation, laquelle peut être affixale, non affixale ou encore parasyntétique. Cependant, d'autres sont construits par troncation ou encore par le biais du verlan, ou même, la métaphore, extension de sens, etc. Les mots restants sont inclus par héritage de diverses langues telles que l'anglais et l'espagnol, l'allemand et l'arabe.

Ceci confirme donc notre première hypothèse.

Pendant plusieurs siècles la langue française fut le point de rencontre de plusieurs cultures. L'argot en tant que particularité de la langue française représente donc des siècles d'aventure dans un univers langagier hors du commun.

Par ailleurs, l'argot prend de l'ampleur. Sa présence s'étend à divers domaines, il est présent dans les médias, la publicité, le cinéma, et notamment la chanson. Nous avons pu remarquer que les particularités des mots argotiques ont énormément changé depuis 1950 jusqu'à 2019. L'utilisation des emprunts par exemple s'est accrue au fil du temps, et le lexique argotique s'approprie des mots appartenant à des origines diverses : arabe, espagnole, et anglaise spécialement. L'emprunt devient ainsi un effet de mode utilisé largement par les chanteurs dans la mesure où il leur permet de dresser des ponts avec d'autres cultures, tout en leur offrant une ouverture sur le monde en cette ère de mondialisation.

S'agissant du verlan, ce n'est qu'en 1970 que ce procédé fit son apparition dans les textes chantés. Cette forme particulière de parler argotique est un langage crypté issu de la Banlieue parisienne qui a pour but la démarcation de la société. Les mots résultant de la formation verlanesque sont en voie de propagation, en effet, leur emploi s'est rapidement étendu à toute la société en raison de son usage dans les médias, notamment en musique.

L'analyse sémique quant à elle nous a servi à dégager des réseaux de signification et éventuellement d'opposer certaines unités argotiques qui ont un noyau sémique commun.

L'enquête par questionnaire, complément qui est venu étayer nos observations et inscrire notre étude dans le cadre, plus large, de la sociolinguistique, nous a révélé que les étudiants algériens inscrits en licence et master de français éprouvaient certaines difficultés de compréhension lorsqu'ils sont confrontés aux éléments argotiques insérés dans les chansons qu'ils écoutaient. Nous avons d'ailleurs pu constater, tout au long de notre analyse que ces étudiants sont pourtant dans leur majorité, initiés à l'argot ainsi qu'à ses fonctions.

C'est dire que ce lexique n'est plus désormais réservé à un groupe particulier mais est au contraire accessible à la population, notamment à travers la chanson.

Cela nous pousse donc à déduire que l'argot n'est plus perçu comme déformation de la langue française mais plutôt comme moyen qui contribue à l'enrichissement de cette dernière en y introduisant constamment des mots nouveaux, ce qui valide donc notre troisième hypothèse.

De nos jours la chanson devient un acteur actif dans le renouvellement de la langue. Beaucoup de mots argotiques formés, créés, empruntés ... constatés dans la chanson française, sont aujourd'hui attestés dans les dictionnaires de langue française, ils ont réussi à intégrer d'autre registre de langues à savoir le registre populaire, le registre familier, et même littéraire, car ils ont connu un vaste champ d'emploi dans la langue commune. Alors que d'autre ne sont plus utilisés à présent. De ce fait, notre deuxième hypothèse est donc éprouvée.

L'argot est donc loin de constituer un péril pour la langue comme le supposent les puristes qui y voient une atteinte à la langue française. Certes, l'argot est souvent associé à l'insoumission à la norme et à la provocation. Il est une « contre-norme » selon Bourdieu. Toutefois, l'on ne peut nier sa contribution à la fertilisation du vocabulaire de la langue.

En guise de conclusion, nous espérons que cette étude puisse aider de futurs étudiants en français langue étrangère mais aussi ceux souhaitant mener des recherches sur ce phénomène qui attire constamment l'attention. L'argot est un phénomène qui mérite d'être pris en charge par les spécialistes et d'être valorisé. Nous espérons ainsi que cette étude servira de base a des travaux ultérieures qui mettront en lumière ce lexique tant spécifique.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

- Bouchaux, A. (2002). L'argot des musiciens. Paris : Points virgule.
- Boyer, H. (1996). Sociolinguistique, territoires et objets. Paris : Delachaux et Niestlé.
- Calvet, J-L. (1994). L'argot. 1^{re} édition. Paris : Presses Universitaires de France.
- Calvet, L-J. (1994). L'argot. Paris : Que sais-je?
- Cavet, L-J. (1999). L'enquête sociolinguistique. Paris : L'harmattan.
- Cusin-Perge, F. (2003). Les mots et leurs contextes. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- Delsalle, S. Prieur, G. Noelle, M. (1976). Langue française, lexique et grammaire. Paris : Larousse.
- Detey, S. Durand, J. Bernard et Lyche, C. (2010). Les variétés du français parlé dans l'espace francophone. Paris : Ophrys.
- Dubois, J. et Dubois-Charlier, F. (1999). La dérivation suffixale en français. Paris : Nathan.
- Gadet, F. (1989). Le français ordinaire. Paris : Armand Colin.
- Gadet, F. (2003). La variation sociale en français. Paris : Ophrys.
- Guilbert, L. (1976). Communication et langages. N°30. Paris.
- Guiraud, P. (1956). L'argot. Paris: Que sais-je?
- Hugo, V (2014). Les misérables. Bejaia : Talantikit.
- Jacquet-Pfau, C. Sablayrolles, J-F. (2016). La fabrique des mots. Limoges : Lambert-Lucas.
- La Borderie, R. Party, J. Sembel, N. (2001). Les sciences cognitives en éducation. Paris : Nathan-Université.
- Labov, W. (1976). Sociolinguistique. Paris : Le sens commun.
- Laks, B. (1992). La linguistique variationniste comme méthode. Paris : Larousse.
- Lehmann, A. Martin-Berthet, F. (2005). Initiation à la lexicologie. 2^{ème} édition. Paris : Armand Colin.
- Lehmann, A. Martin-Berthet, F. (2013). Lexicologie, sémantique, morphologie, lexicographie. 4^{ème} édition. Paris : Armand Colin.

- Marcellesi. Baptiste, J. Gardin, B. (1974). Introduction à la sociolinguistique : la linguistique sociale. Paris : Larousse.
- Meillet, A. (1921). Linguistique historique et linguistique générale I. Paris : Champion.
- Moreau, M-L. (1997). Sociolinguistique concepts de base. Belgique : Mardaga.
- Mortureux, M-F. (2007). La lexicologie entre langue et discours. Paris : Armand Colin.
- Mouton, I. (2010). Le langage : introduction aux sciences du langage. Auxerre : sciences humaines.
- Picoche, I. (1977). Précis de lexicologie française. Paris : Nathan-Université.
- Pourchot, N-R. (2016). Lexique des figures de style. Paris : Armand Colin.
- Ricalens-Pourchot, N. (2010). Lexique des figures de styles. Paris : Armand Colin.
- Sablayrolles, J-F. (2000). La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes. Paris : Honoré Champion.
- Saussure, F. (1916). Cours de linguistique générale. Paris : Payot.
- Schwob, M. (2010). Etudes sur l'argot français. Paris : Allia.
- Siouffi, G. Van Raemdonck, D. 100 fiches pour apprendre la linguistique, la sémantique. Paris : Bréal.
- Sourdot, M. (1991). Argot, jargon, jargot, Langue française. N°9. Paris : Larousse.
- Suhamy, H. (2013). Les figures de styles. 13^{ème} édition. Paris : PUF. Disponible à : <https://voixdefemmes.hypotheses.org/files/2017/07/Henri-Suhamy-Les-figures-de-style-coll.-Que-sais-je.pdf>.
- Walter, H. (1984). L'innovation lexicale chez les jeunes parisiens. Paris : HB.
- Zemmour, D. (2008). Initiation à la linguistique. Paris : Ellipses Edition Marketing S.A.

Encyclopédies

- L'encyclopédie en ligne Wikipédia, URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Jijel>.

Dictionnaires

- Dubois, J. et al. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse.

- Mounin, G. (1974). Dictionnaire De La Linguistique. Paris : PUF.
- Le Dictionnaire du français qui se cause de Pierre Merle. Disponible à :
- Le Dictionnaire De la Zone : tout l'argot des banlieues en ligne : <https://www.dictionnairedelazone.fr> (consulté le [26/04/2019]).
- Le Dictionnaire Larousse en ligne, URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/tradition/78903>
- LAROUSSE, *Dictionnaire encyclopédique*. (2002). Paris : Larousse / VUEF.
- Le Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert de la langue française. (2010). Paris. Disponible à :

Mémoires et thèses

- Adaci, S. La néologie journalistique : Analyse des néologismes de la presse écrite francophone (le cas du quotidien d'Oran). Mémoire de magister. Sous la direction de Sablayrolles, J-F. Université Mentouri de Constantine, soutenu en (2008).

Sitographie

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/tradition/78903> : consulté le [25/06/2019]
- <https://www.espacefrancais.com/largot/>: Consulté le [09/04/2019].
- <http://j.poitou.free.fr/pro/html/lud/verlan.html> : consulté le [22/05/2019].
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Argot_fran%C3%A7ais_contemporain: consulté le [01/03/2019].
- https://www.rtf.be/info/societe/detail_le-vocabulaire-du-rap-pour-les-nuls-un-petit-glossaire-illustre?id=9928319 : consulté le [4/06/2019].
- <https://fr.wiktionary.org/wiki/> : consulté le [20/04/2019].
- www.analysebrassens.com : Consulté le [08/04/2019].
- -sharedsite.com/hlm-de-renaud : consulté le [02/06/2019].
- <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2002-1-page-25.htm> : consulté le [13/05/2019].
- <https://www.paroles.net> : consulté le [07/02/2019].
- <https://www.geius.com> : consulté le [28/01/2019].
- <https://www.lyrics.fandom.com> : consulté le [15/02/2019].

Annexes

La chanson » Le guinche » de Léo Ferre (1956)

Souliers pointus robe à carreaux coeurs vermoulus **incognito**

auguinch' le soir ça press' un peu il y'a des **r'gards** dans tous les yeux

Ça mont' d'en bas comm' un' rumeur ça vous lâch' pas c'est chouett' d'ailleurs

ça vous chahut' dans les bas fonds pendant qu' discut' l'accordéon

Parlé : Ah ! Prud'homme quel souffle ! Prud'homme ?... C'est Jean CARDON un champion !

Valse ou java saxo copain tango chinois j' marche au béguin

qu'est-c' que ça fout les trucs **ricains** be-bop " j' t'en fous " j' me fais du bien.

Violon pleureur violon coquin y'a du bonheur dans tous les coins

Sur les balcons ça penche un peu ainsi font font les amoureux

Parlé : Vous venez souvent danser ici, Mademoiselle ? C'est bien, hein ? - Oh ! oui !

Le parigot, quand ça fox-trott', guinche en argot vu qu'il tricote

Avec ses patt's en mots si doux tout en baratinant jusqu'ou ?

Ailleurs c'est vrai on guinche aussi mais pour dire vrai l' guinche à Paris

Se fout pas mal du tchatchacha on va au bal pour tu sais quoi

Parlé : Alors ? - Oh ! non, non, d'main soir j' peux pas sortir...

Gigoletta and **gigolo** c'est p'têt' pour ça qu' papa **saxo**

S' fait du mouron si dans l' milieu ça chang' de ton v'la qu'y s' fait vieux.

Le guinche d'ailleurs c'est pas qu' c'est fait pour **les bêcheurs**, mais quand on y'est,

Faut fair' **fissa** et s' **démerder** avec c' qu'on a et puis **guincher**.

La chanson « Ronde des jurons » de Brassens (1958)

Voici la ronde

des jurons

Qui chantaient clair, qui dansaient rond,

Quand les Gaulois

De bon aloi

Du franc-parler suivaient la loi,

Jurant par-là,

Jurant par-ci,

Jurant à langue raccourci',

Comme des grains de chapelet

Les joyeux jurons défilait :

Refrain

Tous **les morbleus**, tous **les ventrebleus**,

Les sacrebleuset les cornegidouilles,

Ainsi, parbleu, que **les jarnibleus**

Et les **palsambleus**,

Tous **les cristis**, **les ventres saint-gris**,

Les par ma barbe et les noms d'une pipe,

Ainsi, **pardi**, que **les sapristis**

Et **les sacristis**,

Sans oublier les **jarnicotons**,

Les **scrogneugneus** et **les bigre'** et **les bougre'**,

Les **saperlott's**, les cré nom de nom,
Les peste, et **pouah, diantre, fichtre et foutre,**

Tous les Bon Dieu,

Tous les **vertudieux,**

Tonnerr' de **Brest** et **saperlipopette,**

Ainsi, pardieu, que **les jarnidieux**

Et les **pasquedieux.**

Quelle pitié !

Les charretiers

Ont un langage **châtié !**

Les harengères

Et les mégères

Ne parlent plus à la légère !

Le vieux catéchisme **poissard**

N'a guèr' plus cours chez **les hussards...**

Ils ont vécu, de **profundis,**

Les joyeux jurons de jadis.

www.paroles.net

La chanson « Le tord boyaux » de Pierre Perret (1964)

Il s'agit d'un boui-boui bien crado

Où les mecs par dessus l'calendo

Se rincent la cloison au Kroutchev maison

Un Bercy pas piqué des hannetons

D'temps en temps y a un vieux pue-la-sueur

Qui s'offre un vieux jambon au vieux beurre

Et puis une nana, une jolie drôlesse

Qui lui vante son magasin à fesses

Au Tord-Boyaux

Le patron s'appelle Bruno

Il a d'la graisse plein les tifs

De gros points noirs sur le pif

Quand Bruno fait l'menu et le sert

T'as les premières douleurs au dessert

L'estomac à genoux qui demande pardon

Les boyaux qui tricotent des napperons

Les rotules de grand-mère c'est du beurre

A côté du bifteck pomme vapeur

Si avant d'entrer y te reste une molaire

Un conseil : tu la laisses au vestiaire

Au Tord-Boyaux

Le patron s'appelle Bruno

Sa femme est morte y a trois mois
D'un ulcère à l'estomac
Dans le quartier même le mois le plus doux
Tu n'risques pas d'entendre **miaou**
Des **greffiersmignons** y en a plus **bezef**
Ils sont tous devenus terrine du chef
Je m'souviendrai longtemps d'un gazier
Qui voulait à tout prix dugibier
Il chuta avant de sucer les os
Les moustaches en croix sur le carreau
Au Tord-Boyaux
Le patron s'appelle Bruno
Il envoie des postillons
Ça fait des yeux dans l' bouillon
Sois prudent, prends bien garde au fromage
Son camembert a eu le retour d'âge
Avant d'approcher j'te jure que t'hésites
Ou alors c'est que t'as la sinusite
Comme Bruno a un gros panari
Le médecin a prescrit l'bain-marie
Mais subrepticement en t'amenant l'assiette
Il le glisse au chaud dans la blanquette
Au Tord-Boyaux

Le patron s'appelle Bruno
Rien qu'à humer **l'mironton**
T'as **la gueule** pleine de boutons
Il s'agit d'un boui-boui bien crado
Où les mecs par-dessus l'calendo
Se rincent la cloison au Kroutchev maison
Un Bercy pas piqué des hannetons
Cet endroit est tellement sympathique
Qu'y a déjà l'tout Paris qui rapplique
Un p'tit peu déçu d'pas être invité
Ni filmé par les actualités
Au Tord-Boyaux
Le patron s'appelle Bruno
Allez vite le voir avant
Qu'il s'achète la Tour d'Argent

www.paroles.net

La chanson « A la tienne Etienne » de [Les Quatre Barbus](#) (1965)

Enfant des bords de la Loire,
J' n'ai qu'un tout petit défaut,
C'est d'aimer chanter et boire
Ça n' nous fait ni froid ni chaud
Saint Etienne est mon **patron**
Et chacun dit sans façon :

Refrain

A la tienne Etienne
A la tienne, mon vieux !
Sans ces garc's de femm's
Nous serions tous des frères
A la tienne, Etienne,
A la tienne, mon vieux!
Sans ces garc's de femm's
Nous serions tous heureux !

Ma moitié qui n'est qu'un' **buse**
Vient toujours, c'est son secret,
A tout's les fois que j' m'amuse,
Me chercher au cabaret
En riant d'un tel **potin**
Tous me dis'nt le verre en main :

Refrain

Coiffer ma femm' d'un' **calotte**
Je n'aurai p't-êtr' pas raison
Surtout qu'ell' port' la culotte,
Comme on dit à la maison ;
Mais j' suis né bon paysan
Et j' vas m' soûler en disant :

Refrain

Elle vient de mettre au monde
Un moutard solide et beau
Il a la peau rose et blonde,
Moi, j' suis noir comme un corbeau ;
Mais quand j'ai vu tant d'émoi
Je suppos' qu'il est à moi !

Refrain

Pour montrer que j' suis un homme
Parfois je m' fâche, emballé,
Aussitôt la gueus' m'assomme
A grands coups d' manche à balai
Et j' m'en vais **clopin-clopant**
A l'auberge en répétant :

Refrain

Quand délaissant la colombe,
Au cim'tière, je m'en irai
Point de discours sur ma tombe
Mais pourtant j'exigerai
Qu' mes bons amis d'autrefois
Vienn'nt chanter tous à plein' voix :

Refrain

www.dudelire.com

La chanson « laisse béton » de Renaud (1977)

J'étais tranquille, j'étais **peinard**

accoudé au **flipper**,

le type est entré dans le bar,

a commandé un jambon-beurre,

puis il s'est approché de moi,

pi y m'a regardé comme ça :

T'as des bottes, **mon pote**, elles me bottent !

j'parie qu'c'est **des santiags**,

viens faire un tour dans l'terrain vague,

j'vais t'apprendre un jeurigolo

à grands coups de chaine de vélo

j'te fais tes bottes à la baston !

moi j'y ai dit :

Laisse béton !

Y m'a filé un beigne, j'y ai filé une torgnole,

m'a filé une châtaigne, j'lui ai filé **mes grolles**.

j'étais tranquille, j'étais **peinard**.

accoudé au comptoir,

le type est entré dans le bar,

a commandé un café noir,

puis il m'a tapé sur l'épaule

et m'a regardé d'un air drôle :

T'as un blouson, **mecton** l'est pas **bidon** !

moi j'me les gèle sur mon **scooter**,

avec ça j's'rai un vrai **rocker**,

viens faire un tour dans la ruelle.

j'te montrerai mon Opinel,

et j'te **chourav'raiton** blouson ! Moi j'y ai dit : laisse béton !

Y m'a filé une beigne, j'y ai filé un marron,

m'a filé une châtaigne, j'y ai filé mon blouson.

J'étais tranquille, j'étais peinard,

je réparais ma mobylette,

le type a surgi sur **l'boul'vard**

sur sa grosse moto **super-chouette**,

s'est arrêté l'long du trottoir

et m'a regardé d'un air bête :

T'as l'même blue-jean que James Dean,

t'arrête ta frime !

j'parie qu'c'est un vrai Lévi Strauss,

il est carrément pas craignoss,

viens faire un tour derrière l'église,

histoire que je te dévalise

à grands coups de ceinturon ! Moi j'y ai dit : laisse béton

La chanson « A cause du gosse » de Pierre Perret (1979)

Mes parents chéris
Ont de galantes **prises de bec**
Ils se traitent en langage fleuri
De crème d'andouille et de pauvre mec
Moi je planque ma pomme
Pendant les repas où ça barde
J'ai appris que le mercurochrome
Est plus utile que la moutarde
Sous une pluie de frites
Hier soir la bignole s'est pointée
Et comme elle voulait encaisser
Elle a été servie tout de suite
Les voisins curieux
Qui étaient venus soigner les blessés
Demandaient si ça serait pas mieux
Que chacun se tire de son côté
Ils ont dit
On reste ensemble à cause du **gosse**
On s'arrache **les tifs, tifs, tifs, tifs**
Et on se fout **des baffes, baffes, baffes, baffes**
On reste ensemble à cause du gosse

Et on se fout **des gnons**, gnons, gnons

Pour voir qui a raison

Ma maman a dit

"Alors, ça y est, gros **dégueulasse**

Je me gourais bien du coup **pardi**

Tu recommences à voir ta **pétasse**"

Soudain folle de rage

Elle lui a balancé sur **le bocal**

Un vieux Larousse de huit cents pages

Avec des mots qui lui ont fait mal

Papa **furibard**

Brandissait le couteau à **gigot**

Le chat a plongé sous **le plumard**

Moi, je me suis planqué dans **le frigo**

Quand **les flics** surgirent

Papa, qui avait mis le drapeau blanc

Comprit qu'il n'aurait, à l'avenir

Plus besoin de se faire soigner les dents

Il leur dit

On reste ensemble à cause du gosse

On s'arrache les tifs, tifs, tifs, tifs

Et on se fout des baffes, baffes, baffes, baffes

On reste ensemble à cause du gosse

Et on se fout **des gnons**, gnons, gnons

Pour voir qui a raison

Des amis très sages

Leur conseillèrent de divorcer

Mais quand il fut question de partage

Ça valdinguait de tous les côtés

Maman décréta

"Je te laisse la tondeuse à gazon

La machine à coudre et **le sofa**

Moi, je prendrai le gosse et la maison"

Papa, pour se venger

Lui a mis deux pruneaux dans la rate

Paraît que même le bicarbonate

Peut pas les lui faire digérer

Le docteur, pas **bégueule**

Leur dit "j'adore les plaisantins

Mais arrêtez de vous fendre **la gueule**

Ça pourrait modifier le destin"

La chanson « c'est trop ! C'est trop ! » de « Les charlottes » (1983)

La boîte était pleine à **craquer**

Quel pied, quel pied - Quel pied quel pied !

Il f'sait plus chaud que dans l'**métro**

C'est trop c'est trop - C'est trop c'est trop !

Une nana passe dans mon orbite

Je **m'dis j'vais** lui faire voir ma...

- Bon sang c'que c'est fort **la sono** !

...ma façon de danser **le slow**

Elle était super bien **fringuée**

Quel pied, quel pied - Quel pied quel pied !

Avec **un look** un peu rétro

C'est trop c'est trop - C'est trop c'est trop !

Je m'approche d'elle et très à l'aise

Je lui dis veux-tu que j'te...

- Bon sang c'que c'est fort la sono !

...veux-tu que je te paye un pot ?

Elle me répond sans sourciller

Quel pied, quel pied - Quel pied quel pied !

Je prendrais bien une Veuve Clicquot

C'est trop c'est trop - C'est trop c'est trop !

Je me dis ça c'est lumineux

Cette fille-là veut me **pomper**...

- Ah bon sang c'que c'est fort le son !

...veut me pomper mon pognon

Que c'est fort la sono !

J'me suis r'trouvé raide défoncé

Quel pied, quel pied - Quel pied quel pied !

Les yeux comme des billes de loto

C'est trop c'est trop - C'est trop c'est trop !

Tout en me faisant des papouilles

Elle me disait : "J'aime bien tes..."

- Bon sang c'que c'est fort la sono !

...j'aime bien tes bottes en croco"

Que c'est fort la sono !

Très vite, elle m'a **laissé tomber**

Quel pied, quel pied - Quel pied quel pied !

Pour les yeux d'un **p'tit rigolo**

C'est trop c'est trop - C'est trop c'est trop !

Alors moi sans m'avouer vaincu

Je lui ai fait sentir mon...

- C'que c'est fort la sono ici !

...j'lui ai fait sentir mon mépris

Que c'est fort la sono !

La chanson « mistral gagnant » de Renaud (1985)

A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi

Et regarder les gens tant qu'y en a

Te parler du bon temps qu'est mort ou qui **r'viendra**

En serrant dans ma main **tes p'tits** doigts

Pis donner à **bouffer** à des pigeons idiots

Leur filer des coups d' pieds pour de faux

Et entendre ton rire qui lézarde les murs

Qui sait surtout guérir mes blessures

Te raconter un peu

Comment j'étais **mino**

Les bonbecs fabuleux

Qu'on **piquait** chez l' **marchand**

Car-en-sac et Minto

Caramel à un franc

Et les mistrals gagnants

A **r'marchers** sous la pluie cinq minutes avec toi

Et regarder la vie tant qu'y en a

Te raconter la Terre en te **bouffant** des yeux

Te parler de ta mère un **p'tit** peu

Et sauter dans les flaques pour la faire **râler**

Bousiller nos **godasses** et **s' marrer**

Et entendre ton rire comme on entend la mer

S'arrêter, **r'partire**n arrière

Te raconter surtout

Les carambars d'antan

Et les cocos boers

Et les vrais roudoudous

Qui nous coupaient les lèvres

Et nous **niquaient** les dents

Et les mistrals gagnants

A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi

Et regarder le soleil qui s'en va

Te parler du bon temps qu'est mort et je m'en fou

Te dire que les méchants c'est pas nous

Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux

Car ils ont l'avantage d'être deux

Et entendre ton rire s'envoler aussi haut

Que s'envolent les cris des oiseaux

Te raconter enfin

Qu'il faut aimer la vie

Et l'aimer même si

Le temps est assassin

Et emporte avec lui

Les rires des enfants

Et les mistral gagnants

Et les mistral gagnants

www.genius.com

La chanson « Qui sème le vent récolte le tempo » de MC solar (1991)

Un break de batterie, coule sur la FM

Il se mêle à mon sang et fait de moi un phénomène

Étrange, la cadence à fleur de peau

5, 4, 3, 2, 1 **tempo**

Le vent se lève pour dire que mon **Karma**

Suit la cadence qui me mène au Nirvana

Ensorcelé, le pacte est scellé

La beauté du corps, sans effort, c'est de danser

On me traite de traître quand je traite de la défaite du silence

Le silence est d'or, mais j'ai choisi la cadence

Une vague, un cyclone, que dit **la météo** ?

Qui sème le vent récolte le tempo (x2)

Chaque mot, chaque phrase dit avec emphase

Fait de Claude MC le commando de la phrase

Le tempo est roi, dans l'arène musicale

Les rênes sont à moi, **torero** lexical

Matador, prêt pour la mise à mort, après le corps à corps

Alors fais un effort, remue ton corps, plus fort

On est d'accord, pas de temps mort mais sache pourquoi

Parce que le tempo est roi

Le paramètre est paranormal, que dire ? que dalle !

Claude MC s'installe, ancré dans les annales

Exemples : **le rock, la salsa, le twist et le reggae**

Petit à petit sans faire de bruit se sont imposés. Car

Qui sème le vent récolte le tempo (x2)

Au nom du père, du fils et de Claude MC

Solaar vous invite dans **les rap party**

Car j'suis un MC d'attaque, sans tic, authentique pas en toc

Prêt à frapper sur le beat pour le mouvement **hip-hop**

Coûte que coûte, j'écoute et je goûte

Cette solution aqueuse qui les rend heureuse

C'est du rap liquide fluide créé par un druide un peu **speed**

Qui file comme un bolide pour ne pas faire **un bide**

Du rap d'attaque qui frappe, épate, matraque et patatraque

Plus de sang tu claques, j'suis MC des carpates

Un MC véridique, authentique sans aucune panique

Prêt à frapper sur **le beat**, alors mon ami, écoute bien cette musique. Car

Qui sème le vent récolte le tempo

Le pédagogue en vogue au nom de Solaar ou Claude MC

Te propose d'écouter ceci

Qu'on épèle les voyelles, dès qu'on sonne les consonnes

La musique est bonne

Je prends souvent le temps d'aller de l'avant

Je ne perds pas un instant, car c'est de l'argent

L'argent ne fait pas le bonheur, fait-il le malheur ?

L'essentiel est d'être à la hauteur

Pas de morale sur ces quelques mots

Qui sème le vent récolte le tempo (x2)

www.genius.com

La chanson « pose ton gun » de NTM (1998)

Boom boom bang **bad boy** pose ton **gun**

Boom boom bang avant qu'il y ait maldonne

Boom boom bang bad boy pose ton gun

Boom boom bang bad boy

Fixe, fixe l'avenir auquel tu te risques

Fixe, fixe tous les noms sur la liste

De ceux qui sont tombés avant leur vingtième année

N'ayant su gérer ce que la vie leur a donné

Trop immature, ça**sound** boy tu l'es c'est sûr

Trop immature tu gères pas quand t'es **biture**

Put down da gun, **put downda gun**

Put down da gun **say** Jaguar Gorgone

Boom boom bang bad boy pose ton gun

Boom boom bang avant qu'il y ait maldonne

Boom boom bang bad boy pose ton gun

Boom boom bang bad boy

Les problèmes sont en effet de taille

Mais est-ce qu'on peut les résoudre à base de **drive-by**

T'es trop jeune mon **gars**, pose ton gun avant que ne sonne le glas

Ou bien ne résonnent les pas de celui qui va te mettre au pas

Joue pas les champions, non ! Joue pas les champions

Y'a pas de surhomme, et surtout personne n'a de sérum

Contre la mort, alors, alors prends soin des tiens d'abord

Et si **tubiz**, mec j't'assure, ne t'éloignes pas du bord

C'est respecte les gens, pas leur **gent-ar**

Qu'ils pèsent ou non, qu'ils viennent ou non du **tier-quar**, car

C'est fini le temps où, mon gars, tu pouvais tout

Contrôler, tout a changé surtout

Pose ton gun, mec, sinon c'est dix ans

Plus la mort d'un homme sur la conscience, c'est pesant

Et puis si t'as **les couilles** de tirer, va tirer sur des fourgons blindés

Prends de **l'oseille** au lieu de jouer

Avec la vie de familles entières

Fatiguées d'aller fleurir les tombes de nos frères

Tombés sous des rafales de balles

Boom boom bang bad boy pose ton gun

Boom boom bang avant qu'il y ait maldonne

Boom boom bang bad boy pose ton gun

Boom boom bang bad boy

Boom boom bang bad boy pose ton gun

Boom boom bang avant qu'il y ait maldonne

Boom boom bang bad boy pose ton gun

Boom boom bang bad boy

Tu marches comme un champion, tu t'prends pour un champion

Le poids de ton **bre-lic** te met sous pression

Fais gaffe, y'a d'autres champions comme toi qui jouent **les cons**

Tu prends des caillasses, **yes**, maintenant c'est bon

Tout ceci n'a qu'un temps, vivre dans l'excès à plein temps

Oh ! Cesse de perdre ton temps ou bien de brasser du vent

Put down da gun, put down da gun

Put down da gun say Jaguar Gordon

Boom boom bang bad boy pose ton gun

Boom boom bang avant qu'il y ait maldonne

Boom boom bang bad boy pose ton gun

Boom boom bang bad boy

La chanson « Criticus » de Sages poètes de rue (2005)

« Nan ne critique pas, respecte ça »

« Rien à **fout'** de ce que pensent les jaloux, mon **rap** les excite »

Zoxea j'le prends quand il veut, où il veut, à l'heure qu'il veut, quand y peut (**pff..**), qu'il
vente ou qu'il pleuve

Ce **mecs'vante** mais dans ses textes il en dit peu

Ce mec chante **c'rap** depuis qu'il est genre **tit-pe**

Rappeur antique, dans la vie on dit qu'il est gentil

(**Oh oh !**) Gentil n'a qu'un œil

Tandis que tu parles dans mon dos, **criticus** j'grandis

J'avance et tant pis pour les on-dit

En dix ans d'carrière j'en ai entendu 110

« **Jactez** j'm'en bats **les couilles** »

T'inquiète **frérot** y a pas d'incendie, y a pas le feu

Toute façon j'suis pas d'ceux qui s'enflamment

Même si soi-disant en dix ans j'ai **baisé** plus d'cent femmes

À **Paname** faut garder son calme

Évoluer, pas passer la journée à mater son **çon-cale**

Car le temps s'écoule et laisse des séquelles, et c'est tout

En attendant **le criticus**j'séquestre, c'est **cool**

Dites-vous bien que ceux qu'ont la rime céleste, c'est nous

Et qu'la ville la plus cotée dans l'ouest, c'est Boubou

Criticus à chaque jour un ennemi de plus

Criticus, c'est toujours lui qui parle plus

Criticus, maître dans l'art du **rictus**

Criticus, **aliasgrosse** langue de **putus**

Criticus, alias hypothétique **hypocritus**

Y s'prend pour un journaliste, n'a pas même écouté ton disque

Mate tes classements dans les charts pour te **pister**

T'es pas dans les dix premiers j'te jure qu'y va pas **t'louper**

Criticus détient toujours la vérité

Il bave sur toi comme sur un **buvard**

Et depuis un moment, ça s'aggrave sur **le boulevard**

J'roule comme un compresseur, botte les gars trop bavards

Fais la loi dans la rue comme l'inspecteur Navarro

Criticus parle mal, j'crois qu'il a le cœur serré

Et dans ses textes j'ai pas ressentis sa personnalité

J'pourrais vous dire j'ai pas toujours été un mec positif

Mais **l'boulot** d'un gars j'respecte ça, c'est impératif

J'm'en fou de criticus, c'est pas lui qui m'fera **bouffer**

Car plus y **jacasse**, et plus y m'fait d'la publicité

J'suis sur un aut' planète, la musique est mon territoire

Chez nous, les criticus finissent sur le trottoir

Criticus n'aime rien du tout, rien ne lui plaît, rien ne le cloue, rien ne le fait, rien ne le touche

Musique : rien ne le bouge

Tunique : rien de bien ne le couvre

Rien qu'il s'plaint dès qu'y l'ouvre

« Est-ce un hypocrite ? » (**hum.**)

Peut-être, mais rien ne le prouve car il n'a pas ou peu d'amis, il n'aime personne

Y a toujours un mais, toujours un **r'garden** biais, il n'aime personne

Criticus est mi-homme, mi-dieu, au-dessus des autres bien sûr

Sa **merde** ne pue pas, ses pieds ne suent pas

Et quoi que tu fasses ça n'le tue pas

Ramène un **top-model**, il te dira qu'elle a **le cul** bas

J'avais 15 ou 16 ans y m'disait : « Ta voix ne mue pas »

Souvent l'soir il sort alors qu'il n'aime aller nulle part, à c'qu'il dit

Mais criticus à c'que je vois, ne sait pas c'qu'il dit

Sors une blague marrante ou pas, j'te jure qu'c'est rare qu'il rit

De bon cœur, ces criticus ne font peur

T'façon on s'en bat **les couillus** de criticus

C'est pas lui qui va nous donner à **mangus** t'as vus ?

C'est comme ça qu'ça s'passe **minus**

Quoi **d'neufus**? Zoxeakopatus au micrus, pas **d'bluffus**..

www.genius.com

La chanson « Je viens de là » de Grand Corps Malade (2008)

On peut pas vraiment dire qu'on choisit son lieu de naissance

Ce que vont découvrir petit à petit les cinq sens

Moi, un jour mes parents ont posé leurs valises, alors voilà

Ce sont ces trottoirs qu'ont vu mes premiers pas

Je viens de là où les mecs traînent en bande pour tromper l'ennui

Je viens de là où, en bas, ça joue au **foot** au milieu de la nuit

Je viens de là où on fait attention à la marque de ses textiles

Et même si on les achète au marché, on plaisante pas avec le style

Je viens de là où le langage est en permanente évolution

Verlan, rebeu, argot, gros processus de création

Chez nous, les chercheurs, les linguistes viennent prendre des rendez-vous

On n'a pas tout le temps le même dictionnaire mais on a plus de mots que vous

Je viens de là où les jeunes ont tous une maîtrise de vanne

Un **D.E.A.** de **chambrettes**, une répartie jamais en panne

Intelligence de la rue, de la démerde ou du quotidien

Appelle ça comme tu veux mais pour nous carotter, tiens-toi bien

On jure sur la tête de sa mère à l'âge de neuf ans

On a l'insulte facile mais un vocabulaire innovant

Je viens de là où, dans les premières soirées, ça danse déjà **le break**

Je viens de là où nos premiers rendez-vous se passent autour d'un grec

Je viens de là où on aime **le rap**, cette musique qui respire

Qui sent le vrai, qui transmet, qui témoigne, qui respire

Je viens de là où y a du gros son et pas mal de rimes amères

Je viens de là où ça choque personne qu'un groupe s'appelle "**Nique Ta Mère**"

Je viens de là et je **kiffe** ça, malgré tout ce qu'on en pense

A chacun son territoire, à chacun sa France

Si j'rends hommage à ces lieux, à chaque expiration

C'est que c'est ici que j'ai puisé toute mon inspiration

Je viens de là où, dès douze ans, la tentation t'fait des appels

Du **business** illicite et des magouilles à la pelle

Je viens de là où il est trop facile de prendre la mauvaise route

Et pour choisir son chemin, faut écarter pas mal de doutes

Je viens de là où la violence est une voisine bien familière

Un mec qui saigne dans la cour d'école, c'est une image hebdomadaire

Je viens de là où trop souvent un paquet de sales **gamins**

Trouvent leur argent de poche en arrachant des sacs à main

Je viens de là où on devient sportif, artiste, chanteur

Mais aussi avocat, fonctionnaire ou cadre supérieur

Surtout te trompe pas, j'ai encore plein de métiers sur ma liste

Évite les idées toutes faites et les clichés de journalistes

Je viens de là où on échange, je viens de là où on s'mélange

Moi, c'est l'absence de bruits et d'odeurs qui me dérange

Je viens de là où l'arc-en-ciel n'a pas six couleurs mais dix-huit

Je viens de là où la France est un pays cosmopolite

Je viens de là où, plus qu'ailleurs, il existe une vraie énergie

J'ressens vraiment c'truc-là, c'est pas d'la démagogie

On n'a pas le monopole du mérite ni le monopole de l'envie

Mais de là où je viens c'est certain, c'est une bonne école de la vie

Je viens de là où on est un peu méfiant et trop souvent **parano**

On croit souvent qu'on nous aime pas mais c'est **p't-être** pas complètement faux

Il faut voir à la télé comment on parle de là où je viens

Si jamais **j'connaisais** pas, j'y emmènerais même pas mon chien

Je viens de là où comme partout, quand on dort, on fait des rêves
Je viens de là où des gens naissent, des gens s'aiment, des gens crèvent
Tu vois bien, de là où je viens, c'est comme tout endroit sur Terre
C'est juste une **p'tite** région qu'a un sacré caractère
Je viens de là où on est fier de raconter d'où l'on vient
J'sais pas pourquoi mais c'est comme ça, on est tous un peu chauvin
J'aurais pu vivre autre chose ailleurs, c'est tant pis ou c'est tant mieux
C'est ici que j'ai grandi et que je me suis construit
Je viens de la banlieue

www.genius.com

La chanson « Saha » de La Fouine (2014)

Mes **gars** tirent pour moi, mon avocat parle pour moi

Rebeu, mon banquier compte pour moi, au **Bled**, le **daron** compte sur moi

A'tik Saha

A'tik Saha

Mes gars tirent pour moi, mon avocat parle pour moi

Rebeu, mon banquier compte pour moi, au Bled, le daron compte sur moi

A'tik Saha (A'tik Saha) (Parle mal marlish)

A'tik Saha (A'tik Saha)

Négro, j'vais leur apprendre aper-ra, per-ra, dans leur mère, qui **vivra verra**

M'en bats les couilles **d'Elvira**, 'vira, je l'ai sur le cou ton Panamera

J'passe un coup d'fil à Bouneau, Bouneau, j't'interdis de toutes les radios

Laurent Rossi, Le Tavernier, c'est pas demain la veille qu'on t'verra signer
J'ai pas fait d'études, c'était trop long, j'voulais l'cash tout de suite et la grosse **tre-mon**
Première classe, ouais, le plateau est trop bon, quand les balles pleuvent, non, y'a
personne au rebond
J'lâche des larmes sur la tombe de **la daronne**, intérieur carbone, pendant que toi tu
charbonnes
Rahrah, en mode Capone, ma musique est comme ma chienne : elle est trop bonne,
trop bonne
J'ai plus l'temps d'faire du rap gros !
Album, mixtape, tralala, **promo** !
Fouiny **Baberappe** depuis **l'survêt' croco** !
Un dernier pour la route : j't'accompagne au ssiste-gro !
Mes gars tirent pour moi, mon avocat parle pour moi
Rebeu, mon banquier compte pour moi, au Bled, le daron compte sur moi
A'tik Saha
A'tik Saha
Mes gars tirent pour moi, mon avocat parle pour moi
Rebeu, mon banquier compte pour moi, au Bled, le daron compte sur moi
A'tik Saha (A'tik Saha) (Parle mal marlish)
A'tik Saha (A'tik Saha)
J'ai plus l'temps sur ma **big face**, j'vois leur sale face, j'pars de pas grand chose comme
dans Scarface
Là où tu traînes, pour un bout d'terrain tu t'fais rafaler comme en Ukraine
Quoi d'neuf, j'viens aux nouvelles, on a pendu Saddam Hussein

J'enterre mon **blé** dans l'jardin, car on récolte ce que l'on sème

J'ai marché dans **la merde, oups**, j'leur ai marché dessus

J'ai craché dans la soupe, **eh**, j'leur ai pissé dessus

Et j'suis toujours debout comme une bécane, tu veux **clasher**, vas-y décale, décale

Trop **d'la merde**, pour t'interviewer faudrait ressusciter Radikal

RedBull, Vodka, Hilton, pote-ca

Wahrane, Dar-el-Beida, CDC feat. Varane-Pogba

En cellule j'ai trop rêvé d'la chatte à Beyoncé

7-8 longueurs d'avance, j'ai pas l'temps d'pioncer

Et tous mes reubeus comptent sur moi, tous **mes renois** comptent sur moi

En plein été on t'bute de sang froid, tous tes renois **crachent** sur toi

Si c'est d'l'or j'prends sur moi, CDC censure pas

Nouveau crime signé Fouine-La

Mes gars tirent pour moi, mon avocat parle pour moi

Rebeu, mon banquier compte pour moi, au **Bled, le daron** compte sur moi

A'tik Saha

A'tik Saha

Mes gars tirent pour moi, mon avocat parle pour moi

Rebeu, mon banquier compte pour moi, au Bled, le daron compte sur moi

A'tik Saha (A'tik Saha) (Parle mal marlish)

*Salut mon vieux tu m'reconnais ?

La chanson « je suis dégun » de Soolking (2019)

Me demande pas si ça va, j'suis **solo** dans **l'appart'**

L'argent, ça vient, ça va et j'ai **les schmits** dans les pattes

J'me sens pas chez moi ici ou là-bas donc faut faire du **gent-ar**

Karim, il faut qu'on se barre

On m'a **boycotté**, **ma3lich**, c'est la vie

J'suis dégun sans **l'oseille**, personne me tend la main

Ma vie, c'est un film, j'vais t'la raconter

Dans les rues de ma ville, je **rôde** et je fume tous les soirs

Y en a marre, moi aussi j'veux ma part

Mon compte au Bahamas

Je vis dans mes rêves, tristesse dans ma **mélo'**

Ils voudraient que je **crève** donc j'ai sorti les crocs

Et moi, j'suis toujours dans mon **bendo**

À Marseille, c'est **le bled**, **kho**

Même **les p'tits** tirent comme Django

Mon **poto**, surveille ton dos

Me demande pas si ça va, j'suis solo dans **l'appart'**

L'argent, ça vient, ça va et j'ai les schmits dans les pattes

J'me sens pas chez moi ici ou là-bas donc faut faire du gent-ar

Karim, il faut qu'on se barre

On m'a boycotté, ma3lich, c'est la vie

J'suis **dégun** sans **l'oseille**, personne me tend la main
Ma vie, c'est un film, j'vais t'la raconter
Dans les rues de ma ville, je rôde et je fume tous les soirs

Oh mama

J'pète les plombs comme Nono, mama

Faut faire de **la moula**, de **la maille**

Ceputain de **hood** a gâché ma **life**

J'ai des mauvaises idées, mais bon faut naviguer
Mon frère, c'est décidé, même mes proches m'ont pas aidé

J'veux pas m'noyer, la prison, **les condés**

Moi, j'veux briller, qu'on regarde mes films au **ciné**

J'suis **le star** de ma ville, comme l'étoile de Massilia

Tu m'aimes pas, j'sais pas t'es qui
T'es jaloux, c'est tout ce qu'il y a

Chaud les hommes si tu touches à **familia**

Ouais, y a que les hommes
Y a que les hommes chez les miens
Et moi, j'suis toujours dans mon bendo

À Marseille, c'est le bled, kho
Même les p'tits tirent comme Django

Mon poto, surveille ton dos

Me demande pas si ça va, j'suis solo dans l'appart'
L'argent, ça vient, ça va et j'ai les schmits dans les pattes

J'me sens pas chez moi ici ou là-bas donc faut faire du gent-ar

Karim, il faut qu'on se barre

On m'a boycotté, ma3lich, c'est la vie

J'suis dégun sans l'oseille, personne me tend la main

Ma vie, c'est un film, j'vais t'la raconter

Dans les rues de ma ville, je rôde et je fume tous les soirs

J'suis dégun, mais j'suis l'prince de ma ville

J'suis dégun, mais j'suis l'prince de ma ville

J'suis dégun, mais j'suis l'prince de ma ville (AriBeatz)

J'suis dégun, mais j'suis l'prince de ma ville

J'suis dégun, mais j'suis l'prince de ma ville

J'suis dégun, mais j'suis l'prince de ma ville

J'suis dégun, mais j'suis l'prince de ma ville

www.genius.com

Questionnaire

Dans le cadre d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme de Master, nous avons élaboré ce questionnaire destiné aux étudiants de langue française. Notre objectif est de rassembler des informations indispensables à la réalisation de cette partie de notre travail de recherche.

Cette enquête se focalise principalement sur l'avis des étudiants à l'égard des éléments argotiques insérés dans les chansons françaises.

Age :

Niveau d'études

Sexe : Homme

Femme

1. Est-ce qu'il vous arrive d'écouter des chansons françaises ?

.....

2. Citez quelques chanteurs français que vous connaissez ?

.....

3. Quel genre musical vous attire le plus ?

Pop

Hip hop

Rap

Slam

Autres

Précisez :

.....

.....

4. A votre avis qu'est ce qui particularise la chanson française globalement ?

Le rythme

Les paroles

Le style de musique

Autres

Précisez :

.....

.....

5. Vous arrive-t-il de rencontrer des difficultés à comprendre de ces chansons ?

.....

6. Si oui, à quoi se rattachent essentiellement ces difficultés selon vous ?

.....
.....
.....
.....

5. Rencontrez-vous des difficultés de compréhension des chansons ?

.....
.....
.....

6. Si oui, à quoi se rattachent essentiellement ces difficultés ?

Comment pouvez-vous justifier ces difficultés ?

.....
.....
.....

8. Selon vous, que signifient les mots suivants :

Kiffer mec nana fric
Bagnole daronne bido chelou
Flics rebeu

9. Est-ce que vous utilisez des mots argotiques dans votre vie quotidienne ? Si oui, citez en quelques uns.

.....
.....
.....

10. Selon vous, pourquoi les chanteurs utilisent ce type de langage ?

.....
.....
.....
.....

11. Pensez vous que ce langage déforme ou bien enrichit la langue française ? Justifiez votre réponse.

.....
.....
.....

Résumé

Résumé

Le présent travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la (socio)linguistique. Il porte sur l'argot traité dans une perspective diachronique. L'argot a, de tout temps, fait l'objet d'étude de nombreux chercheurs. Il est marqué par la diversité des procédés linguistiques qui contribuent à sa formation (verlan, emprunt, troncations, ...) comme il est largement employé dans les chansons françaises.

Cette étude a pour ambition de rendre compte des procédés mis en œuvre dans l'élaboration des unités argotiques largement employés dans les textes de chansons françaises, notamment d'observer leur variation et les changements opérés à travers la période allant de 1950 à 2019.

L'étude est renforcée par une étude sémique, laquelle prend en charge l'aspect sémantique de certaines unités argotiques ainsi que par une petite enquête menée auprès d'un public restreint, dont l'objectif est de vérifier l'impact de l'argot sur la réception de certaines chansons.

Les mots clés : l'argot, la norme, variation diachronique, procédés de création, la chanson française, la sociolinguistique.

ملخص

يندرج هذا العمل البحثي في مجال اللغويات (الاجتماعية)، حيث يتعامل مع اللغة العامية من منظور زمني. إذ انه لطالما تم دراستها من قبل العديد من الباحثين. تتميز اللغة العامية بتنوع العمليات اللغوية التي تساهم في تكوينها (استعارة، عمليات اقتطاع...) كما أنها تستخدم على نطاق واسع في الأغاني الفرنسية.

تهدف هذه الدراسة إلى تقديم وصف للعمليات المنفذة في إعداد وحدات اللغات العامية المستخدمة على نطاق واسع في نصوص الأغاني الفرنسية، وذلك لمراقبة تنوعها والتغيرات التي طرأت خلال الفترة الممتدة من 1950 إلى 2019.

تم تعزيز الدراسة بواسطة دراسة أخرى تخص الجانب الدلالي لبعض الوحدات العامية بالإضافة إلى تحقيق اجتماعي مع جمهور صغير، هدفه التحقق من تأثير اللغة العامية.

الكلمات المفتاحية: اللغة العامية، المعيار، الاختلاف الزمني، عمليات الإنشاء، الأغنية الفرنسية، علم اللغة الاجتماعية.

Abstract

This research is in the field of linguistic (socio-). It focuses on slang from a diachronic perspective. Slang has always been studied by many researchers. It is marked by the diversity of linguistic processes that contribute to its formation (verlan, borrowing, truncations, etc.) as it is widely used in French songs.

The aim of this study is to report on the processes used in the elaboration of the argotic units widely used in the texts of French songs, in particular to observe their variation and the changes made throughout the period envisaged from 1950 to 2019.

The study is reinforced by a semantic study, which supports the semantic aspect of some argotic units as well as a small survey of a small audience, whose objective is to verify the impact of slang.

Keywords: slang, norm, diachronic variation, creative processes, French song, sociolinguistics.